

**Université Abderrahmane Mira Bejaia**  
**Faculté des Sciences Humaine et Sociale**  
**Département des sciences sociales**

**MEMOIRE DE FIN DE CYCLE**

**En vue de l'obtention du Diplôme de Master en psychologie**

**Option : psychologie clinique**

**Thème**

**La relation entre l'estime de soi et  
l'agressivité chez l'adolescent**

**Réalisé par :**

**- Amimeur Ania**  
**- Aouli Nadia**

**Encadré par :**

**-DOUAKH Alima**

**Année Universitaire**

**2015-2016**

# **REMERCIEMENT**

*Nous remercierons dieu le tout puissant de nous avoir accordé*

*Santé et courage pour accomplir ce travail.*

*Nous tenons à remercier notre promotrice M<sup>me</sup> DOUAKH ALIMA, pour nous avoir suivis durant la réalisation de ce modeste travail, les conseils qu'elle nous a donnés, la confiance qu'elle nous a accordée, et qui nous a été d'un apport précieux pour l'accomplissement de ce travail.*

*Nous profitons de ces quelques lignes pour remercier toutes les personnes qui nous ont aidés, de près et de loin, pour réaliser ce travail de fin d'étude.*

*On remercie tous les enseignants de département science sociales et humaines pour leurs contributions dans notre formation.*

*Nous remercions tout le personnel du CEM elchouhada chalal Bejaia qui nous a accueillis pour le temps qu'ils nous ont consacré, sans oublier surtout Mme Boukhata ouardia qui nous a aider et soutenus durant l'entretien et sa*

*Gentillesse, ainsi que l'ensemble des adolescents qui ont accepté de participer avec nous a cette étude.*

## *Table de matière*

### *Introduction*

*Problématique*-----1

### *Partie théorique*

#### *Chapitre 1 :l'estime de soi*

*Préambule*-----7

*I- le soi*-----7

*1-la définition du concept de soi*-----7

*2-l'image que nous avons de nous-mêmes* -----8

*3-l'affirmation de soi*-----9

*4-la connaissance de soi*-----9

*5-les composantes de soi*-----9

*II -l'estime de soi*-----10

*1-la définition de l'estime de soi*-----10

*2-l'estime de soi prend deux niveaux* -----11

*3-les composantes de l'estime de soi*-----12

*3-1-le sentiment de sécurité*-----12

*3-2-le sentiment d'identité*-----12

*3-3-le sentiment d'appartenance*-----13

*3-4-le sentiment de détermination*-----13

*3-5-le sentiment de compétence* -----13

*4-l'image de soi*-----13

*5-Les théories de l'estime de soi*-----14

*5-1-la théorie de William James*-----14

5-2-la théorie de Charles Cooley-----	15
5-3-l'approche psychologie clinique-----	16
5-4-l'approche cognitive de soi-----	16
5-5-l'approche psychanalytique -----	16
6-les types de l'estime de soi-----	17
7-l'estime de soi de l'adolescent-----	17
8-le domaine corporel de soi-----	18
9-l'estime de soi en milieu scolaire-----	18
10-les fonctions de l'estime de soi-----	19
11-la différence entre le concept de soi et celui d'estime de soi-----	21
Synthèse-----	22

## **Chapitre 2 :l'agressivité**

Préambule-----	23
I-l'agressivité-----	23
1-Définition de l'agressivité-----	23
2-Les causes de l'agressivité-----	24
3-La typologie de l'agression proposée par Buss (1961) -----	25
3-1- Agression active :(Physique directe ou indirecte, Verbale directe ou indirecte) -----	25
3-2-Agression passive :(Physique directe ou indirecte, Verbale directe ou indirecte) -----	25
4-Les approches théoriques de l'agressivité-----	26
4-1-L'agressivité selon la théorie psychanalytique -----	26
4-2-Les théories sociocognitives -----	26

4-2-1-La théorie biopsychosociale -----	26
4-2-2-L'approche interactionniste -----	29
4-3 : Théories traditionnelles des comportements agressifs -----	29
4-3-1-Théorie biologique -----	29
4-3-2-Théorie de l'apprentissage social -----	30
5-Les facteurs de comportement agressif -----	31
5-1-L'hyper activité -----	31
5-2-La structure familiale -----	31
5-3-Le contexte social -----	31
6-Les conduites agressives-----	32
1-Définition des conduites agressives -----	32
2-Les hypothèses théoriques -----	33
2-1-Psychanalyse -----	33
2-2-Biologie, hormone, génétique -----	33
3-Clinique des conduites agressives -----	34
3-1-classification -----	34
3-2-Clinique des conduites aggressive -----	35
3-2-1-Chez l'enfant et l'adolescent -----	35
2-2-Conduites hétéro-agressives -----	35
2-3-Les comportements agressifs-----	36
a-L'homicide-----	36
b- Le parricide -----	36
4- Conduites auto-agressives -----	37
4-1-Les automutilations évolutives -----	37

5- les tentatives de Suicide -----	37
6-Conduites à risques -----	37
7-Les caractéristiques des comportements agressifs-----	38
7-1- Les comportements agressifs maitrisés -----	38
7-2-Les comportements agressifs réactifs-----	38
8- Les causes de l'agressivité -----	39
1-La frustration -----	39
2-Emotion -----	39
3-Conflit -----	40
4-Le stress -----	40
9-Les éléments clés de l'évaluation de l'agressivité -----	41
9-1-Intensité et fréquence du symptôme -----	41
9-2-Durée des crises -----	41
9-3-Circonstances d'apparition des crises -----	41
10-Ce qui détruit à l'estime de soi et favorise l'agressivité -----	42
11- La relation entre l'agressivité et l'estime de soi-----	43
Synthèse-----	44

### **Chapitre 3 :l'adolescence**

<b>Préambule</b> -----	<b>45</b>
1-Définition de l'adolescence-----	45
2-La durée de l'adolescence-----	47
3-L'historique du concept de l'adolescent-----	48
4-Les phases de l'adolescence-----	49
3-1-Phase de L'attente ou la phase de la puberté -----	49
3-2-La phase de changement -----	49
3-3-La phase de la découverte -----	49

<i>5-Les étapes de développement de l'adolescence</i>	<i>50</i>
<i>4-1-Le développement cognitif a l'adolescence</i>	<i>50</i>
<i>4-2-Le développement affectif a l'adolescence</i>	<i>51</i>
<i>6-Les différentes fonctions de l'adolescence</i>	<i>51</i>
<i>6-1-L'Apprentissage</i>	<i>51</i>
<i>6-2-L'Affirmation de soi</i>	<i>52</i>
<i>6-3-Le Dépassement de soi</i>	<i>52</i>
<i>7- Le comportement social à l'adolescence</i>	<i>52</i>
<i>7-1-Phase d'opposition</i>	<i>53</i>
<i>7-2-Phase d'affirmation du moi</i>	<i>53</i>
<i>7-3-Phase d'insertion</i>	<i>53</i>
<i>8-Processus ou crise d'adolescence</i>	<i>54</i>
<i>8-1-Processus d'adolescence</i>	<i>54</i>
<i>8-2-Les pulsions et les conflits de l'adolescent</i>	<i>54</i>
<i>8-3-La perturbation du comportement psychologique</i>	<i>55</i>
<i>8-4-Les nouvelles relations sociales de l'adolescent</i>	<i>56</i>
<i>8-5-L'adolescent à la recherche de son identité –L'identification</i>	<i>56</i>
<i>8-6-Les relations entre parents, frères et sœurs</i>	<i>57</i>
<i>8-7-Le principal sujet de conflits entre les parents et l'adolescent</i>	<i>57</i>
<i>9-l'agressivité chez l'adolescent</i>	<i>58</i>
<i>Synthèse</i>	<i>58</i>

## **Chapitre 4 : la partie méthodologique :**

<i>Préambule</i> -----	59
<i>1-Les définitions des variables</i> -----	59
<i>2-La prêt-enquête</i> -----	61
<i>3-la démarche utilisée</i> -----	62
<i>3-2-L'étude de cas</i> -----	63
<i>4-Le groupe d'étude</i> -----	63
<i>5-Présentation du lieu de recherche</i> -----	63
<i>6- Les outils utilisés et leur analyse</i> -----	64
<i>7-Le test projectif de rorschach</i> -----	66
<i>Synthèse</i> -----	77

### **Présentation des cas :**

<i>I-présentation et analyse du cas de Yanis</i> -----	77
<i>II-présentation et analyse du cas de bouelem</i> -----	91
<i>III-présentation et analyse du cas de hamza</i> -----	105
<i>IV-présentation et analyse du cas de Adel</i> -----	129

## **Chapitre 5 : Analyse et discussion des résultats**

<i>1-discussion des hypothèses</i> -----	130
--	-----

## **Conclusion**

*Bibliographie*

*Annexes*



## **DEDICACESE**

*Je dédie ce modeste travail*

*A mes très chers parentes (Abdelkader, Saida), qui mont aide énormément durant tout le cursus scolaire, que dieu nous accorde une bonne sante et nous garde pour nous*

*A mes chères frères : Morand Bachir, hamza*

*A mes chères sœurs : Samia, Souhila*

*A tous mes oncles : tants, cousine*

*Sans oublier mes amies :( Fouzia, Lynda, Samira, Amina, Salima, Ouafa, Zina, Ghania, Amel)*

*Atout ceux qui portent le Nom **AOULI***

*A tout mes camarades d'encadrement*

*A Ma chère Binôme Amimeur Ania et sa famille.*

*A tout ceux qui m'aiment et que je me connais et oublié de cité.*

*Merci à tous*

*Nadia*

## ***Dédicace***

*Je dédie ce modeste de travail :*

*A mes chers parents «Habiba,Hanafi» pour leur amour, leur soutien et leur Sacrifices et leur encouragement que ce travail soit eux un modeste témoignage de ma profonde affection et tendresse, que dieu les protège et les garde en bonne santé.*

*A Ma grand Fatima décidé récemment que Dieu le tout puissant l'accueille dans son vaste paradis*

*A Ma chère sœur Massissilia et son époux Lyazide et toute sa famille*

*A Ma chère sœur Lilia et son époux Farid et toute sa famille*

*A Ma petite sœur Kaltouma*

*A Mes chères frères Smail,Mazighe et Ziri.*

*A Ma chère tante Soraya, son époux et ses enfants*

*A Ma chère tante Saliha et sa famille*

*A mes chères amies adorables Nassima,Lamia*

*A tout ceux qui portent le Nom **Amimeur***

*A tout mes camarades d'encadrement*

*A Ma chère Binôme Aouli Nadia et sa famille.*

*A tout ceux qui me connaissent et m'aiment et que j'ai oublié de citer.*

*Merci à tous*

***Ania***

# INTRODUCTION

### Introduction

L'adolescence représente un passage entre deux états : de l'enfance à l'âge adulte.

Cette période de grande fragilité ou se rejouent différents stades déjà vécus dans la petite enfance, mais également un mouvement des idéalizations des parents qui plonge l'adolescent dans une perte de repères. Ces changements physiques entraînent le jeune dans une désorganisation passagère.

Le début de l'adolescence, chronologiquement associé au démarrage de la maturation pubertaire, se situe vers l'âge de 11-12ans et son achèvement vers l'âge de 18 ans, terme qu'il convient de retenir même si les limites sont floues entre la fin de l'adolescence et le statut de jeune adulte. En effet, les transformations biologiques et psychosociales propres à l'adolescence sont accomplis vers l'âge de 18 ans, bien que le développement se poursuit au -delà dans d'autres domaines et selon d'autres modalités.

L'adolescence est identifiée comme une étape cruciale dans le développement de l'estime de soi, elle représente une période charnière où émerge un conflit intérieur entre la conception de soi et son moi idéal.

Le jeune, à cet âge, prend conscience peu à peu de l'écart de ce qu'il connaît de lui même et ce qu'il voudrait être et devenir. La pression sociale et parentale joue, à ce moment précis, une influence capitale sur le bon déroulement de cette expérience parfois houleuse et difficile.

L'affirmation de soi est très présente durant l'adolescence, elle passe par la dissociation du modèle parentale et la recherche impérative d'appartenance à un groupe pour ainsi définir sa propre identité. Voici une phrase toute simple qui en dit beaucoup sur la relation de l'adolescent avec ces parents : " Je te reconnais grâce à l'espace qui nous sépare".

Et quand on passe au malaise des adolescents peuvent conduire à des réflexions psychologiques et comportementales, telle que l'agressivité exprimée par des comportements, des gestes, des insultes, et des petites bagarres dans l'environnement.

On a abordé dans notre travail par une introduction, un cadre de la problématique qui contient : des hypothèses de la recherche, les raisons de choix du thème, l'objectif de la recherche, ainsi que les études antérieures. Notre travail contient Cinq(05) chapitres :

**Dans le premier chapitre :** « l'estime de soi », les définitions les plus pertinentes de soi, ses composantes, puis on va définir le concept d'estime de soi, les composantes de l'estime de soi, les théories de l'estime de soi et puis nous allons présenter une conclusion de ce chapitre.

**Dans le deuxième chapitre :** « l'agressivité », aborde les définitions de l'agressivité, les causes de l'agressivité, la typologie de l'agression proposée par Buss(1961), les approches théoriques de l'agressivité, les facteurs de comportement agressif, les conduites agressives, les comportements agressifs, les caractéristiques des comportements agressifs, les causes clés de l'évaluation de l'agressivité, ce qui nuit à l'estime de soi et favorise l'agressivité, la relation entre l'agressivité et l'estime de soi et une conclusion.

**Dans le troisième chapitre :** « l'adolescence », définition de l'adolescence, la durée de l'adolescence, historique du concept de l'adolescent, les phases de l'adolescence, les étapes de développement de l'adolescence, les différentes fonctions de l'adolescence, les comportements sociaux à l'adolescence, processus ou crise d'adolescence, l'agressivité chez l'adolescent, une synthèse.

**Dans le quatrième chapitre :** le cadre méthodologique de la recherche qui contient, les définitions des variables, la prêle enquête, les techniques utilise, l'étude de cas, les outils statistiques et les difficultés rencontré.

**Dans le cinquième chapitre :** enfin le dernier chapitre expose les résultats, leur analyse et la discussion des hypothèses de notre recherche.

## Problématique

L'adolescence est une période charnière dans l'existence d'un individu. Cette période impose des bouleversements physiques et psychiques importants et brusques. La notion de puberté : « *phase génitale* » viendra au milieu de 20<sup>ème</sup> siècle avec les travaux de S.Freud. Celui-ci ne s'est pas attardé sur l'aspect temporel de l'adolescence mais sur l'éveil de la sexualité généralisée.

Le corps devient le siège de ses affects et de ses revendications et la place en cœur de sensations nouvelles, il est ce que l'adolescent donne à voir mais aussi ce qu'il tente de cacher, d'enfouir.

La notion de l'adolescent est une période de passage de l'état de l'enfant à celui d'adulte, elle se caractérise par d'importantes transformations somatique et qui s'ensuit d'un déséquilibre qui peut se manifester à travers de nombreux symptômes regroupés sous l'expression de crise de l'adolescence. (Pierre G.Coslin, 2006-2010, p14).

La période de l'adolescence, entre 12 et 25 ans est caractérisée par de nombreux ajustements à différentes taches et changements développementaux qui sollicitent une adaptation importante de l'individu et des personnes de son entourage. (Frydenberg, 1997 ; Palmonari, 1993).

Le conflit généré par l'adolescence confronte le sujet à une série de pertes. Effectivement comme l'ont souligné Anna Freud et Mélanie Klein entre autres, la poussée pubertaire avec l'émergence de la pulsion sexuelle suscite des besoins nouveaux et la fin de la période de quiétude identitaire et corporelle qui a dominé la période de latence. Les transformations somatiques entraînent une instabilité permanente des repères corporels, une instabilité l'image du corps. De plus, l'assignation au sujet d'un sexe et d'un seul, de par l'apparition des

caractères sexuels secondaires, contraint l'adolescent à renouer avec ce sentiment d'omnipotence infantile lié à la "bisexualité potentielle".

L'adolescent en difficulté développe un fort sentiment d'abandon associé à une fragilité narcissique permanente. Face à ces poussées dépressives, le passage à l'acte hétéro ou auto-agressif, la fuite en avant, la violence, l'irritabilité et les comportements pseudo-caractériels sont des moyens couramment utilisés par l'adolescent pour se défendre de cette souffrance dépressive. (© INRP, Centre Alain Savary – Mai 2002).

La représentation de soi d'un adolescent s'engage dans une nouvelle subjectivité qui s'exprimera au sein de l'identité, fruit des transformations sexuelles, cognitives et sociales. Les modifications de l'adolescence marquent donc successivement quatre sphères du développement : le corps, la pensée, la vie sociale et la représentation de soi.

La crise d'adolescence est un passage inévitable qui, comme toute crise recèle un potentiel créatif. Si cette période de développement identitaire de l'adolescent est une période souvent tumultueuse pour les familles, c'est parce que l'enfant qu'elles connaissaient bien va peu à peu disparaître pour se transformer en adulte ayant développé sa propre identité. Les relations existantes entre l'enfant et ses parents doivent alors être détruites pour se reconstruire d'une toute autre manière, et ceci ne se fait pas du jour au lendemain.

Estimes de soi peut être fondée sur le choix par le sujet de normes extérieures dont il constate qu'il est ou non découler de la comparaison entre plusieurs images de soi coexistant chez le même sujet, le moi actuel d'une part et, d'autre part le moi idéal, le moi que devrait être, l'image de lui que le sujet suppose chez certaines personnes qui le connaissent. M.R. (Grand dictionnaire de la psychologie, p346).



Selon G.Duclos(2000) définit l'estime de soi comme étant la conscience de sa valeur personnelle qu'on se reconnaît dans différents domaines .C'est un ensemble d'attitudes et de croyances qui nous permettent de faire faces au monde .L'estime de soi suppose une conscience de ses forces, de ses difficultés et de ses limites personnelles. Elle représente une valeur positive qu'on se reconnaît globalement en tant qu'individu et dans chacun des domaines importants de la vie. L'estime de soi est cyclique parfois instable et toujours variable à l'image de la vie. (Duclos.G ,2000).

Les textes psychiatriques et psychanalytiques mettent l'accent sur les troubles de l'économie narcissique incluant la perte de l'estime de soi et la culpabilité. Associés à un idéal du moi exigeant ou à l'impossibilité de se dessaisir du moi idéal de toute puissance infantile. Le texte sur Topique (psychanalyse) rappelle que « le sur moi différencie une partie du moi. Il provient de l'intériorisation des images parentales d'une telle identification naît la conscience morale avec notamment l'estime de soi même et les sentiments de culpabilité. (Estime de soi, M.Bolognini et Y.Preteur).

Elles nous rajoutent que le concept de soi accessible et fonctionnel à un moment particulier « le concept de soi de travail est une sous classe de toutes les représentations de soi accessibles. La façon dont le concept de soi du travail régule le « comportement »dépend de son contenu au moment de la préparation et de l'initiation de la performance. (Presses Universitaires de Grenoble, 1995, p62).

Pour dire que la perception que l'individu se fait de lui-même et ses attentes quand à la validation de cette perception par les autres influencent les conduites agressives.

Selon Ruvolo et Markus (1992) : chaque individu a un large répertoire de représentations de soi, son univers inclut les bons soi, les mauvais soi le soi

D'autres études ont démontré que la haute valeur que l'on s'attribue peut favoriser l'agression. La consommation d'alcool a un effet sur la perception de soi qui peut faciliter l'agression.

Selon l'éthologue Konrad Lorenz (l'agression, une histoire naturelle du mal, 1969) partage avec Sigmund Freud l'idée que l'agression est un instinct chez l'animal, il a une fonction adaptative au service de la survie de celui qui en fait usage. L'agression est nécessaire au prédateur (pour capturer une proie) ou à sa victime. Dans de nombreuses espèces, les mâles affrontent pour conquérir les femelles ou pour leur territoire. (Pierre G. coslin, 2002, p11).

L'agressivité qui n'est pas synonyme de violence, peut se manifester par de nombreux comportements différents, les actes agressifs sont ceux qui retiennent le plus souvent l'attention on en raison de leur caractères spectaculaire et potentiellement dangereux ils font des gestes menaçant. (Grand dictionnaire de psychologie, p32).

Pour la psychanalyse, il s'agit d'une régulation interne à l'individu alors que pour les ethnologues et les tenants de l'approche évolutionniste, l'agression aurait pour fonction d'assurer la vie sociale de l'espèce. (Laurent Bégue, 2010, p40).

La psychanalyse a réservé une importance croissante à l'agressivité, en la montrant à l'œuvre très tôt dans le développement du sujet, et sa désunion avec la sexualité. (Freud.S, 1984, p139, 140).

Selon Freud en 1933, dans ses *Nouvelles conférences de psychanalyse*, fera l'hypothèse d'une « pulsion particulière d'agression et de destruction chez l'être humain » grâce à l'élaboration des phénomènes du sadisme et de masochisme. Freud expose la possibilité que l'agression ne puisse pas trouver de satisfaction dans le monde extérieur parce qu'il se heurte à des interdit. (Feuds, 1933, p140).

Le désir d'affirmer son pouvoir est lié à l'agression lorsque 'on dispose la menace ne se dissipe pas nécessairement. Les individus ayant du pouvoir sont plus agressifs que d'autres lorsque on menace leur perception de compétence et cette agression n'apparaît pas si leur sentiment de valeur personnelle est augmenté. La menace relative au rôle sexué est également susceptible de produire des actes d'agression. (Laurent Bègue, 2010, p97).

Selon Cohn et Zeichner (2006), les hommes incertains de leur capacité à satisfaire les attentes des autres concernant les normes masculines ou adhérant fortement à des normes hyper masculines étaient plus enclins à agresser un partenaire qui les provoquait à une tâche de Taylor. Ya d'autre variables comme la sensibilité au rejet ou le sentiment chronique de honte et sont également des précurseurs des conduites agressives. (Laurent Bègue, 2010, p97, 98).

Dans une revue de littérature portant sur la période « 1986 .2006 », Walker et Bright (2009) concluent que la majorité des études suggèrent qu'une faible estime de soi était associée à d'avantage de conduites agressives. (Laurent Bègue, 2010, p98).

Notre recherche s'inscrit dans la perspective psychanalytique il s'agit de repérer et d'évaluer l'estime de soi chez les adolescents et la nature de l'agressivité et comprendre la relation entre les deux phénomènes, et savoir à quel point ils affecte le coté relationnelle du sujet et son développement psychologique.

Dans le cadre de notre recherche, on pose les questions suivant :

-Est-ce qu'il y'a un lien entre l'estime de soi et l'agressivité ?

-Est-ce que plus l'estime de soi est faible plus il y'a manifestation des conduites agressives ?

- **Les hypothèses**

-Il y'a un lien entre l'estime de soi et l'agressivité.

- Plus l'estime de soi est faible plus il y'a manifestation des conduites agressives.

- **L'objectif du choix de thème**

Notre choix de thème était une tentative de connaître la relation entre la conduite agressive et la nature de l'estime de soi chez les adolescents, ce phénomène qui est très fréquent dans notre société.

En tant que étudiantes fin de cycle en psychologie clinique à réaliser notre enquête pour aider cette catégorie de jeunes à comprendre la relation entre aspect psychique et physique ,et pour bien mener notre recherche ,on s'est appuyée sur l'entretien clinique semi directif et on a utilisé un teste projectif « le Rorschach » ces moyens nous ont permis de recueillir les informations ,qui nous permet de comprendre « La relation entre l'estime de soi et le comportement agressive chez l'adolescent .

# CHAPITRE I

## L'ESTIME DE SOI

## Préambule

Ces dernières correspondent aux auto-évaluations positives ou négatives de forme verbale, neuronales ou sensori-motrice ou sous forme d'image.

La large adoption ces dernières années pour décrire le soi, alimente l'hypothèse selon laquelle le soi est une structure de connaissance, il devient claire que le soi peut influencer chaque aspect du traitement de l'information susceptible de concerner les individus.

L'équilibre mentale de la personne humaine étant lié a la conscience de soi, au regard d'autrui, au contexte affectif relationnel et a la perception que la personne a de son inscription dans son environnement, l'estime de soi apparait au centre de la prévention en santé mentale.

Dans ce chapitre nous allons commencer par les définitions les plus pertinentes de l'estime de soi, ses composantes, puis on va définir le concept d'estime de soi, les composantes de l'estime de soi, les théories de l'estime de soi et puis nous allons présenter une conclusion de ce chapitre.

### **I -le soi :**

#### **I-1-Définition du concept de soi :**

Selon le petit LAROUSSE de la psychologie : lieux psychique incluant conscient et inconscient, devenir soi-même implique une conscience éveillée ne se limitant pas au moi.

Pour sa part .C G JUNG a conçu le soi comme unification de la conscience et de l'inconscient, centre virtuel de l'individuation.

Au sens large «soi » est le lieu ou le sujet se reconnaît comme réellement existant.

Le concept de soi est un concept psychologique vaste qui renvoie à la façon dont une personne se perçoit et se considère en tant qu'individu, le soi contient à la fois le sentiment d'identité et la sensation de délimitation dans le temps et l'espace ; c'est se ressentir comme un agent actif qui agit, qui fait les choses se produire, ou un agent passif qui ressent des émotions, des pensées et des opinions.

Le soi est un construit qui se développe au cours des premières années de la vie, Il s'origine à la fois dans la maîtrise sur les objets de l'environnement qui amène une expérience directe de compétence, et dans les comparaisons aux autres et l'évaluation par les autres, c'est l'origine interpersonnelle du Soi, qui amène à l'individu un jugement de valeur relative (Greenspan ,1998).

Le concept de soi contient d'une part l'idéal de soi, c'est-à-dire le soi souhaité, et d'autre part la connaissance de soi, c'est le soi perçu qui regroupe l'ensemble des perceptions qu'un individu a de lui-même et qui dépend

Notamment de ce que l'entourage lui renvoie de lui-même. La confrontation de l'idéal de soi et de la connaissance de soi va alors permettre l'émergence de l'estime de soi dont la valence dépendra de ce rapport.

## **I-2-L'image que nous nous avons de nous-mêmes**

Détermine comment nous vivons nos expériences quotidiens-avoir une bonne estime de soi n'est-malheureusement, pas toujours facile. En tant qu'être humaines, un bon nombre de problèmes pourraient avoir blessé notre amour propre quand nous perdons confiance en nous-mêmes, cela peut avoir des conséquences négatives sur nos vies. Ceci est très malheureux, mais il est très important d'être conscient qu'on peut préparer un amour propre blessé.

(santé-psychologie.com).

### **I-3-L'affirmation de soi**

C'est la capacité à s'exprimer tout en respectant le point de vue de l'autre. C'est l'estime de soi en action.

### **I-4-La connaissance de soi**

Entre 3 et 6 ans, les enfants réalisent de multiples activités corporelles, sociales et intellectuelles au cours desquelles ils développent des habilités et des qualités personnelles. Il est important de les aider à devenir conscient de leurs habilités et qualités. La connaissance de soi est à la base de l'identité et de l'estime de soi. L'enfant se sent unique et peut obtenir l'estime de l'autre. C'est en découvrant les différences avec les autres qu'il peut se percevoir comme unique. Dans cette quête d'identité, l'enfant prend également conscience qu'il possède aussi des habilités que d'autres enfants partagent et qu'il a des réactions ou certains traits de caractère que ses camarades ont également. C'est cette perception équilibrée des différences et des ressemblances par rapport aux autres qui amènent l'enfant à une bonne connaissance de soi.

Dans l'ouvrage collectif sur la Psychologie de la connaissance de soi (1975) Didier Anzieu écrit à ce propos : « Est-il possible de parler scientifiquement de la connaissance de soi ? »...Chercher à se connaître soi-même passe pour honteux, comme une masturbation.

### **I-5-Les composantes de soi**

Le concept de soi est composé de plusieurs dimensions, les différentes dimensions du concept de soi n'ont pas toute la même importance ; il existe aussi des perceptions très importantes appelées perceptions centrales, comparativement à d'autres qui le sont beaucoup moins les perceptions qui le sont beaucoup moins (les perceptions secondaires).



Le concept de soi s'organise autour de cinq grandes régions fondamentales appelées structure, elle-même divisées en régions plus restreintes (les sous-structures) subdivisées à leur tour en éléments plus spécifiques (les catégories).

Les variations du degré d'importance des perceptions de soi permettent d'identifier des groupements de perceptions caractéristiques des périodes particulières finalement identifiable sous forme de stade de développement.

## **II- L'estime de soi**

### **II-1-Définition de l'estime de soi**

L'estime de soi peut se définir comme l'appréciation positive ou négative de l'individu sur lui-même issue du système de valeur personnelles ou imposée par l'extérieur au cours de l'enfance (parent, éducateur, camarade...). Les perceptions, idées et croyances que l'on a sur soi participent à l'estime de soi. Cette notion est acquise dans l'enfance, elle est relativement stable mais pas forcément statique, elle s'inscrit dans un processus dynamique susceptible de se modifier au cours de la vie.

L'estime de soi peut s'attacher à la perception que l'adolescent a de sa compétence ou de sa réussite dans différents domaines en relation avec l'importance qu'il accorde à ce domaine, ou ils l'accordent les êtres qui lui sont chers. (Couslin, 2002, p25)

L'estime de soi intervient dans les rapports d'un individu avec le monde extérieur forgée dès l'enfance d'une relative stabilité, elle donne à l'identité personnelle sa tonalité affective s'élabore tant à travers les réussites et les échecs qu'à travers la considération et le jugement des autres. Elle doit être aussi rapportée à l'image propre sociale à l'individu et la description de soi-même faite par lui-même, de son propre point de vue, cette notion renvoie à la conscience de soi pour soi.

La difficulté de cette notion est qu'elle est à la fois un état est un trait de personnalité. L'individu peut avoir une estimation de soi différente selon les domaines considérant le travail, les loisirs, les rapports sociaux en plus d'avoir une estime de soi globale. L'inventaire de Cooper smith (SEI) évalue plusieurs de ces dimensions. (Bouvard, 2009, p269).

### **II-3-L'estime de soi prend deux niveaux**

**Le premier est logique** : c'est l'identité ou en trouve le sens de sa valeur inaliénable et son importance en tant qu'être humain qu'est a la fois un « donnée » et un droit de naissance.

**Le deuxième niveau** : capacité de penser clairement et par soi-même, l'aptitude à faire des choix baser sur ses propres opinions et a agir en accord avec eux, c'est-à-dire la capacité d'exercer sa responsabilité et sa liberté personnelles aussi l'estime de soi est l'évaluation positive de soi même fonde sur la conscience de sa propre valeur et son importance inaliénable en tant être humain. (JOSIANE, 1999, P.19).

« L'estime de soi est l'évaluation positive de soi même fondée sur la conscience de sa propre valeur et de son importance inaliénable en tant qu'être humain, une personne qui s'estime se traite avec bienveillance et se sent digne d'être aimées d'être heureuse .estime de est également fondé sur le sentiment de sécurité que donne la certitude de pouvoir utiliser son libre arbitre ,ses capacités et ses facultés d'apprentissage pour faire face de façon responsable et efficace aux événements et aux défis de la vie ».(De Sainte Paul Josiane,1999,p.20).

Danielle Laporte dans son livre, favoriser l'estime de soi des 0-6 ans nous préciser que :

« Avoir une bonne estime de soi, ce n'est pas avoir la tête enflée ou se prendre pour quelqu'un d'autre. C'est plutôt se connaître suffisamment bien

pour pouvoir utiliser ses forces personnelles tout en ayant une vue assez juste de ses limites. C'est pouvoir faire face aux difficultés de la vie en croyant fermement en soi, sans se faire d'illusion et sans cultiver le sentiment de devoir être le meilleur au voir une bonne estime de soi, ce n'est pas avoir la tête enflée ou se prendre pour quelqu'un d'autre. C'est plutôt se connaître suffisamment bien pour pouvoir utiliser ses forces personnelles tout en ayant une vue assez juste de ses limites. C'est pouvoir faire face aux difficultés de la vie en croyant fermement en soi, sans se faire d'illusion et sans cultiver le sentiment de devoir être le meilleur au monde »(Danielle Laporte, 2002, p.102).

## **II-4-les composantes de l'estime de soi**

Selon GERMAIN DUCLOS, l'estime de soi est faite de quatre composantes : le sentiment de confiance, la connaissance de soi, le sentiment d'appartenance a un groupe et le sentiment de compétence. (Saint Paule de J.1999, p9).

### **II-4-1- Sentiment de sécurité**

Ce sentiment signifie comprendre les limites, connaître les attentes et se sentir confortable et en sécurité. C'est le premier prérequis pour une estime de soi positive. L'enfant doit avoir un sentiment de sécurité avant de pouvoir se percevoir de façon réaliste et prendre le risque d'échouer.

### **II-4-2- Sentiment d'identité**

L'identité est à la base de l'estime de soi et de la motivation .Un fort sentiment d'identité demande une connaissance de ses forces et de son image sociale. Il est très important que l'enfant arrive a avoir une image réaliste de lui-même et le sentiment de sa valeur. Ce sentiment est la clé du comportement de l'enfant.

### **II-4-3- Sentiment d'appartenance**

Le besoin de faire partie d'un groupe augmente chez l'enfant au fur et à mesure qu'il approche de l'adolescence. L'acceptation des autres devient une préoccupation vitale chez la plupart. Cette préoccupation se reflète dans la manière dont il s'habille, les expressions qu'il utilise, les endroits qu'il fréquente et les gestes qu'il pose.

### **II-4-4 Sentiment de détermination**

Certaines personnes ne semblent pas avoir de buts dans la vie, ni savoir comment y arriver. Certains auteurs ont démontré que les personnes qui se sentent bien dans leur peau sont celles qui ont appris à se fixer des buts réalistes.

### **II-4-5 Sentiment de compétence**

Un sentiment de compétence personnelle peut être acquis seulement après plusieurs expériences de réussite. Ceci implique d'être capable de prendre les décisions appropriées en utilisant de façon efficace les ressources disponibles. (les informations / Estime de soi, 2002 p 2.3).

## **II-5- L'image de soi**

L'image de soi ressemble à un casse tête dont les pièces forment un tout. Tout comme un casse tête présente trois ou quatre principaux types de pièces, selon leur couleurs et leurs formes, l'image que nous avons de nous-mêmes est composée de multiples pièces qui viennent s'imbriquer les unes dans les autres et que l'on peut rassembler en trois catégories :

**\*L'image corporelle** : Il s'agit de l'image que nous renvoie notre corps. Etant donné que c'est finalement le seul élément tangible, concret, visible dont nous disposons pour nous juger, c'est lui qui exerce la principale influence sur notre image.

**\*L'éducation reçue :** Nous sommes en grande partie le produit de notre éducation .Tout enfant rabaissé et brimé par ses parents ou ses enseignants aura fortement tendance à se sous-estimer et à se dévaloriser toute sa vie, quelles que soient, par la suite, ses réalisations personnelles.

**\*Nos relations interpersonnelles :** Il est évident que nous nous consacrons beaucoup de temps à nous comparer à l'autre, surtout au cours des trente premières années de notre vie. Ne vous entourez pas de personnes déprimées, défaitistes, pessimistes, geignardes ou dépendantes. Recherchez l'amitié de gens gais, heureux, optimistes et autonomes.

L'image de soi, quand elle est en lien avec l'identité physique, est assimilée à l'image que nous renvoie notre corps, et à l'interprétation qu'on en fait.

Sur le plan psychologique, elle est liée à l'estime de soi, la façon dont on se juge. L'estime de soi dépend du degré de cohésion entre les aspirations et les succès de chaque personne. Chez certaines personnes, l'image de soi peut être déformée à l'origine de troubles du comportement alimentaire. (A.Sanglade, 1938)

## **II-6-les théories de l'estime de soi**

### **II-6-1 : la théorie de William James**

Dans sa théorie il a ouvert la voie au modèle de concept de soi les plus avancés

En posant les hypothèses suivantes :

**1-la dichotomie entre le « soi-je »et le « soi-moi » :**le soi est une entité à l'intérieur de laquelle il existe une différence :le « je »et le « moi »selon w.James ,le « moi »est un agrégat empirique d'états a connait ne serait, lui être un agrégat c'est à la métaphysique qui' il appartiendra de nous dire enfin quel es

ce connaisseurs que l'expérience exige comme explication dernière des fêtes de connaissance ». (w, James, 1999, p277, 278).

Le « je » serait le soi en tant qu'agent actif, le sujet de la connaissance. Il considère comme le soi subjectif, le « moi » serait le soi en tant qu'objet de la connaissance, le com.

Posant passive, le contenu étudié de l'expérience. On peut le voir comme le soi objectif. C'est ce « moi » qui prendra plus tard le nom de concept de moi.

**2-** la multi dimensionnalité de soi.

**3-** sa hiérarchie interne :

**A-** l'articulation dynamique entre le soi qui voit (je) et le soi qui est vu (moi) et ses conséquences immédiates : a les dimensions évaluatives versus descriptive,

**B-** le processus versus, c-l'estime de soi versus le concept de soi,

**C-** l'influence prépondérante de l'estime de soi sur le concept de soi dans l'évaluation relativiste des situations. (Famose Jean Pierre, 2002 ; p16-18).

## **II- 6-2 : la théorie de Charles Cooley**

**Cooley** (1902), a considéré le soi comme étant principalement une construction sociale, menée à travers des échanges linguistiques avec des autres. C'est dans ce processus que le soi est profondément structuré. Toute la théorie du soi-miroir de Cooley tient dans ce distique désormais célèbre chez les chercheurs anglo-saxons : « chacun pour chacun un miroir/ permet à l'autre de se voir ».

### **II-6-3 : Approche psychologie clinique**

Très tôt psychologie a l'instar de S, FREUD, s'est intéressée l'étude de soi a travers l'analyse des processus subjectifs et notamment des mécanismes de défense du moi, les interactionnistes considèrent les concepts de soi des individus comme étant déterminés par leurs interactions symboliques avec autrui.

Cette aptitude naissante adopté le point de vue d'autrui et a se considère soi-même comme un objet engendre des croyances et des attitudes relative a soi.(M, DELPHINE, 1995, P18).

### **II-6-4 : Approche cognitive de soi**

Cette approche a pour principale caractéristique de considérer les processus mentaux comme une succession d'étape, chacune d'entre elles consacrée a l'exécution d'une fonction particulière d'une partie de traitement de l'information, les théoriciens de soi et de l'identité paraissent s'accorder sur le fait que le soi contiendrait une

(M, Delphine, 1995, p20.21).

### **II-6-5 : Approche psychanalytique**

La construction de la représentation se soi se comprend dans le modèle psychanalytique en référence a la notion d'edial du moi. Selon A, Braconnier, S, Freud a introduit cette notion dans sa deuxième topique. « Pour caractériser une représentation de soi cherchant à accéder a des représentations idéalisées ».

Il est élaborer en fin du complexe d'Oedipe, constitué d'identification narcissiques et d'identifications secondaires liées à la résolution du complexe d'oedipe.il est vu comme intégré au surmoi. (BioyA.Fouques D.2000, p140).

## II-7-Les types de l'estime de soi

1- **l'estime de soi solide** : c'est grâce à la sécurité interne que l'individu peut développer le respect de soi même à la croyance qu'il mérite d'être heureux « Virginia Satir » à affirmer que quoi que nous ayons toujours la même croyance ». (Famose, 1999, p35).

2- **L'estime de soi base** : ou l'individu avoir un manque en soi qui est un obstacle majeur pour l'un comme l'autre et il faut s'adapter aux changements qui peuvent entrer dans la vie de quelqu'un.

## II-8-L'estime de soi de l'adolescent

L'estime de soi peut s'attacher à la perception que l'adolescent a de sa compétence ou de sa réussite dans différents domaines en relation avec l'importance qu'il accorde à ce domaine, ou ils l'accordent les être qui lui sont chère.

L'estime de soi interviennent dans les rapports d'un individu avec le monde extérieur forgée dès l'enfance d'une relative stabilité, elle donne à l'identité personnelle sa tonalité affective s'élabore tant à travers les réussites et les échecs qu'à travers la considération et le jugement des autres.

L'estime de soi est élevée si les compétences sont vécues à un niveau égal ou supérieur à celui escompté, faible si elles s'avèrent pour lui nettement inférieurs. (Coslin, 2002, p 25).

Le soutien parental est important, l'affection témoignée par ses proches l'approbation qui lui manifestent dans ses actions participe hautement à l'estime que porte l'enfant, l'environnement sociale s'élargit considérablement lors de l'adolescence. L'estime de soi trouve d'autres rapports complémentaires chez ces pairs d'autre adulte significatif. Le soutien des parents lui permet



d'aborder le monde avec confiance, les modalités relationnelles changent à l'adolescence.

## **II-9-Le domaine corporel et l'estime de soi**

La perception du corps joue un rôle important dans la construction de l'estime de soi et plus particulièrement chez les adolescents. (Harter ,1988).

Les travaux sur la motivation montrent la relation existant entre la participation à un programme d'activité physique et l'évaluation des compétences physiques. (Robert et al.1982).

Chez un adolescent, une perception positive du corps participe à son bien être. ( Bandura ,1982).Tout autant qu'elle facilite ses rapports avec autrui (Harter,1998).

Y'a des travaux qui ont mis en évidence que le développement de la valeur physique perçue contribuait au renforcement de l'estime de soi et qu'un certain niveau de confiance en soi était requis pour maintenir l'engagement d'un sujet dans une pratique physique. (Revue S.T.A.P.S. ,2000) (L'évaluation de l'estime de soi dans le domaine corporel).

## **II-10-L'estime de soi en milieu scolaire**

En milieu scolaire, les élève sont sensibles à la perception de leurs compétence qu'ont parents, pairs et enseignant et leur confiance en eux reflète en partie ces perceptions .Les messages de leur entourage (soutiens, encouragement, critiques, conseils, attentes) ont une influence et font donc évoluer aussi leur confiance en leurs capacités d'apprendre .Or la confiance invite à la performance.

Tous les enseignants s'accordent sur l'importance de la soif d'apprendre ou motivation à apprendre chez leurs élèves , la démotivation étant l'obstacle de

toute entreprise d'enseignement .Or ,un enfant démotivé est un enfant qui a perdu confiance en ses capacités ,qui, face à des échecs trop fréquents, ne peut plus protéger son estime de soi et va aller peut-être jusqu'au désengagement vis-à-vis de l'école. Lorsque l'enfant est à l'aise parmi ses copains d'école et face aux exigences du travail scolaire, l'école devient alors le lieu privilégié de la satisfaction de son besoin d'estime. (Anne Floor, Analyse UFAPEC, 2010, p3).

## **II-11-La fonction de l'estime de soi**

C'est à partir de ce qu'on a interprété précédemment qu'on peut déterminer sa fonction.

Compte il saura un estime de soi haute le sujet prennent plus rapidement la décision d'agir et persévèrent davantage face à des obstacles, pré occupé par le risque d'échec à multiplier les actions qui peu à peu vont mourir et consolider sa confiance en lui-même, et le pousser à renouveler ses initiales .A coté des manifestations comportementale de l'estime de soi existent également des « phénomènes cognitive d'auto-évaluation » qui montré que les individus à haute estime de soi parlent deux en terme plus tranchés et plus affirmatifs .Et ce montent moins dépendants de leur interlocuteur, présent des réactions affectives immédiates ex tristesses.(Dortier,2004,p206).

Donc une estime de soi trop haut est valorisée par la société, il faut être ambitieux et savoir prendre des risques et être obstiné malgré les obstacles. Cependant avoir un estime de soi élevé ne suffit pas pour se sentir bien avec soi méteil faudrait également qu'elle soit stable et ne fluctue pas en fonction des événements. (Larousse, 2005, p301).

Chez l'individu ayant un faible estime de soi s'engagent avec trop de prudence et de réticence dans l'action, ils souffrent plus souvent de procrastination cette tendance à hésiter et à repousser à tard tout prise de

décision il a peur de l'échec et donc à bénéficier moins souvent des gratifications de la réussite alors à douter d'avantage. (Ibid, p207).

L'individu qui a peu d'estime d'elle-même est dépourvu de valeur. Souvent, il aura de la difficulté à réussir quoi que ce soit. Constamment, il se fait des reproches intérieurs. Elle se dit incapable d'accomplir telle tâche et se sent inférieure aux autres.

La façon dont nous pensons joue un rôle déterminant sur notre estime de nous-mêmes. L'estime de soi étant une attitude intérieure, il est important de nous connaître, de nous aimer tels que nous sommes. Apprendre à s'accepter, à s'apprécier, connaître ses goûts, ses besoins, ses capacités et ses limites nous aide à augmenter notre estime de nous-mêmes. Afin d'augmenter notre estime, il nous faut changer d'attitude, avoir une vision de la vie et de nous-même qui soit positive et réaliste.

Le développement de notre estime de soi permet un sentiment de mieux être face à nous-mêmes. L'estime de soi permet un sentiment de mieux être face à nous-mêmes. L'estime de soi augmente notre sentiment de valeur et d'utilité.

-Elle nous facilite les relations avec autrui, il est plus facile d'entrer en contacte avec les gents.

-Elle nous permet une plus grande sécurité émotionnelle, c'est-à-dire l'acceptation de nous-mêmes, une plus grande tolérance à la vie, aux frustrations.

-Elle nous donne perception plus réaliste de nos aptitudes, de nos qualités.

-Elle nous permet une plus grande connaissance de nous même, un plus grand sens de l'humour et la capacité de rire de nous même, de ce qui nous appartient.

-Une bonne estime de soi offre une meilleure perception de la vie en générale.

Certaines personnes se traitent comme si elles étaient leur propre ennemi. (Semaine nationale de la santé mentale du 3 au 9 mai, 1999)

L'intervention des parents est nécessaire chez l'enfant ou à un adolescent sans éliminer le rôle des éducateurs, qui eux aussi ayant une tâche à ces derniers, donc il faut les encourager et conseiller, il faut jamais les dévaloriser et pour l'aider à affermer son estime de soi, pour s'éloigner des jugements négatifs.

À partir de là on peut dire que l'estime de soi est de qualité bonne à des avantages positifs qui grâce à elle en peut être face à nous-même et aussi l'augmentation de notre sentiment de valeur et d'utilité enfin une bonne estime de soi offre une meilleure perception de la vie en générale. (Association canadienne pour la santé mentale, 1999).

## **II-12-La différence entre le concept de soi et celui d'estime de soi**

Brinthaupt et Erwin, (1992) estime que « tandis que le concept de soi paraît être un modèle relativement large comprenant des aspects cognitifs, affectifs et comportementaux ».

L'estime de soi est supposée être un composant évaluatif, et donc affectif, plus limitée à l'intérieur du concept de soi. Aussi ses auteurs font la différence entre description de soi et évaluation de soi.

L'élément clé permettant de faire la distinction entre ces deux concepts est le degré d'importance d'un domaine aux yeux du sujet.

La notion d'évaluation d'importance et de mesure d'écart trouvent leur origine dans l'affirmation de « James », « les évaluations de soi spécifiques à un domaine sont intégrées selon leur importance perçue, leur certitude et leur relation aux idéaux essentiels de la perspective de James et que les individus qui se perçoivent comme incompétents dans ces mêmes domaines auront un concept de soi bas. (Coslin, 2002, p98).

## Synthèse

En résumé, on peut dire que l'estime de soi reste une dimension fondamentale de notre personnalité est un élément vital de notre équilibre psychologique et dans la construction de la personnalité de l'individu, dans cette construction il ya deux aspects qui interviennent, l'aspect individuel et l'aspect social.il ya aussi des facteurs qui le favorise et des facteurs qui défavorise :(l'âge, le sex, la maladie).

# CHAPITRE II

## L'AGRESSIVITE

## Préambule

L'être humain se caractérise par plusieurs comportements, comme des réactions aux exigences de son milieu. **Henri Piéron** réintroduit en 1907 la notion de « comportement » dans le langage psychologique français. C'est par comportement que l'individu agit sur son environnement physique et social. L'agressivité

est un comportement social propre à l'homme. (Farzaneh Pahlavan, 2002, p3).

Des chercheurs et théoriciens ont étudié selon différentes variables ; biologique, sociocognitive et psychologique de l'agressivité, ce qui sera détaillé dans ce chapitre.

## I-Agressivité

### 1-Définition de l'agressivité

Selon le glossaire psychopathologie l'agressivité est une tendance ou ensemble de Tendances qui s'actualisent dans des conduites réelles ou fantasmatiques, celles-ci visant à nuire à autrui le détruire, le contraindre, l'humilier etc....L'agression connaît d'autres modalités que l'action motrice violente et destructrice, il n'est aucune conduite aussi bien négative que positive, symbolique qu'effectivement agis, qui ne puisse fonctionner comme agression. La psychanalyse a donné une importance croissante à l'agressivité, en la montrant à l'œuvre très tôt dans le développement du sujet et en soulignant le jeu complexe de son union et de désunion avec la sexualité. Cette évolution des idées culmine avec la tentative de chercher à l'agressivité un substrat pulsionnel unique et fondamental dans la notion de pulsion de mort. (Laplanche et Pontalis).

Selon Melanie Klein l'agressivité est le cercle vicieux dominé par l'instinct de mort, qui veut dire que l'agressivité engendre l'angoisse et que l'angoisse renforce l'agressivité. (J.Leif et al, 1983, p131).

En psychologie le terme agression recouvre toute forme de comportement ayant pour but d'infliger un dommage à un autre organisme vivant. On peut définir l'agressivité comme étant un comportement objectif sans oublier les conduites internes. (Pahlavan Farzaneh, 2002, p05).

L'agressivité est un comportement ambigu issu de la dualité de la traduction anglaise *aggressiveness* fait référence à une agressivité positive à la base du dynamisme général de la personnalité et *aggressive* traduit l'agressivité dans son sens négatif habituel. Aussi le comportement agressif peut être une tentative plus ou moins réussie d'adaptation à l'environnement et non une simple projection d'une énergie interne. (Henriette Bloch, 1991, p22).

Selon une acception aujourd'hui consensuelle en psychologie sociale une agression peut ainsi se définir comme un « comportement destiné à blesser intentionnellement un autre individu, ce dernier étant motivé à en éviter les effets supposés aversifs (Baron et Richardson, 1994). Il s'agit donc d'un comportement observable, et non d'une pensée ou d'une émotion (Laurent Bégue, 2010, p8).

## **2-Les causes de l'agressivité**

Un comportement agressif à un jeune âge semble être un bon indicateur d'un comportement agressif à un âge plus avancé, surtout chez les hommes. Cette agressivité peut se traduire par un comportement asocial, une façon de conduire dangereuse ou le fait d'abuser des autres. Un individu peut adopter un comportement agressif pour les raisons suivantes :

-Besoin de territoire : besoin d'espace vital, d'intimité.



-Besoin de communiquer : façon de parler, ton de la voix, attitudes...peuvent provoquer des tensions et des réactions agressives.

-Besoin de dignité/d'estime de soi : besoin d'être respecté par les autres.

-Besoin de sécurité : besoin de se sentir protégée et de protéger ceux qu'on aime.

-Besoin d'autonomie : besoin de prendre ses propres décisions et d'avoir le contrôle sur sa vie.

-Besoin d'avoir le temps nécessaire : besoin d'évoluer à son propre rythme, sans être bousculé ni pressé par les autres.

-Besoin d'identité : besoin de conserver ses liens.

-Besoin de confort : besoin d'être.(MAURICE BERGER ,1996,p43 -44).

### **3-La typologie de l'agression proposée par Buss(1961)**

#### **3-1-Agression active :(Physique directe ou indirecte, Verbale directe ou indirecte)**

-Attaquer quelqu'un en utilisant une partie du corps (pied, dents) ou une arme (couteau, pistolet).

-Voler ou endommager les biens de quelqu'un, piéger quelqu'un.

-Critiquer, désobliger, maudire, menacer quelqu'un.

-Propager des rumeurs vicieuses concernant quelqu'un.

#### **3-2-Agression passive :(Physique directe ou indirecte, Verbale directe ou indirecte)**

-Empêcher quelqu'un d'atteindre son but, de finir son travail.

-Refuser de s'engager dans une activité

-Refuser de parler à quelqu'un, de répondre aux questions.

-Refuser d'acquiescer, de défendre quelqu'un verbalement lorsqu'il est critiqué injustement. (Baron et Richarson, 1994, p10).

## **4-Les approches théoriques de l'agressivité**

### **4-1-L'agressivité selon la théorie psychanalytique**

Différents courants psychanalytiques ont donné des interprétations théoriques de l'agressivité.

Selon une vue courante, S.Freud n'aurait que très tardivement reconnu l'importance de l'agressivité, il a long temps refusé l'hypothèse de pulsion agressive émise par Adler dès 1908.

Le concept d'une « pulsion d'agression » est apporté par Alfred Adler, il associe la pulsion d'agression et le sadisme. S.Freud refuse l'idée d'une pulsion d'agression spécifique et soutient l'hypothèse d'une pulsion de mort mise au service de la pulsion sexuelle.

Dans la première théorie des pulsions, les plus pulsions sexuelles se voient opposer les pulsions d'auto conservation, celle-ci, ont d'une façon générale, pour fonction de maintien de l'affirmation de l'existence individuelle dans ce cadre théorique l'explication de conduites ou de sentiments aussi manifestement agressifs que le sadisme ou la haine par exemple, est cherchée dans un jeu complexe des deux grands types de pulsions. S.Freud dans la lecture des pulsions et destin des pulsions montre qu'il a à sa disposition une théorie métapsychologique de l'agressivité, l'apparent retournement de l'amour et la haine n'est qu'une illusion, il montre aussi que les véritables prototypes de la relation de haine ne proviennent pas de la vie sexuelle mais de la lutte de moi pour sa conservation et affirmation. Dans la dernière théorie des pulsions

l'agressivité joue un rôle plus important et occupe une place différente dans la théorie.

La théorie explicite de Freud concernant l'agressivité peut se résumer ainsi : « une partie de la pulsion de mort est mise directement au service de la pulsion sexuelle ou son rôle est important. Une autre partie n'accompagne pas ce détournement vers l'extérieur, elle reste dans l'organisme ou elle est liée libidinalement à l'idée de l'excitation sexuelle ; nous reconnaissons là le masochisme originaire, érogène » C'est à la partie de la pulsion de mort que Freud réserve le plus souvent le nom de pulsion d'agression (J.Laplanche, 1996, p13-15)

Selon M.Klein, l'agressivité, très importante dans la première enfance apparaît dès les premiers mois (fantasmes de destruction et de dévoration) et joue un rôle fondamental dans la maturation de la personnalité, en particulier par la structuration progressive du sujet par rapport à l'objet. Pour D.Lagache, aucun comportement humain n'est sans agressivité. En ce qui concerne les comportements agressifs pathologiques, la clinique psychanalytique insiste sur le rôle des carences affectives précoces et des violences exercées très tôt par le père, aboutissant symbolique. (Angel sylvie, 2010, p123-124).

Elle rajoute l'existence primitive de sentiment d'amour et de haine qui se livre à un combat dans l'esprit de l'enfant. M.Klein dit que parmi les facteurs importants pour la dynamique des processus psychiques. On doit placer non seulement la polarité, mais aussi l'interaction des instincts de vie et de mort. Un lien unit soumet le libido aux tendances destructrices ; mais le cercle vicieux, dominé par l'instinct de mort ; qui veut que l'agressivité engendre l'angoisse et que l'angoisse renforce l'agressivité, peut être brisé par le libido lorsqu'elle a acquis une force suffisante ; l'instinct de vie doit lutter de toutes ces forces aux cours des premiers stades du développement afin de se maintenir en dépit de

l'instinct de mort ,pour M.Klein ;c'est cette nécessité qui stimule l'épanouissement sexuel de l'enfant(J.DE.Ajuriaguerra,p466-467).

## **4-2-Les théories sociocognitives**

Elles se composent de trois théories :

### **4-2-1-La théorie biopsychosociale**

Selon cette approche, c'est l'interaction de multiples facteurs (biologiques, physiologiques, mécanismes d'apprentissage et expériences sociales) qui serait à l'origine d'un comportement d'agression(Gur,Mozeley ,Mozely ,Resnick,Karp,Alavi,Arnold &Gur,1995 ;thornhil et al.,1992).L'évolution des espèces est ici considérée comme un facteur de continuité de l'agression ,intra-espèce et inter-espèces .Selon les tenants de cette approche, les facteurs génétiques, hormonaux et neuronaux joue un rôle dans le contrôle de l'agression ,mais l'activation et le mode d'intervention de ces facteurs dépend de l'apprentissage et du contexte social de leur expression.

Des centres nerveux précis gèrent les émotions fondamentales, dans la colère. Les tenants de cette approche supposent néanmoins l'existence d'une certaine flexibilité au niveau du système nerveux. C'est alors la relation dynamique entre les différents centres ainsi que la relation entre ses mêmes centres et l'environnement qui seraient à l'origine des changements spécifiques au niveau du système nerveux (Bandler &Keay, 1996 ; Panksepp,2000 ;Siegel & Schubert,1995).Donc l'apprentissage de comportement agressif serait assuré par le conditionnement classique, et le déterminisme biogénétique et hormonal on a aussi l'éducation qui a un rôle important dans le contrôle de l'agression au fil des étapes du développement. Pahlavan Farzaneh, 2002, p11).

### **4-2-2-L'approche interactionniste**

L'approche « interactionniste » de l'agression est inspirée de l'analyse aristotélicienne du lien entre la colère et l'agression, met l'accent sur le rôle des concepts d'intention et de motivation dans les conduites agressives. Un acte intentionnel est un acte qui implique une attente dans la poursuite d'un but proximal valorisé. L'agression serait alors choisie comme une action qui porte dommage à la cible. Donc selon cette approche, l'agression est définie comme un comportement utilisé pour influencer les actes, et protéger l'identité sociale elle la considère comme une conséquence normale d'une relation interactionnelle conflictuelle ainsi elle explique la colère perçue comme une émotion. (Ibid, p11).

### **4-3 : Théories traditionnelles des comportements agressifs**

Elles se composent de deux théories qui sont :

#### **4-3-1-Théorie biologique**

D'après cette théorie l'agression serait une modalité génétiquement déterminée du comportement des organismes dans un but de protection de l'espèce contre les changements dans le milieu.

La conception biologique du comportement agressif l'interprète comme le résultat de l'activation de centres de contrôle ou de substrats nerveux particuliers pour sous-tendre les différents types de comportement agressif, donc elle explique les comportements agressifs selon le critère, les théories s'inspirant d'une conception biologique empruntent deux orientations différentes, la première considère l'agression renvoi à des origines internes spontanées. La deuxième comme étant la réponse à la perception d'un stimulus externe. La première conception insiste sur les mécanismes pulsionnels et le rôle de certains événements dans l'environnement immédiat.

Pour certains auteurs l'agressivité serait due à l'accumulation d'énergie dans le système nerveux, et quand cette énergie est consommé le comportement cesserait .L'expression de l'agression serait suivie d'une diminution cathartique de l'énergie et un nouveau cycle recommencerait. Dans cette conception le comportement agressif est une notion unitaire et unidimensionnelle (Ibid, p104).

### **4-3-2-Théorie de l'apprentissage social**

La théorie de l'apprentissage sociale est une théorie à la fois cognitive et associationniste. Les processus impliqués dans l'apprentissage de l'agression sont identiques aux processus dans l'apprentissage des comportements sociaux. Selon Bandura (1973) le fondateur de cette théorie la frustration qui engendre l'agression est le résultat de l'acquisition et l'apprentissage avec les liens associatifs et l'observation d'autrui.

D'après cette la réaction agressive peut être modulée par des caractéristiques neurophysiologique, des facteurs génétiques hormonaux, caractéristiques physiologique ...etc. Toutes ces dernières influent l'agression de l'individu.

Selon Bandura l'acquisition de comportement agressif qui se produit par l'intermédiaire et l'importance de renforcement des actes agressif qui manifeste dans l'augmentation des ses comportement.

D'autre résume l'apprentissage de l'agression par le processus : premièrement d'observation ou l'agent socialisant pris comme modèle : familiale, sub-culturel et symbolique. Le deuxième veut dire l'apprentissage médiatisé, et ce type d'acquisition dépend des caractéristiques individuelles (Ibid, p102-103).

## **5-Les facteurs de comportement agressif**

L'agressivité de l'adolescent est liée à un ensemble de facteurs qui peuvent être de natures internes ou externes.

### **5-1-L'hyper activité**

L'hyperactivité est un trouble du comportement qui se manifeste par deux symptômes : une agitation incontrôlée et permanente, et une incapacité à maintenir son attention dans une tâche. Ces deux traits de tempérament, lorsqu'ils sont observés dès les premiers mois de la vie. Seraient des prédateurs de trouble de comportementaux en particuliers à l'adolescence.(Pierre G.Coslin,2010,164-168)

### **5-2-La structure familiale**

La structure familiale se définit par la nature des interactions sociales qui se tissent entre ses membres. De nombreux individus agressifs grandiraient dans une ambiance familiale violente et auraient eux même tendance à se comporter de façon agressive avec leurs propres enfants, pour cette raison les adolescents ont besoin de sentir l'engagement et le soutien de leur parents.

Ces derniers doivent demeurer ouverts à la communication et disponibles à leur offrir l'aide en cas de besoin, tout en encourageant à la fois leur autonomie. Parmi les compétences parentales particulières favorisant l'adaptation, mentionnons, le soutien affectif, l'acceptation de l'individualité, l'écoute active, la surveillance des comportements.(Ibid, 164-168)

### **5-3-Le contexte social**

Parmi les causes sociales de la violence, la télévision tient une place particulière. Elle est souvent accusée de détruire le dialogue familial, de

provoquer des troubles de sommeil et enfin d'être un véritable facteur de violence.

Plusieurs méta-analyses ont été réalisées sur les relations entre la télévision ou les jeux vidéo et l'agression. Elles concluent que les scènes violentes sont causalement liées aux comportements, cognitions et affects agressifs à court et long terme, ainsi qu'à une diminution de l'empathie et des conduites sociales. Il a été également démontré que les jeux vidéo avaient plus d'effet sur l'agression que la télévision. (Laurent Bègue, 2010, p61).

Les scènes très fréquentes de délits, d'agression, de guerre provoqueraient la construction de schémas mentaux que nous aurions tendance à reproduire dans notre vie réelle. La sur consommation de télévision inciterait, particulièrement chez adolescents à une confusion entre la fiction et la réalité. (Ibid, 164-168)

Le champ social peut être livré à des liens qui instaurent une véritable société souterraine reposant une économie parallèle.

L'augmentation de la délinquance et de la violence ne serait pas première, mais aussi un effet secondaire d'un sentiment générale d'insécurité, ce dernier serait provoqué par la multiplication d'actes dont la gravité est souvent mineure (dégradation, vandalisme.) Parfois appelés « incivilité » et aux quels les autorités légitimes n'apportent pas de repense. Sur ce véritable terreau, pourront alors se développer une violence et une délinquance plus lourdes. (Ibid, 164-168)

## **II-Les conduites agressives**

### **1-Définition des conduites agressives**

Ce sont des conduites qui imposent un dommage à l'autre (hétéro-agressivité) ou à soi même (auto-agressivité), qu'il s'agisse d'une altération, d'une privation ou d'une souffrance.



Les conduites agressives sont si nuancées qu'il n'existe finalement que peu de comportements humains qui peuvent être considérés comme dénués d'agressivité. (Laurent Bègue, 2010, p97)

## **2-Les hypothèses théoriques**

### **2-1-Psychanalyse**

Pour Freud : nous avons déjà parlé des pulsions, sexuelles et de mort. L'agressivité renvoie à la pulsion de mort.

Pour d'autres psychanalystes : l'agressivité ne serait qu'une réponse adaptative à la frustration et aux conflits psychiques.

### **2-2-Biologie, hormone, génétique**

Il existe beaucoup d'études concernant le rapport entre criminalité et chromosome Y surnuméraire. Pourtant les études portant chez des vrais jumeaux séparés à la naissance montrent des divergences d'évolution : tout n'est donc pas génétique. On sait aussi que les hommes sont plus agressifs que les femmes (en moyenne) : la testostérone a donc également son rôle à jouer dans tout ça.

En 1965, **Jacob** et ses collègues ont présenté un rapport sur leurs observations en milieu carcéral des détenus qui présenteraient un certain degré de violence et de criminalité avaient un caryotype avec un chromosome Y supplémentaire (Farzaneh Pahlavan, 2002, p80).

### **3-Clinique des conduites agressives**

#### **3-1-classification** : Selon la psychanalyse

On distingue :

Des conduites agressives extériorisées de survenue brutale parfois imprévisibles : on appelle cela des passages à l'acte. On distingue :

-Selon le mode d'expression comportementale : agressivité verbale ou physique

-Selon le degré d'inscription dans les règles du groupe social : soit conduites inscrites dans le fonctionnement du groupe soit conduites qui transgressent le fonctionnement du groupe (conduites antisociales)

-Selon l'objet de la conduite, soit l'autre (de façon directe), c'est l'hétéro-agressivité, soit le sujet lui-même, c'est l'auto-agressivité.

Des conduites agressives intériorisées, fantasmes agressifs, qu'on peut mettre à jour lors d'une psychothérapie psychanalytique ou par l'étude du dessin et du jeu chez l'enfant. (K.Gueniche, 2007, p57).

### **3-2-Clinique des conduites agressives**

#### **3-2-1-Chez l'enfant et l'adolescent**

##### **Conduites hétéro-agressives**

Manifestations sont polymorphes, à la fois moyen d'expression et de communication et décharge explosive d'agressivité à une frustration.

Trépigner, jeter les objets et frapper les gens : c'est fréquent de 12 mois à 4 ans (environ), avec une nette prédominance chez les garçons. Au-delà de 4 ans l'enfant a acquis de nouveaux moyens de s'affirmer, de réagir à la frustration grâce à la maîtrise du langage. La persistance de réactions agressives répétées est

-Soit le signe d'une immaturité du moi (carence affective précoce ou au contraire relation symbiotique avec la Mère)

-Soit le signe d'un déficit instrumental ou sensoriel (retard de langage).

Colère, rage du nourrisson : colère banales chez l'enfant de 2 à 4 ans ou moment où se manifeste un besoin d'indépendance et d'affirmation de soi.

Si elles persistent et sont très fréquentes, elles peuvent être le signe soit d'une immaturité soit chez l'enfant qui souffrant d'une infériorité, trouve dans la colère un mode de compensation.

On peut dire que l'agressivité de l'enfant se manifeste de façon privilégiée dans le jeu. Plus tard les réactions agressives se voient sous forme de bagarres, coup...

Les conduites violentes en groupe : elles sont plus le fait de préadolescents (9-13ans) soumis à des conditions socio-économiques défavorables et prennent la forme soit d'une violence matérielle impulsive et non préméditée, soit d'une violence organisée et déjà antisocial pouvant présager d'une entrée dans la psychopathie, voire la délinquance. (Ibid, p57).

## **-Les comportements agressifs**

**a-L'homicide** : c'est une action de faire tuer un être humaine (meurtre).

Plus fréquent chez les adolescents, le motif invoqué dans ce comportement c'est la jalousie, les enfants et les adolescents meurtriers sont presque des garçons. Les victimes sont souvent inconnues du sujet, le meurtre peut être commis soit à l'aide d'arme a feu, soit par noyade...etc.

**b- Le parricide** : c'est la personne qui tue son père ou sa mère.

D'après S.Freud le parricide est le plus ancien et le plus reculé des crimes de l'humanité, c'est le crime primitif. En ce qui concerne l'âge du parricide. La plus grande fréquence se situe entre 18 et 20 ans .Mais on a relevé des observations de sujets plus jeunes encore (dans l'observation d'A.Collin il s'agit d'un enfant de 9 ans).

Chez les parricides en trouvent trois caractéristiques essentielles :

- Une déficience du principe de la réalité.
- Un sens particulier de la mort de l'autre.
- Un caractère particulier des relations objectales. (J.De Ajuriaguerra, p477-481)

## **Conduites auto-agressives**

### **-Les automutilations évolutives**

S.A.Chentoub et A.Soulairac distingue deux groupes de comportement : Le comportement automutilateur primitif et la conduite automutilatrice structurée. Dans le cadres du comportement automutilateur primitifs, ils retiennent les comportements suivant : se gifler, se mordre, se gratter jusqu'au sang, se cogner la tête...Cela peut se voir de façon passagère jusqu'à 2 ans, après c'est préoccupant.

D'après ces deux auteurs, l'automutilation primitive chez l'enfant normal s'effectue à un stade du développement ou la causalité n'est pas encor perçue par l'enfant. Il ne peut ni prévoir la conséquence d'un geste, ni maitriser son besoin de décharge pour éviter la douleur, ce ni qu'un âge beaucoup plus évolué de la construction du moi, aux alentour de 2 ans, que l'enfant normal est capable de doser l'intensité de la douleur qu'il s'inflige proportionnellement au bénéfice secondaire qu'il en tire (J.De Ajuriaguerra, 1980, p482).

### **- les tentatives de Suicide**

Comparativement a l'adolescent ; elles sont plutôt rare chez les enfants .Le suicide de l'enfant correspond à un geste non prémédité, brutal et impulsif.

**-Conduites à risques** : ordalie, roulé vite.

## **4- Les caractéristiques des comportements agressifs**

Chez l'animal, on parle de comportements agressifs prédateurs et de comportements agressifs défensifs. De la même façon chez l'humain on peut parler de comportements agressifs maîtrisés et de comportement agressifs réactifs.

### **4-1- Les comportements agressifs maîtrisés**

Visent à obtenir une gratification et entraînent peu d'expression émotionnelles peu d'activation sympathique. Au contraire, les comportements agressifs réactifs surviennent à la suite d'une menace et s'accompagnent fréquemment d'une expression émotionnelle et d'une activation sympathique. Ils peuvent être soudains ou apparaître après une augmentation graduelle de la tension. (Laurent Bègue, 2010, p45)

### **4-2- Les comportements agressifs réactifs**

Sont décrits comme ayant une faible tolérance à la frustration et ils se mettent rapidement en colère ils sont souvent difficiles à calmer une fois en colère. Ils ont beaucoup de mal à maîtriser leurs émotions qu'elles soient positives ou négatives et leurs comportements. Selon Dollard, Doob, Miller, Mowrer et Sears (1939), dans un ouvrage intitulé « *Frustration and Aggression* » toute agression serait la conséquence d'une expérience frustrante, et toute frustration (définie comme une action empêchant l'individu d'atteindre un but qu'il s'est fixé) engendrerait une forme d'agression. Des chercheurs ont confirmé qu'à la suite d'une frustration, des sujets s'engageaient plus fréquemment dans des conduites agressives. (Ibid, 2010, p45)

## **5- Les causes de l'agressivité**

Quand un besoin n'est pas satisfait, la personne devient frustrée. Elle peut alors l'exprimer, mais si elle en est incapable, elle va agir. Elle risque alors de passer à l'acte en frappant, criant, en essayant de faire peur ou d'impressionner. (Laurent Bègue, 2010, p45)

### **A-La frustration**

La frustration est en grande partie fonction de la situation. Il arrive que l'on doive gérer une mauvaise nouvelle, que l'on ne parvienne pas à atteindre le but que l'on s'était fixé, que l'on doive faire face à une provocation, que l'on s'énerve, toutes ces situations peuvent rendre plus enclin à un comportement agressif. L'agressivité provoquée par la frustration naît d'un sentiment d'impuissance, de la sensation de n'avoir aucun contrôle sur la situation.

Selon Dollard, Doob, Miller, Mowrer et Sears (1939), dans un ouvrage intitulé « *Frustration and Agression* » toute agression serait la conséquence d'une expérience frustrante, et toute frustration (définie comme une action empêchant l'individu d'atteindre un but qu'il s'est fixé) engendrerait une forme d'agression. Des chercheurs ont confirmé qu'à la suite d'une frustration, des sujets s'engageaient plus fréquemment dans des conduites agressives. (Ibid, 2010, p45)

### **B-Emotion**

Lorsque des personnes vivent une expérience traumatisante ou reçoivent brusquement une très mauvaise nouvelle, il arrive que les secouristes doivent faire face à une forme particulière d'agressivité. Il se peut que ces personnes,

dont la vie peut s'écrouler brusquement, se montrent hyperactives et en colère durant cette phase, et qu'elles dirigent cette colère contre les secouristes. (Gino Claes, Juin 2013.)

### **C-Conflit**

Les conflits font partie des relations entre les êtres humains. Un conflit naît lorsque des personnes ou des groupes ont des intérêts, des souhaits des attentes ou des objectifs contraires. Un conflit n'est pas nécessairement négatif. La résolution de conflits a aussi des cotés positifs. Les conflits non résolus peuvent déboucher sur de l'agressivité. (Ibid, Juin 2013.)

### **D-Le stress**

Une personne est stressée quand la dose des agressions dépasse un seuil optimal auquel elle s'était jusqu'alors facilement adaptée, et que son organisme commence à manifester des signes d'épuisement. L'agressivité provoque le stress et le stress provoque à son tour des réactions agressives. Il existe donc incontestablement une continuité entre le stress et le comportement d'agression. (Ibid., Juin 2013.)



## **6-Les éléments clés de l'évaluation de l'agressivité**

### **6-1-Intensité et fréquence du symptôme**

Il est nécessaire d'évaluer la gravité des crises de rage si elles sont présentes. Il est parfois surprenant de constater la grande tolérance de certains milieux ou au contraire la dramatisation de certains comportements qui nous apparaissent légers ou même développementaux. Les histoires de chacun des deux parents, leurs points de vulnérabilité et les représentations de l'adolescent influencent sur la perception des crises. ( Le médecin du Québec, avril 2007).

### **6-2-Durée des crises**

Les de maîtrise de soi durent habituellement de 10 à 20 minutes. Les crises de plusieurs heures comportent fréquemment un élément relationnelles, l'adolescent garde le contact avec le parent qui réagit aux propos provocants de l'adolescent, ce qui entretient la crise. Il peut être nécessaire d'explorer ces éléments relationnels comme la recherche d'attention négative par l'adolescent, un modèle familial de résolution de conflits inadéquat ou un attachement désorganisé. Voire un véritable trouble réactionnel de l'attachement. (Le médecin du Québec, avril 2007).

### **6-3-Circonstances d'apparition des crises**

Ce point est intéressant à évaluer par ce qu'il est possiblement porteur d'avenus thérapeutiques. Si les crises sont en lien avec l'apprentissage scolaire, un lien avec l'anxiété pathologique et si les crises apparaissent elle le plus souvent à la suite d'une légère frustration. (Le médecin du Québec, avril 2007).

## **7-Ce qui détruit à l'estime de soi et favorise l'agressivité**

- Une pauvre estime de soi des parents ou des enseignants.
- L'inconstance dans l'application de la discipline.
- L'ambivalence.
- La surprotection.
- Le laissez faire face aux comportements agressifs des enfants.
- Les mots qui blessent.
- Les critiques constantes des proches et des amis.
- Le découragement devant les difficultés.
- L'accent mis sur les difficultés plutôt que sur les forces.
- L'absence de reconnaissance face aux comportements positifs.
- La perception des erreurs comme étant des échecs
- Les attentes trop ou pas assez grandes.
- Le manque de plaisir et de complicité avec l'enfant.
- L'irrespect du rythme d'apprentissage.
- Les manifestations faites entre enfants et tolérées par les adultes malgré le caractère dévalorisant des propos.(MAURICE BERGRER,1996,p41)

## 7- La relation entre l'agressivité et l'estime de soi

L'estime de soi occupe une position centrale dans l'explication du comportement humain. Il s'agit de façon dont l'individu s'aime, s'accepte et se respecte en tant que personne. Ce sentiment de sa valeur personnelle est lié à l'image que les autres lui renvoient de lui. L'estime de soi est aujourd'hui conçue comme multidimensionnelles et organisée de façon hiérarchique. Fox et Corbin (1989) ont donné une telle structure hiérarchique à leur Physical Self-perception Profile, un questionnaire d'estime de soi physique. Ninot, Delignéres et Fortes (2000) ont récemment adapté et validé ce dernier en langue française sous le nom de « Inventaire du Soi Physique ».

Ils en ont confirmé la structure hiérarchique du domaine de la « valeur physique perçue » qui dépend de la perception de la valeur dans quatre sous-domaines :

- La compétence sportive.
- La condition physique.
- La force et l'apparence physique.
- L'estime globale de soi. (Questionnaire de Cooper Smith, 1984).

Les travaux sur les relations entre estime de soi et agressivité ont donné des résultats contradictoires. Certains auteurs ont trouvé une corrélation négative –une agressivité élevée étant liée à une faible estime de soi. Alors que d'autres études ont rapporté une corrélation positive. (Le médecin du Québec, avril 2007).

Dans un article sur la jeunesse de « l'adolescent aux rôles de la vie adulte », A.M.Rocheblave-Spenlé évoque le fait que l'adolescent ne peut plus considérer l'amour et la sécurité dispensés par ses parents comme « garant » de sa valeur personnelle. Le relâchement ou la rupture de ces liens modifient

corrélativement chez l'adolescent son attitude à l'égard de lui-même ,il est obligé de chercher autre part les fondement de l'estime de soi .

Exemple significatif de l'influence d'autrui sur la construction et l'évolution de l'estime de soi .A propos du chômage, Raymond Ledrut montre que « certain chômeur réagissent de façon assez agressive à l'égard de la société, vivant leur situation sur le monde de l'humiliation .Ils sont d'autant plus revendicatif que leur personnalité est menacée par la perte de l'estime de soi. (Questionnaire de Cooper Smith, 1984).

## **Synthèse**

L'opposition entre conduites agie et conduite mentalisée prend toute son importance à l'adolescence. À cet âge, l'agir est considéré comme un des modes d'expression privilégiés des conflits et des angoisses de l'individu. Il se manifeste dans la vie quotidienne de l'adolescent dont la force et l'activité motrice se sont brutalement développées avec la puberté.une des représentations les plus concrètes de la rupture de l'adolescent avec son contexte familial ou institutionnel est le départ du milieu dans lequel il vivait.

**CHAPITRE III**  
**L'ADOLESCENCE**

## Préambule

Dés les premiers jours de la vie et jusqu'au terme de l'adolescence (et même au-delà), l'individu passe de crise en crises. L'adolescence constitue une période de transition de l'être humain de l'enfance à l'âge adulte qui se caractérise par différentes transformations physiologiques et psychologiques.

Son évolution est ouverte, variable : tout est possible, vers le mieux ou le pire. Elle dépend tout autant de facteurs internes (psychique) qu'externes (environnementaux).

Dans ce chapitre, nous n'avons pas la prétention de présenter de façons détaillées les différents aspects qui caractérisent cette période. Notre objectif sera de faire une présentation synthétique de l'adolescence.

### 1-Définition de l'adolescence

En psychologie, (Sotres & Church, 1973, p21) présente l'adolescent comme : « Un état d'esprit, une manière d'être qui débute à peu près à la puberté et se termine lorsque l'individu a acquis son indépendance d'action. C'est à dire lorsqu'il est socialement et émotionnellement mur et qu'il possède l'expérience et la motivation nécessaire à la réalisation du rôle d'adulte ».

Dans une perspective psychanalytique, l'adolescence est vue comme une période où l'individu laisse les figures d'attachement infantile pour se tourner vers d'autres figures d'attachement (Blos, 1979).

Selon Lutte(1988) considère l'adolescence comme une période de marginalisation et de subordination imposée à un groupe d'âge qui possède toutes les caractéristiques pour être vu comme adulte.

L'adolescence se définit comme une : « Période de transition durant laquelle, l'enfant change physiquement, mentalement et cognitivement pour

devenir adulte » (Bee, 1989,p248).Il importe par ailleurs de souligner que l'adolescence est tout aussi marquée par des changements au niveau des relations que l'individu adolescent entretient avec son milieu (Claes, 1983,2003).

L'adolescence est une période de transition entre une dépendance infantile et une position plus autonome. Cette période est marquée par d'importantes transformations biologiques, psychologiques, comportementales et sociales d'individus d'une classe d'âge particulières sous influence d'un contexte socio culturel donné.

L'adolescence est une période du développement au cours de la quelle s'opère le passage de l'enfance à l'âge adulte. (Henreitte Bloch et al, 1992,17)

L'adolescence correspond à la période de la vie située entre l'enfance et l'âge adulte, on s'accord en général pour considérer que le point de départ en est aisément repérable avec l'avènement de la puberté, par contre, les avis sur le point de clôture et de début de l'entrée dans l'âge adulte divergence. (Guidetti Michéle, 2002, p96).

L'adolescence correspond à la prise de conscience collective récente de l'existence d'une crise psychique déclenchée par l'apparition du pouvoir sexuel chez l'enfant est cherchant une issue hors du cadre familial. L'adolescence serait donc un phénomène sociologique révélant une crise psychologique. (Delaroche Patrick, 2002, p9).

L'adolescence est un passage entre l'enfant et l'âge adulte .L'adolescent n'est plus un enfant ; il n'est pas encore un adulte. Il vit une période transitoire caractérisée, comme le rappellent Marcelli et Braconnier(1999), par ce double mouvement de reniement de l'enfant et de recherche du statut d'adulte qui constitue l'essence même de la crise que l'adolescent travers. Elle se déroule à travers des changements qui bouleversent l'équilibre interne du sujet, qui

appellent une restructuration du moi et engendrent de nouveaux modes d'être au monde. Ces changements sont plus divers, plus rapides et plus intenses que chez l'adulte. (Coslin Pierre, 2002, p13).

Selon le dictionnaire Hachette, l'adolescence correspond à « l'âge compris entre la puberté et l'âge adulte ». Il s'agit d'une période de la vie qui s'échelonne généralement de 11-12 à 17-18 ans. L'adolescence serait donc la période de l'épanouissement de l'enfant qui se transforme en un adulte, afin qu'il devienne acteur responsable de son parcours personnel et civique. L'adolescence est une période captivante ; l'enfant qui a peur deviendra l'adulte qui ose (Zazzo, 1972).

### **1-1-La durée de l'adolescence**

L'adolescence n'est pas un phénomène nouveau ; il y a toujours eu une phase de transition entre l'enfance et l'âge adulte.

Lorsque la civilisation avait un caractère agraire, la socialisation se concrétisait tôt par l'interaction continue avec les parents et autres adultes.

Mais la société moderne, avec ses structures occupationnelles plus complexes, a suscité des périodes de formation de plus en plus longues, de telle sorte que les adolescents sont gardés le plus longtemps possible à l'école et à l'extérieur du marché du travail. C'est encore plus vrai en temps de crise économique, l'adolescence constitue donc actuellement une phase plus étendue que par le passé et plus difficile à situer dans le temps.

Le début de la puberté inaugure un processus nouveau dans le cycle de la vie, engage le jeune dans une étape différente de ce qu'il avait vécu jusque-là et ferme le monde de son enfance.

Si le début semble évident pour tout le monde, adolescent comme parents, il n'en est pas de même pour la fin, ce qui soulève d'innombrables difficultés, à plusieurs niveaux : sociétal, familial, et individuel.



Selon Peter Blos, aucun indicateur précis n'indique la fin de la période de l'adolescence. (Coslin Pierre, 2002, p13-14).

## **2-Historique du concept de l'adolescent**

Les anciens se sont intéressés au passage de l'enfance à l'état d'adulte. Ils ont nommé cette période par le moment où l'on accède à la raison, l'époque des passions et des turbulences. Pour Platon cette transition consistait en une maturation graduelle transformant la première couche de l'âme, intrinsèque à l'homme, en une deuxième couche caractérisée par la compréhension des choses et l'acquisition des convictions, et conduisant à l'adolescence ou à l'âge adulte. L'intelligence et la raison parvenues de la troisième couche. Aristote envisageait des stades hiérarchisés où les jeunes enfants dominés par leurs appétits et leurs émotions. La capacité de choisir intervenait qu'au second stade (8 à 14ans), qui veut dire subordonnés à un contrôle. La période de (15 à 21ans) est une période de passion, la sexualité, de l'impulsivité, et aussi le temps de courage et de l'idéalisme. Au 19<sup>ème</sup> siècle le terme d'adolescence qualifiait la personne jusqu'à 30 ans qui procure le statut d'adulte chez les français et les germains. Au moyen âge, l'enfant et l'adulte étaient estimés qualitativement semblables. (Coslin Pierre, 2002, p6-8).

Dans la société occidentale il y a une frontière entre l'adolescence et l'âge adulte est mobile et fluctué au cours de l'histoire récente à l'occident. L'adolescence telle que nous connaissons aujourd'hui est née au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle. Lors de la révolution industrielle quand le contrôle de la famille sur les adolescents se prolongera pour s'étendre progressivement jusqu'au mariage. Ainsi, au 18<sup>ème</sup> siècle, l'internat constitue le régime scolaire habituel pour l'école secondaire avec un emploi du temps très strict. La scolarité des filles a été beaucoup plus tardive que celle des garçons. Dans cette période il existe une pratique qui permet à l'individu de quitter ces parents à la puberté, pour vivre

dans une autre famille avant de se marier (semi- autonome pour les deux sexes). Au 19<sup>ème</sup> siècle, un certain nombre de changements se produisent : l'adolescent va rester de plus long temps dans sa famille et bientôt il ne la quittera plus que pour fonder une famille. A cause de déclin de l'apprentissage des métiers avec l'avènement de l'industrialisation, l'extension progressive de la scolarité et le développement de sentiment de repli de la vie familiale, qui favorise le contrôle parental. L'adolescence apparaît à l'époque comme recelant des valeurs nouvelles. On peut dater la naissance de l'adolescence vers 1900, elle deviendra en Europe un phénomène général au terme de la première guerre mondiale. (Guidetti Michèle, 2002, p96)

### **3-Les phases de l'adolescence**

C'est une étape de travail psychique à l'adolescence, telles que révélées par Braconnier & Marcelli (1988) : la phase de l'attente, la phase de changement et la phase de découverte.

#### **3-1-Phase de L'attente ou la phase de la puberté**

C'est une étape qui correspond à la période de la préadolescence (aux environs de 12-13 ans). Elle est marquée par le début de la puberté.

La grande majorité des enfants est désormais prévenue de l'irruption prochaine de l'adolescence et des transformations qu'elle suscitera. Généralement le terme de « puberté », est associé à des transformations physiologiques relatives à la maturation sexuelle. Si les signes pubertaires sont reconnaissables, l'âge de leur apparition varie selon les individus. Une fois ces modifications survenues, l'adolescent a acquis son corps d'adulte et il est sexuellement mature et apte à la reproduction. . (Guidetti Michèle, 2002, p96).

### **3-2-La phase de changement**

Le jeune adolescent éprouve le besoin de rompre avec son enfance, avec ses désirs, ses modèles d'identification, avec les intérêts venant de son enfance. L'adolescent devra chercher de nouvelles sources d'intérêt et de plaisir.

Au niveau des répercussions comportementales on parle de fragilité intellectuelle, de volonté influençable, d'affirmation de soi par destruction et restructuration, de rupture avec le milieu familial et ses valeurs, de changement d'objet d'amour, de mécanismes d'identification, de conflit, de dépendance de vulnérabilité affective. . (Ibid, 2002, p96).

### **3-3-La phase de la découverte**

L'adolescent doit découvrir ce qu'il aime et ce qu'il désire. Ce qu'il aime dépend de son passé, de son identité qu'il se fait et qu'il se reconnaît, des modes de relations établie avec ses parents. L'adolescence représente une période de profonds bouleversements .C'est le temps d'une triple transformation d'ordre physiologique, psychique et psychologique. (Ibid.2002, p96).

## **4-Les étapes de développement de l'adolescent**

### **4-1-Le développement cognitif a l'adolescence**

Des changements importants dans le mode de fonctionnement de la pensée s'observent au cours de l'adolescent.

Dans plusieurs de ses écrits, Piaget a insisté sur la véritable révolution intellectuelle qu'entraînait l'accession à la logique formelle. Entre 11-12 et 14-15 ans, l'adolescent devient apte à raisonner, abstraitement en termes d'hypothèses énoncées verbalement et non plus seulement en se référant à des objets concrets et à leurs manipulations, il accède donc à la pensée hypothético –

déductive. Le fait de pouvoir raisonner sur des hypothèses ou des propositions libère complètement la pensée du vécu et du concret. Tout peut être raisonné, tout peut faire l'objet d'une construction personnelle, logique mais subjective ou départ.

Tous les éléments se trouvent réunis pour permettre sans hésitation une critique systématique de la société, de l'entourage, du conformisme et cela sur tous les points faibles du système social. (Coslin Pierre, 2002, p6-10).

#### **4-2-Le développement affectif à l'adolescence**

La puberté entraîne la réactivation de problèmes anciens assoupis durant la période de latence. La psychanalyse a montré l'existence d'une sexualité se manifestant par le fait que dès le début de la vie, c'est au travers de son corps que l'enfant ressent toutes les excitations qui résultent de ses besoins internes ou des sollicitations du monde extérieur.

La lutte de l'adolescent contre ses tendances primitives explique en partie le rejet de l'adolescent envers ses parents, rejet qui a avant tout ici un caractère défensif plutôt qu'agressif. Ce rejet s'accompagne d'ailleurs parfois de nostalgie, d'un regret de la sécurité de l'enfance, la perte de soutien parental résulte d'une situation conflictuelle, ce qui explique que de défensif le rejet puisse devenir agressif par une espèce de renversement des sentiments. La dépendance envers les parents subsiste, mais sous la forme de l'hostilité, par la recherche de la sanction, par une attitude agressive systématique. (Ibid, 2002, p6-10).

#### **6-Les différentes fonctions de l'adolescence**

##### **6-1-L'Apprentissage**

Entre 12 et 20 ans l'adolescent apprend :

-A maîtriser de nouvelles expressions pulsionnelles (avec le développement des fonctions sexuelles et la poussée pulsionnelle qui l'accompagne).

-A expérimenter de nouveaux rôles sociaux.

-A assumer une nouvelle identité.

-A développer la rationalité sur le plan intellectuel.

### **6-2-L'Affirmation de soi**

L'adolescent cherche à se manifester par rapport aux adultes qui constituent un monde auquel il n'appartient pas encore, il cherche à se différencier, à se détacher des liens de dépendance par rapport à la famille et au monde des adultes. Il va donc se poser en s'opposant, ce qui explique la recherche de l'originalité, la conformité à des modes, des styles etc..., mais aussi les conflits, et toutes les attitudes par lesquelles l'adolescent se distancie du monde des adultes. .(Coslin Pierre, 2002, p10-11).

### **6-3-Le Dépassement de soi**

L'enfant se dépasse pour devenir adolescent et ce dernier par l'excès et la démesure (tant dans l'agressivité que dans l'amour) se dépasse pour s'affirmer et construire sa personnalité d'adulte. . (Ibid, 2002, p10-11).

### **7-Le comportement social a l'adolescence**

L'adolescence peut être aussi considérée comme un phénomène socioculturel caractéristique des sociétés dites développées, qui tend de plus en plus à se prolonger, Les changements psychologiques propre à l'adolescence ne peuvent pas être considérés uniquement comme les conséquences des seules transformations anatomiques liées à la croissance et à la puberté .Leur importance varier selon les cultures dans lesquelles elles s'inscrivent.

Le comportement social à l'adolescence se distingue par 3 phases :

### **7-1-Phase d'opposition**

C'est aussi la période de refus « je ne veux pas » ! Elle survient entre 12 et 13 ans chez la fille et entre 12 et 15 ans chez les garçons. Les valeurs morales et sociales précédemment acquises sont remises en question et certains psychologues parlent d'effondrement total de ces mêmes valeurs. Il s'agit d'un mouvement régressif avec refus de l'ordre établi, infraction volontaire aux règles et mœurs sociaux, provocations, vols, etc. Il y a l'incapacité à domestiquer les désirs et recherche du plaisir dans la transgression de l'interdit. Ceci a pour but une certaine prise de conscience de soi avec ses dégâts multiples sur le plant familial et social et usant de la patience de l'adulte. (Guidtti Michèle, 2002, p92)

### **7-2-Phase d'affirmation du moi**

C'est la période de revendication, de « je veux ! » se situant entre 13 et 16 ans chez les filles et entre 15 et 17 ans chez les garçons. C'est la phase du désir indépendance, l'époque du conflit des générations et la période de l'adolescence où on discute beaucoup. Cette phase d'affirmation de soi est aussi d'aspect essentiellement narcissique avec les excès et les oppositions de tendances : mégalomanie, affabulation, idéalisation, générosité, altruisme et égoïsme. (Ibid, 2002, p92)

### **7-3-Phase d'insertion**

C'est la période d'identification se situant entre 16 et 18 ans chez les filles et entre 18 et 20 ans chez les garçons. Au cours de cette phase l'adolescent réalise son indépendance affective et construit son autonomie financière. Il accepte de se passer de ses parents. Il faut savoir que de plus en plus d'adolescents se retrouvent désormais à la rue, sans domicile fixe et sans travail

régulier : c'est un phénomène relativement nouveau, et qui prend de l'ampleur depuis le début du 21<sup>ème</sup> siècle. (Ibid., 2002, p93)

## **8-Processus ou crise d'adolescence**

« Processus » renvoie à des enchainements d'opérations bien organisés, « crise » désigne des déséquilibres ponctuels ou localisés. L'adolescence est une crise, une rupture avec l'état d'enfance antérieur.

Les psychanalystes, parle de crise d'adolescence au regard des ruptures apportées par la puberté, le développement des pulsions liées à la sexualité, ainsi que la réactivation, du complexe d'Oedipe avant la séparation.

### **8-1-Processus d'adolescence**

La psychanalyse a fait de l'adolescent et de son environnement social un sujet d'étude qu'elle a su problématiser.

Les transformations psychologiques, à la suite de la puberté, peuvent se manifester de manière inattendue : pas d'évaluation linéaire, mais une succession d'états variables. ( Coslin Pierre, 2002, p14-19).

### **8-2-Les pulsions et les conflits de l'adolescent**

A l'adolescence, la vie psychoaffective de l'enfant de 6 à 11 ans va rompre les équilibres établis. A ce nouveau stade, les pulsions vont profiter de la désorganisation physique et psychique pour se libérer.

D'après Freud la pulsion est active .A l'origine, elle prend racine dans une région du corps chargée d'excitation, son sujet est la satisfaction, c'est à dire l'apaisement de la tension créée par l'excitation. Les pulsions se situent à la limite du somatique et du psychique. (Ibid, 2002, p14-19).

A l'adolescence, les pulsions sexuelles et agressives vont connaître un accroissement considérable. Ainsi naissent les conflits avec son entourage, à la

recherche de la satisfaction de ses désirs sexuels et agressifs, à un moment où la société incite à plus de tolérance, alors que la famille et l'école cherchent à canaliser cette énergie pulsionnelle.

Le conflit généré par l'adolescence confronte le sujet à une série de pertes.

Selon Anna Freud et Mélanie Klein, la poussée pubertaire avec l'émergence de la pulsion sexuelle suscite des besoins nouveaux et à la fin de la période de quiétude identitaire et corporelle qui a dominé la période de latence. Les transformations somatiques entraînent une instabilité permanente des repères corporels, une instabilité de l'image de corps. L'assignation au sujet d'un sexe et d'un seul, de par l'apparition des caractères sexuels secondaires, contraint l'adolescent à renouer avec ce sentiment d'omnipotence infantile lié à la « bisexualité potentielle ».

Ce processus entraînant un « renouement » de la construction de soi qui se caractérise par un surinvestissement narcissique peut prendre la forme d'un repliement sur soi pouvant s'exprimer par la mélancolie ou l'agression, les comportements d'exubérance et de toute puissance.

Il faut savoir que ces adolescents en difficulté développent un fort sentiment d'abandon associé à une fragilité narcissique permanente. Face à ces poussées dépressives, le passage à l'acte hétéro ou auto-agressif, la fuite en avant, la violence, l'irritabilité et les comportements pseudo-caractériels sont des moyens couramment utilisés par l'adolescent pour se défendre de cette souffrance dépressive. (Centre Alain Savary, Mai 2002)

### **8-3-La perturbation du comportement psychologique**

L'adolescent construit une nouvelle personnalité, en partant des changements physiques à la puberté et de la montée des pulsions, va s'accompagner d'une perturbation du caractère :



- Il est paradoxal, il ne sait pas ce qu'il veut
- Il est plus agressif, plus réactif avec des disputes et des changements d'humeur
- Il est plus souvent opposant, cherche à mettre fin à l'obéissance, car il a besoin de se situer.
- Cependant, il cherche le dialogue pour exercer son raisonnement
- l'importance qu'il accorde à l'image de soi est positive, mais elle peut le conduire au narcissisme
- Importance de l'estime de soi et de la bonne volonté.
- Ses sentiments, ses émotions sont facilement exagérées.
- L'adolescent protège son intimité, car il désire faire un maximum de chose à l'insu de ses parents. (Ibid. Mai 2002)

#### **8-4-Les nouvelles relations sociales de l'adolescent**

L'adolescent est très attiré par les sorties et les divertissements. C'est un moyen de découvrir les bienfaits de la relation et de vivre des relations fortes.

Chez l'adolescent, l'apparition de troubles et de nombreuses conduites pathologiques en particulier de troubles du comportement est liée à la qualité des relations avec leurs pairs.

La recherche d'excès (sortie très fréquentes, très tardives, avoir beaucoup de copains, être toujours dehors...). (Ibid. Mai 2002)

#### **8-5-L'adolescent à la recherche de son identité –L'identification**

Au moment de l'adolescence, les choses changent face au bouleversement pubertaire et à la nécessité de prise d'autonomie vis-à-vis des parents.

L'adolescent doit reconstruire son identité et l'individualiser .En opposition avec ses parents, l'adolescent se positionne comme différent, unique, ayant sa propre valeur.

La recherche d'identité est essentielle, mais la plupart des adolescents vont remplacer cet objectif par des transformations secondaires ou d'apparence.

Ce sera le cas pour les vêtements et pour tout ce qui touche à l'image du corps. Les adolescents choisissent avec la télévision des idoles, des stars ...pour disposer ainsi d'une identité virtuelle .Ajoutons à cela le rôle des nouveaux multimédias pour la convivialité qui, souvent, est source de mimétisme. (Ibid, Mai 2002)

### **8-6-Les relations entre parents, frères et sœurs**

Elles se modifient sensiblement d'une famille à l'autre et les interactions sont nombreuses. Un mauvais fonctionnement de la famille peut être à l'origine de problèmes l'inverse, de bonnes relations avec des connivences affectives peuvent faciliter le vivre ensemble. (Ibid. Mai 2002)

### **8-7-Le principal sujet de conflits entre les parents et l'adolescent**

La télévision, le téléphone, les sorties, les invitations, les permissions, l'argent...les parents doivent se rappeler que les jeunes sont mineurs et qu'il est préférable, lors de leurs sorties, de les accompagner et de les ramener.

Les vêtements, la chambre, la propreté, la participation au fonctionnement de la maison, la musique, les fréquentations...

Les conduites additives : tabac, alcool, cannabis, drogues...qui risquent d'entraîner les jeunes vers la toxicomanie avec des besoins d'argent élevés et la dépression au rendez -vous. (Ibid. Mai 2002)

## 9-L'agressivité chez l'adolescent

La plus grande demande de consultations à l'adolescence concerne principalement les troubles de la conduite allant de l'agressivité à la violence ainsi que les troubles oppositionnels avec provocation. Il appartient de faire la part entre les aspects normatifs propres au développement et ceux appartenant à la psychopathologie.

Les attitudes de l'adolescent deviennent plus brusques et plus hostiles à la maison et à l'école. L'adolescent réagit de manière impulsive avec les membres de sa famille particulièrement avec les parents. Le plus léger conflit ou la moindre remarque peut devenir le point de départ d'une violence décharge agressive : coup de pied dans les murs, porte qui claquent ou gestes brusque.

Certains adolescents vivent leur conflit intérieur plus bruyamment que d'autres. C'est un épisode qui ne durera pas, et cela ne concerne qu'une minorité de jeunes. Leur agressivité reflète le besoin de chercher un sens à leur vie qui constitue une véritable détresse. Il s'agit de s'affirmer pour se sentir exister. Cela peut se traduire par différents comportements teintés de plus ou moins de violence. L'adolescent devient de plus en plus insupportable et dérangeant pour attirer l'attention sur sa souffrance et ses incertitudes. (Sahuc Caroline, 2006, p98).

### Synthèse

Donc on peut dire que la complexité des faits qui caractérise l'adolescence est très importante et influence la construction de la personnalité de l'être humain. Les transformations psychologique, physiologique qui engendrent cette période peuvent être la source de l'agressivité et d'agitation chez l'adolescent.

## **Chapitre IV**

# **La méthodologie de recherche**

## **Préambule**

Chaque projet de recherche nécessite un arrière plan bien défini et des outils qui conviennent pour l'appliquer, et chaque travail nécessite une méthodologie bien déterminée.

Pour réaliser notre recherche avec des adolescents agressifs et pour évaluer la nature de l'estime de soi on a adopté la méthode clinique, avec des études de cas qui comprennent : l'entretien clinique semi-directif, et le test projectif de rorschach, car la combinaison entre ces deux outils nous permettra de cerner et d'évaluer la nature de l'estime de soi et l'agressivité chez l'adolescent.

Dans ce chapitre, on va définir les concepts clés de notre méthode suivie, on abordera aussi le lieu de notre recherche, la population d'étude et les outils de recherche qu'on a utilisé.

## **I-Définition des variables**

### **I-1-Définition des concepts**

#### **L'estime de soi**

L'estime de soi est l'expression d'une approbation ou d'une désapprobation portée sur soi même .Elle indique dans quelle mesure un individu se croit capable, valablement que par des comportements significatifs (Cooper smith, 1984, p06).

#### **L'agressivité**

L'agressivité est la manifestation de la tendance à nuire à autrui, que ce soit de façon réelle, imaginaire ou symbolique .Il faut distinguer les deux aspects que sont l'expression pulsionnelle et la mobilisation en vue d'une intention.

L'agressivité est une réaction psychophysiologique préméditée ou impulsive caractérisée par un comportement hostile (d'attaque ou de défense) dirigé contre une cible considérée comme une menace. Elle doit être différenciée de la violence qui est « l'usage délibéré ou menace d'usage délibéré de la force physique ou de la puissance contre soi-même, contre une autre personne ou un groupe, qui entraîne ou risque d'entraîner un traumatisme, un décès, un dommage moral, une carence ». L'agressivité est une modalité du comportement, s'exprimant de manière verbale ou non verbale des êtres vivants survenant le plus souvent dans des situations de stress et accompagnée d'émotion négative (colère, peur). L'agressivité peut être le signe d'une pathologie éventuelle.

## **L'adolescent**

L'adolescent est une étape fondamentale du développement de l'être humain, c'est elle qui permet le passage de l'enfance à l'âge adulte. Ce passage se fait souvent dans la douleur, la souffrance, la perte et les ruptures. (Boussafs.z, 2007, p79).

C'est le temps des grands bouleversements corporels, intellectuels et psychique, la finalité est de permettre à l'enfant de devenir un adulte structuré, adopté et responsable. (Bourcets, 2003, p93).

## **1-2-L'opérationnalisation des concepts**

### **Estime de soi**

- Avoir des qualités.
- Bonnes relations avec les enseignants et les camarades.
- Bonne relation avec la famille.
- Bonne relation amicale.

- La confiance en soi.
- L'amour de soi.
- Bonne opinion de soi.
- Une bonne affirmation de soi.

### **Agressivité**

- Colère.
- Frustration.
- Passage a l'acte.
- Violence.
- Pulsion de mort.
- Stress.

### **Adolescent**

- Antagonisme social.
- Développement corporelle.
- Emotivité.
- Confiance en soi diminué.
- Désir d'être dépendante de ses parents.

### **2-La pré-enquête**

On a fait notre pré-enquête durant le mois d'avril, elle a durée 45 jours, on avait pour but de recueillir des informations sur le thème de notre recherche c'est a partir de là qu'on a vu les difficultés de l'application du test projectif de

Rorschach avec les adolescents. La pré-enquête nous a aidé à construire notre guide d'entretien ainsi qu'à formuler nos hypothèses, et assuré que notre population d'étude existe sur le terrain. Et ce premier contact avec les adolescents agressif nous a permis de nous initier au rôle du chercheur et d'avoir un aperçu sur la relation entre l'estime de soi des adolescents et les conséquences du comportement agressif sur eux même et sur les autres.

### **3- La démarche utilisée**

#### **3-1-La méthode clinique**

« La méthode en psychologie clinique a pour caractère premier celui d'être une méthode d'investigation ». (Sanzana, 2006, p122).

La méthode clinique est avant tout destinée à répondre à des situations concrètes de sujets souffrants et elle doit se centrer sur le cas, c'est –à-dire l'individualité, mais sans pour autant s'y résumer .La méthode clinique comporte deux niveaux complémentaires :

Le premier correspond au recours à des techniques (tests, échelles, entretiens...).

Le second se définit par l'étude approfondie et exhaustive du cas.(Recherche en soins infirmiers, Mars 2006) .

Lagache (1949) : envisage la conduite dans sa perspective propre relève aussi fidèlement que possible la manière d'être et agir d'un être humain concret et complète aux prés avec cette situation .Cherche à établir le sens.

Décrire le conflit qui la motivent et les démarche qui tentent à résoudre ces conflits. Il repent à l'exigence de référence à la singularité des sujets (en conflit avec le monde extérieur) et la totalité des situations concrète. (Pedielli, 2005, p16)

Donc la méthode clinique est une méthode de connaissance d'investigation d



otée de techniques et d'instruments (échelle, test...)

### **3-2-L'étude de cas**

C'est un récit qui raconte de manière approfondie la vie de quelqu'un ou son parcours avec le clinicien, qu'il s'agisse d'une simple rencontre ou d'une thérapie. (Pedieli, 2005, p52).

Pour « Revault d'Allonnes » 1989 : étude de cas vise à dégager la logique d'une histoire de vie singulier aux prises avec des situations complexes nécessitent des lectures à différents niveaux et mettent en œuvre des outils conceptuels adaptés. (Ibid, p61).

### **4-Le groupe d'étude**

La sélection des cas de notre population d'étude dépend d'un certain nombre de critères :

#### **4-1-Critère d'homogénéité Retenues**

**L'âge** : ce sont des adolescents à l'âge qui varie entre (12 ans et 19 ans).

**Les sujets** : ce sont des adolescents agressifs.

#### **4-2-Critère non pertinents pour la sélection de nos cas**

**Le sexe** : on a étudié la variable de sexe masculin.

**Le niveau scolaire** : ce sont des adolescents scolarisés en différents niveaux.

## Présentation du groupe de recherche

prénom	Sexe	Age	Niveau scolaire
Yanis	Masculin	14	1 <sup>er</sup> année
Boualam	Masculin	15	1 <sup>er</sup> année
Hamza	Masculin	14	1 <sup>er</sup> année
Adel	Masculin	16	1 <sup>er</sup> année

## 5-Présentation de lieu de recherche

On a effectuer notre recherche au sein du CEM de ( NACIRIA 2) situer a DAWAJI a la ville de Bejaia qui se compose d'une psychologue, un médecin, un directeur, de 48 enseignants(e) , un surveillant générale, des surveillants, et de 881 élèves.

## 6-Les outils de recherche

### 6-1-L'entretien clinique

Pour Chilland, l'entretien clinique est une relation de soins d'aide suite à la demande du patient, c'est une communication entre deux interlocuteurs .Son but est de diagnostic dans la mesure ou il permet de repérer les symptômes puis de les classer, de les discuter et de permette la connaissance du fonctionnement psychique de la personne dans sa globalité et son individualité.(Chahraoui,Bénony,2003,p32).Selon lui cet entretien avec le patient permet d'obtenir des informations sur le psychisme de sujet .(Chiland,1983,p10).

« Echange descriptif intersubjectif favorisé par l'écoute d'un psychologue diplômé en vue d'établir une relation d'aide, et qui se déroule dans un cadre précis. »

Il favorise la parole l'émergence des phénomènes inconscients .Est un processus exploratoire qui contient une possibilité permanente de reformulation d'hypothèse. (Blanchite, Cotman, 2007, p39).

Il est un moyen d'enquête le plus utilisé pour l'approche de certain problème .Il permet une interprétation des résultats, la validation des hypothèses la production d'une description et explication des phénomènes observés.

Il ya trois type d'entretien clinique qui sont : l'entretien directif, l'entretien non directif, et l'entretien semi-directif .Dans notre recherche on s'est basé sur l'entretien semi-directif.

### **6-1-1-L'entretien semi-directif**

Nous allons opter dans notre recherche l'entretien semi –directif et cela pour donner plus de liberté aux sujets interrogés d'un coté et de l'autre il représente un choix adéquat pour but.

Dans ce type d'entretien le clinicien dispose d'un : « guide d'entretien » il a en tête quelques questions qui correspondent à des thèmes .Ces questions ne sont pas posées d'une manière hiérarchique ni en ordre.

Le clinicien pose une question puis s'efface pour laisser parler le sujet, qui va pouvoir dérouler son discours .L'aspect spontanées des associations du sujet et moins présent dans ce type d'entretien dans la mesure ou c'est le clinicien qui cadre le discours.(Bénony,1999,p16).

Il permet de rendre compte de la dynamique des processuel psychique le sujet pouvant organiser son discours comme il l'entend tout en permettant une forme de standardisation. Il aborde assez librement une série de thèmes partir à pater d'une consigne large. (Cyssau, 2003, p102).

On a effectué les entretiens en langue maternelle (kabyle), arabe et français, en fonction du niveau de connaissance et du niveau scolaire de nos cas.

Notre travail est fait au bureau de consultation psychologique au SEM de (NACIRIYA 2 à BEJAIA), pour assuré le bon déroulement de notre pratique, qui effectivement s'est passé dans de bon conditions.

Notre entretien semi directif s'est fait suivant un guide d'entretien qui contient trois Axes que nous avons élaboré nous même et ce dans le but d'avoir des informations sur nos adolescents ,sur leur agressivité et une première évaluation sur l'estime de soi de ses adolescents agressifs, ainsi que leurs vécus relationnels dans le but de nous aider à vérifier nos hypothèses.

### **6-1-2-Guide d'entretien**

Il s'agit d'un « ensemble organisé de fonction, de d'opérateurs et d'indicateurs qui structure l'activité d'écoute et d'intervention de l'interviewer ». (Blanchet, 1992, p68).

Le chercheur clinicien dispose d'un guide d'entretien qui correspond à ses hypothèses et il intervient dans une institution au titre du chercheur. (Ibid., p62).

Le guide d'entretien permet le recueil des informations générales concernant le cas traitant.

Il comprend trois axes, chaque axe contient des questions qui ne permettent d'évaluer l'estime de soi des adolescents et leur agressivité ainsi que de connaître la nature de son vécu familial, amical et en classe avec les enseignants.

AXE I : des informations générales sur les adolescents.

AXE II : estime de soi chez les adolescents.

AX III: agressivité des adolescents.

### **6-2-Le test projectif de Rorschach**

Pour mesurer le niveau d'estime de soi et la nature de l'agressivité de notre population d'études, on a utilisé le teste projectif de Rorschach.

### **-Description et application de test Rorschach**

Herman Rorschach né à Zurich le 8 novembre 1884 d'une famille suisse du canton de Thurgovie, son père est peintre et professeur de dessin. Il devient médecin assistant en milieu asilaire en Suisse. H. Rorschach se spécialise dans la psychiatrie pratiquée à la clinique psychiatrique pratiquée à la clinique psychiatrique de l'université de Zurich dirigée par Bleuler.

Une société suisse de psychanalyse est fondée en 1919 et H. Rorschach en devient le président. (Jacqueline Richelle, 2010, p14).

L'épreuve d'interprétation de « taches d'encre » proposée par le psychiatre Rorschach en 1921 est actuellement mondialement connue. Rorschach l'avait intitulée : « Interprétation libre de formes fortuites ». Elle consiste à mettre le sujet successivement en présence des planches avec la consigne de dire « tout ce à quoi cela lui fait penser »

Le test de Rorschach est constitué de 10 planches avec une tache d'encre (non représentative et symétrique) de couleur chromatique ou achromatique. La technique projective utilisée dans le Rorschach permet de réaliser un bilan du fonctionnement psychique de la personne afin de dégager les préoccupations, les fantasmes, les affects, la dynamique de changement.

Les planches, en effet, sont ordonnées : elles ont été sélectionnées par Rorschach, numérotées de 1 à 10, possèdent un haut et un bas et présentent ainsi dans leur succession une structure syntagmatique caractéristique. (Jacqueline Richelle, 2010, p20).

Par ailleurs, les réponses aux planches ne sont pas aléatoires et l'on peut même donner aux localisations une signification probable en utilisant des livres de

cotation des formes comme celui de C.Beizman. Aussi certaines repenses sont – elles cotées comme banales ou originales suivant leur probabilité d'apparition.

Chaque planche a une valeur spécifique comme

-La planche IV est considérée comme paternelle, autoritaire et agressive.

-La planche VI évoque l'organe sexuel male.

-La planche VII est maternelle.

-La planche X est familiale.

Selon M.Loosli Usteri « en examinant le caractère évocateur de chacune des dix planches » note que les planches :

-La planche I et IV sont des planches paternelles.

-La planche II est celle où se lit, d'après ses observations, surtout « l'agressivité ».

-La planche III est celle de la « virilité ».

-La planche V est la planche de l'évidence même »

-La planche VI est la planche sexuelle par évidence.

-La planche VII est devenue la planche « maternelle » « le nombre d'interprétations à contenu maternel, allant de la bonne mère à la mère dévorante, est trop grand pour être le fait du hasard, dit elle.

-La planche IX est aussi une planche « maternelle ».

-les planches VII et X sont exemptes, selon l'auteur, d'un symbolisme inhérent à leur forme ou leur couleur.

Une symbolisation psychanalytique prédominante a aussi été avancé (M.Monod,D ,Anzieu) ;citon la formulation d'Anzieu :

**-Planche I** : perte de l'objet – prise de contact avec le psychologue.

Cette planche est caractérisée par son aspect massif justifiant les nombreuses références possibles à des réactions concernant l'image du corps et de l'identité de base du sujet. (Jacqueline Richelle, 2010, p90)

**-Planche II** : scène primitive archaïque.

Elle permet la réactivation de représentations de relations. La relation d'objet peut également être marquée par la prégnance de pulsions agressives (« Deux homme qui se battent »). (Ibid, p92).

**Planche III** : accès à l'Oedipe. la représentation de soi face à l'autre se traduit par la perception de deux personnages humains. Cette planche met à l'épreuve l'intégrité du schéma corporel du sujet et ses capacités d'identification à l'espèce humain. (Ibid, p93).

**Planche IV** : la castration et le sur moi. Suscite des réactions d'angoisse et de malaise. Cette planche est renverra essentiellement à une imago maternelle archaïque dotée du phallus. Cette planche est essentiellement celle de l'autorité. (Ibid., p95).

**Planche V** : image spéculaire - idéal du moi. Cette planche est considérée comme planche de représentation de soi, de l'identité. Ce sont les assises identitaires mêmes, le narcissisme du sujet, qui est ici mis à l'épreuve. (Ibid., p95).

**Planche VI** : symbolisme sexuelle ou mieux « la bisexualité ».

Ce qui caractérise plus spécifiquement cette planche est essentiellement le symbolisme sexuel. La bisexualité de la planche peut cependant être perçue dans le détail supérieur et inférieur e s'exprimer à travers une prise de position possible au niveau de la dimension activité/passivité. (Ibid., p96).

**Planche VII** : image maternelle. La planche lui confère à nouveau la possibilité d'amener le sujet à la représentation de relation. (Ibidp96).

**Planche VIII** : les étrangers à la famille. Le sujet révèle la façon dont il peut gérer son rapport au monde extérieur lorsqu'il est sollicité par des éléments d'ordre émotionnel.

**Planche IX** : angoisse devant la pulsion de mort. Cette planche met en évidence des fonctionnements limites ou psychotique.

**Planche X** : angoisse de morcellement. « Planche de séparation »

Le Rorschach est utilisé dans un cadre de diagnostic, pronostic, d'indication et de suivi thérapeutiques. Ce test est adapté aux enfants et aux adultes, à la population dite normale ou pathologique.

D. Anzieu et C. Chabert situent le Rorschach à l'articulation entre le perceptif et le fonctionnement psychologique global. Le Rorschach permet une reconstruction de la perception en fonction des préoccupations du sujet de ses relations aux objets internes et externes, des affects et des fantasmes qui sous-tendent ses repenses. Les interférences perceptives et projectives constituent l'articulation essentielle des épreuves projectives et de Rorschach en particulier : dans une perspective psychanalytique, le test de Rorschach pose la question essentielle des rapports entre réel et imaginaire, perception et représentation, entre excitation interne et excitation externe. (Chabert, 1987, 1961, p62).



## La grille d'analyse

### La grille de lecture utilisée

Pour mieux maîtriser les informations que l'on livre à l'examineur, il est bon de savoir ce qu'il va étudier dans votre réponse. Son interprétation est basée sur quatre critères :

**La localisation** : avez-vous pris en compte l'ensemble de la tache ou seulement un détail ?

**Le déterminant** : avez-vous utilisé la forme de la tache pour donner votre réponse, ou plutôt sa couleur ? Avez-vous vu un mouvement ? Avez-vous pris en compte les nuances de couleur ?

**Le contenu** : avez-vous vu un animal, un être humain, une partie anatomique, un objet... ?

**La banalité** : des statistiques existent sur le test de Rorschach et permettent de savoir si votre réponse se trouve ou non dans la moyenne des autres « patients ».

Ces statistiques permettent en outre d'estimer si la forme que vous avez donnée dans votre réponse est « bonne », c'est-à-dire souvent donnée et donc proche de la réalité. Pour les réponses rares, le test considère que le sujet a du mal à s'adapter à la réalité. Il faudrait éviter d'avoir plus de 20% de ce type de réponses.

Par ailleurs, l'examineur note différentes données quantitatives comme le nombre de réponses total que vous donnez et le temps que cela a pris. Un délai de réflexion trop long (une minute) sera perçu comme une marque de difficulté à prendre des décisions.

## La situation de Rorschach

Le sujet en situation projective est invité à parler tout aussi librement sauf que ses réponses doivent être associées à partir du matériel du test, ce qui constitue une première contrainte dans la prise en compte de la réalité externe, perceptive du stimulus et par ailleurs, il ne dispose que d'une séance pour la passation, il y a donc liberté et contrainte, le psychologue adopte une attitude de neutralité bienveillante, il ne suggère pas, il n'interprète pas, il ne juge pas (il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponses). La situation projective est susceptible de solliciter des conduites qui impliquent un fonctionnement transitionnel dans la mesure où elle se définit par double modalité des conduites psychiques mobilisées : références au réel constituée par la matérialité du test, recours à l'imaginaire, à l'illusion dans l'attribution projective de qualité à l'objet test, pour les phénomènes transférentiels en situation projective ils sont d'une double perspective :

D'abord comme mécanisme de déplacement permettent l'expression de contenu et de procédures inconscients à travers la médiation de matériel fourni ; ensuit dans la réactivation, en cours de passations, de modalités relationnelles particulières dont les références latentes sont inconscientes et généralement attachées à l'imgo parentales (C. Chabert ; 2004).

## Passation de teste du Rorschach

### Le premier temps

Le temps de la représentation successive et dans l'ordre de la numérotation des Planches, cette présentation est accompagnée de la consigne, le psychologue se maintient,

Dans une position de soutien et d'accueils des productions des sujets.

## **Le deuxième temps**

De l'enquête qui consiste en une seconde présentation des planches, accompagnée de la réitération par le psychologue, ce temps a pour objectif de s'assurer d'avoir bien compris

Ce que vous avez voulu dire et de recueillir des informations nécessaires pour la cotation.

## **Le troisième temps**

Le temps de l'épreuve des choix, qui consiste classiquement à demander au sujet D'indiquer quelle est sa planche préférée puis sa planche la moins aimée. (P .Roman ,2006).

## **Le matériel de teste du Rorschach**

Le test de Rorschach se compose de dix images figurant chacune sur un support cartonné (24 x10 cm) communément appelé « planche ».Les images sont en fait des taches d'encre symétriques, aux teintes diverses : grises et noires pou 1<sup>er</sup>, 4<sup>eme</sup>, 5<sup>eme</sup>, 6<sup>eme</sup> et 7<sup>eme</sup> planches, noire et rouge pour la 2<sup>eme</sup> et 3<sup>eme</sup> planches, et coloré pour les trois dernières planches ;le fond est toujours blanc. Chaque planche est numérotée de I à X, correspondant a l'ordre de leur présentation pendant l'administration .Elles sont présentées au sujet testé dans un même sens bien précisé. (Jacqueline Richelle, 2010, p20).

N. Rausch de Tranbenberg insiste sur le fait que le caractère symétrique du matériel, organisé autour d'une bilatérale plus au moins exprime mais en tous les cas imparfaits, ainsi chacune des planches peut –elle considère, au delà de la sollicitation manifeste qu'elle présente à partir de la sollicitation qui sous tend le rencontre avec le sujet (P.Roman, 2006).

## La consigne de teste du Rorschach

La consigne donnée au sujet ne présente pas de caractère invariable la littérature en propose différentes versions, tantôt longues, tantôt courtes. Chabert (2007) a proposé une formule similaire remettant à l'avance plan de la tâche la notion d'imagination :

*« Je vais vous montrer dix planches et vous me direz ce que à quoi elles vous font penser, ce que vous pouvez imaginer à partir de ces planches »*. Il peut être utile, au moment de la consigne de préciser qu'il n'y a de bonnes ou de mauvaises réponses (au sens des réponses attendues lors d'un test d'efficacité intellectuelle) et que le sujet a la possibilité de donner autant de réponses qu'il le souhaite. (R. Jacqueline, 2009).

Anzieu et Chabert (2004) entérinent ce positionnement visant à une certaine neutralité chez l'examineur, mais le nuancent en ajoutant que des explications supplémentaires peuvent malgré tout être données en fonction des caractéristiques individuelles du sujet comme par exemple l'âge, le niveau d'instruction ou encore la présence d'une éventuelle psychopathologie.

Il peut être utile, au moment de la consigne de préciser qu'il n'y a pas de limitation de la durée, que chacun est libre de voir ce qu'il voit, qu'il n'y a pas de « bonnes » ou de « mauvaises » réponses. (Jacqueline Richelle, 2010, p23).

## La cotation

La cotation est réalisée manuellement pour chaque réponse produite. Elle peut éventuellement être assistée par l'apport d'une feuille de dépouillement (B. Gatier), d'un livret de cotation des formes (C. Beizman), voire d'un logiciel permettant d'établir le psychogramme.

## La démarche classique

Loosli- Ustéri en (1965) prend en considération des critères et quatre critères généraux spécifiques à chaque réponse (localisation, déterminants, contenus, facteurs additionnels), les retires généraux concernent le nombre totale de réponses et le moyen par réponses. Des normes de comparaisons permettent de situer le fonctionnement intellectuelle et affectif du sujet (par exemple : le degré d'inhibition, les limitations sur le plan intellectuelle .....Etc.) (J.Bernaude, 1998).

## La localisation

Indique quelle partie de la planche est décrite par le sujet. ce dernier peut en effet proposer une réponse qui concerne la totalité de la tâche ( réponse globale ou G ) , un détail normale et bien délimité ( D ) , un détail rare( Dd) , un détail original ou oligophrénique (Do) , un détail dans le blanc renversent le rapport figure – fond( Dbl) , l'analyse des localisation permet de saisir le rapport au réel du sujet et la nature de ses processus intellectuels. (J.Bernaude, 1998).

## Le déterminant

renvoie à ce qui détermine la réponse du sujet : est ce la forme ( F+, F- , F+-en fonction de la qualité de la réponse) , le mouvement ( notation K, K p , Kan , kob) , la couleur( C,CF, FC ) l'estompage ou le clair obscur ( E ; FE ,EF ,Clob ) l'analyse des déterminants permet de situer l'adaptation psychologique et le type de personnalité du sujet , notamment elle permet d'établir le type de résonance intime qui , dans la terminologie de Rorschach , permet de classer les individus en trois types introvertis, extravertis, ambivalents. (J.Bernaude, 1998).

## Le contenu

Est un critère qualitatif qui prend en compte l'analyse des réponses produites:

Réponse animales (A, Ad, les plus fréquentes), humaines (H, Hd) anatomique, sexuelle.

Contenus divers (exemple : éléments, fragments, contenus géographique, symboles, objets etc.), l'analyse de contenu est susceptible de renseigner sur le degré de maturité, l'image du corps ou encore l'aptitude intellectuelle du sujet . Elle procède pour cela à une analyse du symbolisme (au niveau sexuel ou bien niveau des images parentales). (J.Bernaud, 1998)

### **Les facteurs additionnels**

Intègrent les réponses banales les chocs réactions émotionnelles fortes les refus de répond, le symbole spatial et la succession des différentes réponses.

Chaque réponse est ainsi cotée dans les termes qui viennent d'être présentés, ainsi à la planche I, la réponse « un papillon » sera cotée « G F+ A Ban ». (J.Bernaud, 1998).

### **Le psychogramme**

Est une synthèse quantitative des différences observations précédentes, Il regroupe sous forme de pourcentage ou de quantités un certains nombre d'indices relatifs au type d'appréhension (localisation, dominantes) au déterminants (F%, F+ %, etc.) et aux contenus (A%, H%).(J. Bernaud, 1998).

### **L'analyse de l'entretien clinique**

L'analyse de l'entretien clinique s'est fait suivant la méthode d'analyse qualitative qu'est défini comme « *une démarche discursive de reformulation d'explication ou de théorisation des données d'enquête, dont la logique est la découvert et construction du sens* » ( P.Paillé et all ,2005) .

Selon L. Bardin (2003) estime que l'analyse de contenu « est un instrument : d'investigation applicable à des messages de nature très différents : diffusions de masse, entretiens clinique ou matériaux d'enquête » ( L.Bardin , 2003).

### **Analyse de l'image du corps au Rorschach**

La représentation de soi se situe au carrefour des expériences corporelles et Relationnelles, des investissements narcissique et objectaux, englobe l'image du corps, l'identité et les identifications, Nina Rausch de Traubenberg (1990) l'a tout particulièrement analysée en repérant les facteurs Rorschach qui la tradiraient et (Anne Andronikof –Sanglande 1990) a défini la représentation de soi comme un contenant fantasmatique du sujet, manifestation de son unité et de sa cohérence reflet de son niveau de développement de ses investissement narcissique et agent premier de la relation , le Rorschach en permet , en effet , l'approche de façon privilège en tant qu'il met directement à l'épreuve l'image du corps , le fonctionnement du moi et la relation aux objets , la représentation de soi va se lire dans l'attitude perceptive , la capacité d'engagement kinesthésique , le monde relationnel assumé par le sujet , les contenus et les affects (Z. Neslihan et all.2005).

### **La synthèse**

Dans ce chapitre méthodologique on a présenté le lieu de notre recherche, la méthode suivie, et l'outil utilisées tel que l'entretien et le teste projectif Rorschach grâce la structure méthodologique qui nous a permet de bien organisée notre recherche, notre investigation, a partir la quelle nous avons répondu a l'hypothèse.

**CHAPITRE V**

**Partie Pratique**



## I-présentation et analyse du cas de Yanis

### I-1-Présentation et analyse de l'entretien

Yanis jeune adolescent âgée de 14 ans, il est l'ainé d'une fratrie composée de quatre. Il est scolarisé en 1<sup>er</sup> année moyenne, il habite à Bejaia. Issu d'une famille d'un niveau socio-économique moyen, le père travail comme chauffeur quand à la mère elle est femme au foyer.

Au cours de l'entretien, le sujet s'est montré au début tranquille, calme, et souriant. Il a accepté de discuté avec nous sur ces études et sur ces relations mais peu de temps après il s'est stressé, et devenus un peu agité, avec beaucoup de difficulté qu'on a peut terminer notre entretien.

De son enfance il a beaucoup souffert de l'absence de son père, ce dernier travaillait au Sahara, se qui fait que il ne le voit pas toujours, il nous dit que tous ses amis sortait avec leurs père sauf lui, selon lui son père la abandonné, il dit : « quand j'étais petit mon père me manquait beaucoup », notre sujet n'aime pas les fêtes de l'aide parce que son père ne les partage pas avec eux, il dit « chaque aide je le fête son père ». Yanis ressentait un vide car son père était toujours absent, Il aimait sa grand mère mais elle est mort après son entré a l'école, il dit « un jour, je suis allée à l'école et en rentrons ma grand mère n'était plus la, elle était mort, elle est partie elle, je pourrais plus jamais la voire ». Yanis a beaucoup à beaucoup souffert de la perte de sa grand mère parce qu'il était très attaché a elle, sa grand mère était en quelque sort le remplaçant ou le substitue de son père, il passait tous son temps libre avec elle. Il se sentait en sécurité en sa présence, elle lui procurait la satisfaction et la protection. Le décès inattendu de sa grande mère alors qu'il était a l'école et qu'il s'attendait a la retrouver a la maison était un choc pour lui.

Actuellement dans sa relation familial, notre cas insiste sur la distance qui le sépare de ses parents d'après ce qu'il dit, il est toujours seul, aucun d'eux ne lui montre de l'affection et de l'attention, il hurle alors que personne ne s'occupe bien de lui et lance des objets par tous, il dit : « je me sens pas chez moi, je déteste cette maison » Yanis ne ressent pas la chaleur d'un foyer familial, il manque d'amour de la part de ses parents. Il dit que ses parents le punissent toujours, pour lui ses parents sont tout le temps derrière lui « rien ne leur plaît » « ils sont très dure avec moi » c'est ce qu'il n'arrête pas de redire. Et ce que Yanis déteste plus et le dérange, c'est que ses parents lui ont demandé de faire plusieurs tâches à la fois, il dit « elle m'envoie acheter du pain et quand je reviens elle me renvoie acheter du lait, elle me prend pour son esclave ». Yanis a ressenti que ses parents le manipule et profite de lui, il trouve que ses parents ne s'adaptent pas à lui comme il pensait qu'il avait droit. Et en plus de ça il ne le laisse pas sortir le soir et l'empêche de se connecter au net, pour lui ses parents sont très autoritaire et lui rend la vie un enfer.

Selon ses dires : « je ne suis pas une quatrième fille et que je dois rester à la maison avec mes sœurs » et rajoute « je suis grand, je n'ai pas besoin de mon père et je préfère rester seul » Yanis a un fonctionnement narcissique où il y a la négation du manque et du besoin du père qui entraîne un surinvestissement narcissique dans un repli sur soi.

Dans sa relation avec ses sœurs il n'y a rien d'important, il ne parle pas avec eux, il est le seul garçon de la famille donc il se sent différent selon ses dires « j'ai rien à faire avec mes sœurs, on n'a rien en commun » et il dit qu'il aurait bien voulu avoir un frère avec qui partager ses sucres. Notre cas se sent rejeté par ses parents et se sent seul parce qu'il n'a pas de frère.

Dans ses relations avec ses enseignants, il est toujours froid et distant surtout avec celui de math, il dit : « je n'aime pas les math, parce que je suis nul », il a une petite amie dans la même classe, il n'a pas de camarade de classe. Notre cas

confirme que le programme est très difficile et très chargé et qu'il n'arrive pas à suivre ses cours.

Selon ses dires : « je déteste être en classe », « j'ai hâte de sortir », il n'avait aucun intérêt pour l'école. Il bavardé en classe, il se sent souvent mal à l'aise, il ajoute aussi que les enseignantes de (français, math et la science) « elles nous frappent à chaque fois que nous oublions nos devoirs de maison ». Mais lorsque notre cas réalise qu'il va refaire l'année il se culpabilise, se sent triste, parce qu'il n'a pas fait vraiment des efforts pour réussir et qu'il ne peut pas augmenter sa moyenne s'il le veut. Notre cas se culpabilise car il n'a pas pu rendre ses parents heureux alors qu'ils n'attendent pas beaucoup de lui qu'une simple chose c'est de réussir. Il dit : « je suis fils unique je devrais montrer à mes parents que je peux avoir une bonne moyenne ». Il a été conscient que ses parents sont contre lui pour son bien qui est de réussir dans ses études. Notre cas a honte de lui et se culpabilise de ne pas avoir une bonne moyenne, alors que ses parents lui donnent tout ce dont il a besoin.

Notre cas est en échec puisque il n'a eu que 7/20 de moyenne en premier trimestre et 6.5/20 dans le 2<sup>ème</sup> trimestre. Il affirme qu'il est conscient de ses mauvais résultats et qu'il n'est pas fier.

Notre cas aime la liberté et déteste l'autorité de ses parents, ses parents l'empêchent de sortir le soir et lui interdisent la connexion à internet après 21h00, il dit que ses parents lui marchent sur les pieds. Notre cas se culpabilise par ce qu'il ne parvient pas à les rendre fiers de lui.

En ce qui concerne ses relations sociales, il a des relations avec tout le monde mais d'après ce qu'il dit : « personne ne m'écoute ni prend ma parole ou me prend au sérieux » et rajoute « si comme si tous le monde me parle juste pour me faire encoléré ». Mais la moindre frustration, il agit par agressivité et il va jusqu'à être violent avec eux.

Il donne beaucoup d'importance à son apparence physique, il dit « je peux prendre jusqu'à un heure pour me préparer avant de sortir de maison » il dit que ses parents en remarquent qu'il passe beaucoup de temps dans la douche. Il aime que les autres le voient beaux, et le remarquent. Il passe deux heures pour choisir sa tenue, il n'arrête pas de se regarder dans le miroir. Il a besoin impératif de se montrer mieux et supérieure aux autres et est centrée excessivement sur l'apparence (vêtement, image, accessoire comme portable).

Notre cas dit que la seule chose qui peut le tenir dans une seule place pendant longtemps c'est un bon film d'action et des films de guerres ou il y a des armes à feu, ou bien se connecter à internet pour télécharger des jeux vidéo. Il dit qu'il y a deux choses qu'il n'aime pas et qui le rend encoléré c'est quelqu'un qui le provoque et quelqu'un qui rit derrière lui, notre sujet ne supporte pas qu'en se moque de lui.

L'entretien avec Yanis a été au début bien bénéfique, mais après il commence à se sentir stresser et reste inhibé.

## **I-2-La synthèse de l'entretien**

D'après le contenu de l'entretien on a constaté que Yanis a une perte d'objet qui apparaît dans la perte de sa grande mère et un vécu insécurisé qu'on a constaté dans l'absence de son père. Ce qui développe chez lui une identité non structurée, et une mauvaise intériorisation de l'objet qui a donné des assises narcissiques faibles. Selon D.Anzieu(1985) un certain degré du narcissisme est bonne pour l'image de soi, une estime de soi et une défaillance dans le moment clé (comme le décès inattendu de sa grande) donne une faille narcissique.

Selon les données de l'entretien Yanis a subi une carence affective de la part de son père (absence du père),

son agressivité correspond a un mouvement de désespoir qui survient à l'occasion d'une rupture de relation, qui rappelle au sujet des rupture antérieur ,sur lesquelles il n'a aucune maitrise et qui furent ressenties par lui comme un abandon, une perte d'étayage. Son agressivité physique est apparue dans sa locution verbale (gros mot) des cris et son agressivité physique dans la destruction de l'objet.

## I-3-Présentation de protocole de Rorschach du cas de Yanis

N°/PL	TEXTE	ENQUETE	COTATION
PL I	12" Fait un sourire 'c'est quoi se dessin ? 1- « je vois 4 yeux d'un masque c tout, le masque est grand mais pas très beau» 46"	Détail dans le blanc -« les yeux » La forme d'un masque	Dbl f <sup>+</sup> obj
PL II	10" Je suis obligé de vous dire ce que je vois ! 2- « je voie un foie ou bien des choses qui sont dans le ventre » 58"	Toute la planche (La forme)	GF
PL III	6" 3-« je voie un beau papillon » 63"	-Voila au milieu un papillon » (la forme)	DF <sup>+</sup> HD
PL IV	5" 4-« je voie un singe » 40"	Toute la planche (la forme)	GF <sup>+</sup> A Ban

PL V	2" 5-« je voie un papillon , il est beau» 20"	Toute la planche (la forme)	GFA
PL VI	8" 6-« je voie 2 choses attachés 2 visage » 80"	Toute la planche (La forme et la couleur)	GF <sup>+</sup> A/H
PL VII	10" 7-« je voie deux tête de lapin, voila la première tête et voila la deuxième » 70"	-Toute la palanche (la forme)	GDF <sup>+</sup> Ad
PL VIII	17" 8-« je voie deux rats, je n'aime pas les rat,. » 55"	-2 rats (la couleur rouge) (la forme)	DF <sup>+</sup> CA Ban
PL IX	15" 9-« je voie les pieds de poule, visage et deux pieds » 80"	-Voila la poule (couleur jaune)(couleur et forme)	Dd C F <sup>-</sup> Ad
PL X	10" 10-« je voie une belle araignée » et « visage et foie » alors vous!	-L'araignée (couleur bleu) -Le foie(le vert)	DF <sup>+</sup> A Ban DF <sup>-</sup> H

	106"	(couleur et forme)	
--	------	--------------------	--

**Choix de La planches +**

Planche V = c'est le papillon qui me plait.

Planche III = c'est la forme de l'être humain.

**Choix de La planches –**

Planche II = me plait pas par ce que sa na pas de bon

Planche VI = ne me plait pas ce n'est pas visible et je ne voie pas grand-chose.



## 1-4-Psychogramme du cas Yanis

Mode d'appréhension	Déterminants	Contenu	Synthèse
G=6 G=50% D=5 D=42%	F <sup>+</sup> = 7 F <sup>-</sup> = 1 F% =72% F% élargie=73% F <sup>+</sup> élargie=100%  K=0 Kan=0 Fc=1 Cf=1 C= TRI=0/1=0 F.C= RC=25%	H=3 H%=25% A=5 A%=42% Ad=2 Ad%=16%  Anat=0 Pay=0 Obj=1 Ban=3 Ban%=25%	R=12 T.T=10' T.T.R=50".25 T.L.M=9'.5"

**I-5-Analyse qualitative :****Impression générales :**

Le rorschach du sujet laisse apparaitre un ensemble de remarques :

On a remarqué a travers le protocole de rorschach de Yanis la presence d'une inhibition qui apparait dans le nombre de repense  $R=12$  c'est un pourcentage inferieur a la moyenne (20-35).

Donc le protocole n'est pas productif, il est dans un temps total de 10' qui est inferieur a la moyenne .On a remarqué dans se protocole que le temps de réaction est inferieur a la moyenne il est de 50" qu'est l'indice d'une défaillance dans le contrôle des idées .Le temps total est de 10' qui est très bas par rapport au norme qui est (40' -45').

Les temps de latence sont presque toujours longs dans toutes les planches varient entre 10" et 17" surtout dans la planche VIII ou le sujet a pris 17" pour donner de repense ,et la planche IX il a pris 15.Le sujet a utiliser ses mécanisme de défense ;son hésitation a donner de repense veux dire qu'il nous a pas donner une confiance.

Par rapport a d'autre planche comme la planche V et la planche IV le sujet a rependu facilement sans hésitation en 2" à 5" ici dans ces deux planche le sujet a bien rependu ,on a remarquer pendant la passation de test qu'il a été très alaise ces deux planche fond parti du choix de planche positif.

Mais a la planche III et a la planche VI, il a pris un temps moyen de 6" et 8".Dans ses choix négative la planche VI en fait partie.

**La qualité de l'approche du monde :**

On a remarqué dans le protocole de Yanis le nombre de repense global sont de  $G=50\%$  c'est un pourcentage considérable par rapport aux normes donner par C. et D. Anzieu (20-30 %) ce qui renvoie a la nature adaptative du sujet avec la réalité extérieur.

Pour les repenses détaillées il atteint 42% il est inferieur a la moyenne (60-68%) ce qui explique l'intégration de l'unification corporelle dans l'union corporelle et l'identification.

**Les intérêts :**

On a remarqué dans le protocole de Yanis l'apparition des repenses couleur formelle avec deux repenses planche VIII et planche IX .Et l'absence de repense couleur.

Et pour les repenses sur le contenu on trouve les repenses humaines ; elles sont apparues avec un pourcentage de  $H = 25\%$  soit  $H=3$  elles sont apparues supérieur par rapport a la norme (12-15%).

Et aussi nous trouvons le pourcentage d'A =42% qui est dans les normes (35-55).

Et le pourcentage des  $H=25\%$  qui est très supérieur a la norme (12-15).

Pour les  $F=72\%$  qui est un peu supérieur a la norme (60-70) qui signifie que le sujet fait un grand effort pour maintenir un bon rapport a la réalité .Mais en a les  $D =42\%$  qui est un peux inférieur a la norme (61-68%) qui montre que le sujet est en conformisme excessif ,un manque d'expressivité personnelle avec un étouffement des affects ,une rigidité dans l'appréhension des différents situation rencontrées.

**La dynamique conflictuelle :****L'image du corps :**

L'image du corps du sujet a la planche I,IV,V,VI Sont toute des repense globale de bonne forme .

En a trouvé des repenses humaines de bonne forme dans la planche VI .

Les repenses banal en a trois (03) repenses dans le protocole qui sont liées a des penses globale et deux détails de bonne qualité car elle renvoie a une fort image du corps.

**Le conflit**

Dans le protocole y'a absence de kinesthésie qui signifie la présence de l'inhibition.

Les F sont supérieur à la norme, les D sont un peu inferieur a la norme et le R est inferieur a la norme qui signifie que une défense de la part du sujet.

**Les identifications**

Dans le protocole du sujet en a remarqué l'absence des kinesthésies qui signifie qu'il ya des pulsions qu'il n'arrive pas a exprimé et qui témoigne la capacité d'élaboration des conflits.

**Pulsion agressive**

Dans le protocole en a remarqué l'absence de kinesthésie mais l'apparition des repenses couleur, TRI=0k/1C extratensif besoin de se faire valoir conscient, sentiment d'infériorité plus inconscient

### Sur le plan syntagmatique

Notre sujet à utiliser des adjectif de bonne qualité comme « un beau papillon », « belle araignée », et des termes négatifs comme je n'aime pas, Il a aussi fait des grimasse comme les rire. Dans son discoure il a été très rigide, il ne donne pas de repense riche, il est méfiant et nous pose des questions sur le matériel comme vous écrivez quoi ?.Toute ses repense été par rapport a la forme.

### Le choix des planches :

Le sujet a choisie la planche YII et VIII comme choix positive a cause de la couleur, et comme choix négative le sujet a choisie la planche IV et VI ce qui signifie le choc ou noir et l'évitement des relations interpersonnelle c'est-à-dire il présente un replie sur soi et isolement.

### I-6-Synthèse du test

D'après les résultats du protocole en a remarqué une bonne image du corps qui apparait dans la planche unitaire I,IV,V,VI ou toute des repense globale sont bonne forme . En a trouvé des repenses humaines de bonne forme dans la planche VI. Les F sont supérieur à la norme, les D sont un peu inferieur a la norme et le R est inferieur a la norme qui signifie que une défense de la part du sujet

Dans le protocole en a remarqué l'absence de kinesthésie mais l'apparition des repenses couleur, TRI=0k/1C extratensif besoin de se faire valoir conscient, sentiment d'infériorité plus inconscient

## I-7-Synthèse du cas

D'après les résultats du protocole en a remarqué une bonne image du corps qui apparaît dans la planche unitaire I,IV,V,VI ou toute des repense globale sont bonne forme . En a trouvé des repenses humaines de bonne forme dans la planche VI .

Les repenses banal en a trois (03) repenses dans le protocole qui sont liées a des penses globale et deux détails de bonne qualité car elle renvoie a une fort image du corps. Et pour les repenses sur le contenu on trouve les repenses humaines ; elles sont apparues avec un pourcentage de  $H = 25\%$  soit  $H=3$  elles sont apparues supérieur par rapport a la norme (12-15%).

Pour le comportement agressif il en la remarqué dans l'absence de kinesthésie mais l'apparition des repenses couleur,  $TRI=0k/1C$  extratensif besoin de se faire valoir conscient, sentiment d'infériorité plus inconscient.

L'entretien avec Yanis est logique et précis, le test de Rorschach montre que le sujet n'a pas données une production assez bien grâce aux nombre de repense  $R=12$ , la présence de l'inhibition.

Les temps de réaction sont inferieur a la moyenne qui signifie une défaillance dans le contrôle de ses idées.

Selon les données de l'entretien le sujet est-on conformisme excessif, il a un manque d'expressivité personnelle avec étouffement des affects, il dit : « j'ai hâte de sortir », je n'aime pas les math, parce que je suis nul » « je déteste cette maison ».Pour les F elle sont supérieur ,le sujet semble faire un grand effort pour maintenir un bon rapport avec la réalité extérieur ,il a exprimer sa en disant :« personne ne m'écoute, ni prend ma parole au sérieux ».

Selon les données de l'entretien le cas a subie une carence affectif de la par de son père (absence du père ), son agressivité correspond a un mouvement de

désespoir qui survient à l'occasion d'une rupture de relation ,qui rappelle au sujet des rupture antérieure ,sur lesquelles il n'a aucune maîtrise et qui furent ressenties par lui comme un abandon, une perte d'étayage.

D'après les recherche les transformations corporel et la maturation sexuelle, l'adolescent ne peu plus conserver l'innocence des relations qui 'il avait avec ses parents. Le remaniement des liens aux parents est dominé par un double enjeu, d'un coté la nécessité de se séparer mais de l'autre coté la menace de se perdre. Le sujet est a la recherche de ses limites corporelle et des limite intellectuelle et sociale, ainsi qu'il a besoin de se déréalise fantasmatiquement de ses parents et se représente par l'action symbolique appelé « le meurtre parentale », pendant l'entretien le sujet disais « je suis grand, je n'ai pas besoin de mon père », « je ne suis pas la quatrième fille a la maison », « je suis le seul garçon a la maison ,je doit montré a mes parent qu'il peuvent compter sur moi » mais il dit aussi que sa mère le prend pour son esclave qui montre que le sujet a une défaillance et perte de contrôle dans les idées.

Donc le sujet a un besoin de se faire valoir conscient, et un sentiment d'infériorité plus inconscient.

## II-Présentation et analyse du cas de Boualam

### II-1-Présentation et analyse de l'entretien

Boualem jeune adolescent âgée de 15 ans, le fils unique d'une fratrie de quatre. Il réside à la ville de Bejaia, leur niveau socio-économique est aisance, Issu d'une famille recomposé, notre cas vie avec son père et sa belle mère car sa mère est décédée depuis(09) neuf ans par un cancer, son père travail comme chauffeur et sa belle mère travail comme enseignante.

Boualem une enfance très dure, il a perdu sa mère alors qu'il été enfant, a ce moment là il avait(06) six ans, la période de son entré a l'école.il nous dit : « maman ma abandonnée, elle ma laissée seul dans ce monde », son père c'est remarier après un an que sa mère est décédée. Notre cas éprouve de la haine vers son père, il dit : « je ne l'aime pas par ce que il ramener cette femme chez nous » il rajoute : « en peu vivre sans cette femme, elle pourra jamais prendre la place de ma maman llah yarhamha » ,notre cas raconte son histoire avec les larme aux yeux ,c'été très émouvons .notre cas été plutôt colérique quand il été au primaire, son enseignante a plusieurs fois convoqué son père pour ses comportement avec ses camarades, il dit que les élèves lui disais que sa mère est partie, alors il se met en colère et jettes tous ce qui se trouve sur la table ,ses affaires et celle de ses camarades .il peut arriver jusqu'a utiliser même les mains pour donner des coups ainsi que les violences verbaux qui utilise constamment des gros mots. Et même avec les voisins il été toujours en conflits.

Au cours de l'entretien, le sujet s'est montré au début tranquille, calme, et souriant. Il a accepté de discuté avec nous sur ces études et sur ces relations mais peu de temps après qu'on a commencé a lui parlé de sa mère il s'est stressé, et devenus un peu agité, il s'est met a pleuré , alors en a été obliger de le soutenir et de le calmé ,il avait besoin d'une écoute bienveillante de notre par



pour se sentir qu'il n'était pas seul c'était difficile pour nous et très dure pour lui de continuer notre entretien ,mais il a fait beaucoup d'effort et il s'est confié à nous.

Pour sa relation avec ses parents, notre cas se montre très frustrée, il n'aime pas parler de sa belle mère, en lui posant la question, il nous répond « ne me parlez pas d'elle, je n'ai pas besoin d'elle » Il dit que sa belle mère est très autoritaire par rapport à son père, « je préfère parler avec mon père qu'avec cette femme et ses enfants ». Notre sujet se montre froid envers sa belle mère. Sa belle mère n'est jamais à la maison, elle est tout le temps à l'école, il affirme « elle aime ses enfants plus que moi »

Pour ce qui concerne la relation familiale, notre sujet affirme qu'il sent des froideurs et que tout le monde est dans son coin, son père et sa belle mère sont tout le temps en conflits, son père revient à la maison très tard et dans un état d'ivresse.

Et avec ses sœurs il a des conflits avec elles pour des petites choses par exemple sur des moyens de communication (portable, net). Pour décrire sa relation avec ses sœurs il dit qu'elles sont une source de dérangement pour lui, il dit « elles occupent tout à la maison, la télévision et le micro, j'ai rien pour me distraire », il dit aussi que ses frères le détestent parce que son père lui achète tous les vêtements qu'il veut, il dit « j'aime suivre la mode et mettre tous ce qui est neuf ».

Sa relation avec les enseignantes et ses camarades de classe sont très distantes, mais si quelqu'un lui dit qu'il n'est pas éduqué « othatwarabatara », « vous n'êtes pas éduquée » il rajoute « bien sûr je ne peux pas laisser quelqu'un m'insulter » il réagit directement en donnant des coups. Il dit qu'il a une copine de la même classe et il est bien avec elle « je me sens très bien quand je suis avec elle ». Il participe pas parce que à chaque fois

qu'il donne une repense fausse ses camarade se mette à rire alors il a tendance a ce mètre en colère rapidement et sans réfléchir. Mais il a des problèmes avec le directeur, il l'a battu sans aucune raison d'après ses dire, alors notre cas na pas peu supporté et il le lui a rendu. Il dit que le directeur ne le l'aime pas et qu'il déteste aller au CEM.

Notre cas est scolarisé en 1er année moyen, il a de bonne résultats en premier trimestre 12/20, mais en deuxième trimestre ses résultats ont diminuée jusqu'à 10/20.il est conscient que sa moyenne à baissé mais il dit « je suis satisfait comme sa » .Il dit que sa belle mère est très furieuse a cause de ses Résultats ,quand a son père sa ne lui fait rien du tout, il dit « ma belle mère me dit que je vais remplacer mon père et être chauffeur comme lui » et rajoute « je n'aime pas quand elle parle de mon père ainsi ».

Notre cas passe la majorité de son temps libre dans le net ou il dit (je me connecte sur face book avec mes amis et je fais des recherches sur tous en ce qui concerne les voitures et des motos).ou bien je regard la télévision (les matches, des films de peur et d'action).il n'aime pas sortir au cartier car tous les enfants parle de leur mère alors que lui sa mère est morte.

## II-2-Synthèse de l'entretien

D'après le contenu de l'entretien en a constaté que Boualam à une perte d'objet qui apparait dans la perte de sa mère et un vécu insécurisé qu'on a constaté dans l'absence, l'ignorance et désintéressement de son père , se qui développe chez lui une identité non structuré, et une mauvaise intériorisation de l'objet qui a donné des assisse narcissique faible. Pour D.Anzieu(1985) un certain degré du narcissisme et bonne pour l'image de soi, une estime de soi et une défaillance dans le moment clé (comme le décès inattendu de sa mère) donne une faille narcissique.

Selon les données de l'entretien de Boualam en a constaté qu'il a subie une carence affectif de la part de son père (indifférence et la froideur du père ), son agressivité correspond a un mouvement de désespoir qui survient à l'occasion d'une rupture de relation ,qui rappelle au sujet des ruptures antérieures ,sur lesquelles il n'a aucune maîtrise et qui furent ressenties par lui comme un abandon, une perte d'étayage. Son agressivité physique est apparue dans sa locution verbale (gros mot) des cris et son agressivité physique dans la destruction de l'objet.

Son agressivité correspond a un mouvement de désespoir qui survient à l'occasion d'une rupture de relation (la mort de sa mère), qui rappelle au sujet des ruptures antérieures, sur lesquelles il n'a aucune maîtrise et qui furent ressenties par lui comme un abandon une perte d'étayage. Son agressivité physique est apparue dans sa locution verbale (gros mot), sa colère des cris et son agressivité physique dans la destruction de l'objet, donner des coups, taper ses camarades, et se bagarrer.

## II-3-Présentation de protocole de Rorschach du cas de Boualam.

N°/PL	TEXTE	ENQUETE	COTATION
I	7" 1-« Je voie un papillon ou bien chauve souris » 20"	-Toute la planche Ce n'est pas beau, en change de planche .	-GF <sup>+</sup> A Ban
II	4" 2-« je voie deux femmes qui se bagarras » mes parents se bagarre comme ces deux la. 48"	-Toute la planche	-GF <sup>+</sup> H Ban
III	9" 3-«Je voie deux diable dans le noir » 4-« Deux poumons » 75"	-Le noir (couleur)  -Deux poumons (dans le rouge) (forme)	-DFClob (A)  -D F <sup>+</sup> Anat
IV	20"  5-« je ne sais pas, un homme avec la tête coupé » off on sa me plait pas. 62"	-Toute la planche (forme et couleur)	-GF <sup>+</sup> H

V	15" v 6-« un papillon noir » 33"	-Toute la planche (forme et couleur)	-GF <sup>+</sup> C Ban
VI	15" 7-« un gros tigre » il est fort le tigre. 56"	-Toute la planche (forme et couleur)	-GF <sup>+</sup> A
VII	15" 8-« deux lapin noir » 55"	-Toute la planche	-GF <sup>+</sup> CA
VIII	18"	Toute la planche (forme)	-GF <sup>-</sup> Anat

	<p>On va finir ou non ? (PSY) : « oui, bien sur, il ne reste pas beaucoup »</p> <p>9-« je voie des poumons grand et fort » 40"</p>	-Les poumons c'est tous	
IX	<p>28"</p> <p>10-« je voie des couleurs c'est des fleurs). 56"</p>	-Toute la planche	-GCF <sup>+</sup> bot
X	<p>13"</p> <p>10-« des couleurs aussi, les animaux et des fleurs dans foret » le bleu c'est moche cette couleur. 64"</p>	<p>A l'intérieur c'est des animaux comme des oiseaux, tête de loup, (le jaune et le rouge) des fleurs, je n'aime pas le rouge.</p>	DCF- A

**Le choix de La planches +**

Planche II: sa me plait a cause des couleurs.

Planche VII : sa me plait aussi pour les couleurs.

**Le choix de La planches –**

Planche X : sa me plait pas c'est compliqué et je n'aime pas le rouge

Planche I : c'est la couleur noire

## II-4-Psychogramme du cas

Mode d'appréhension	Déterminants	Contenus	Synthèse
G=9 G=70% D=3 D=24%	F <sup>+</sup> = 9 F <sup>-</sup> = 2 F% =85% F% élargie=100% F <sup>+</sup> élargie=85%  K=1 Kan=0 Fc= Cf= C=4 TRI=1K/4C F.C= RC=24%	H=2 H%=16% A=5 A%=39% Anat=1 Bot=1 Ban=3 Ban%=24%	R=13 T.T=8' .48" T.T.R=50" .25 T.L.M=12' .9"



## **II-5-Analyse du test de Boualam**

### **L'impression générale**

Dans le protocole de Boualam on a remarqué la présence d'inhibition qui apparaît dans le nombre de repense  $R=13$ , c'est un pourcentage très inférieur à la norme (20-35) donc le protocole n'est pas productif, il est dans un temps total de 8' 48" qui est inférieur à la moyenne (40' - 45') on a remarquée dans ce protocole que le temps de réaction est inférieur à la moyenne il est de 50".

Le Rorschach du sujet laisse apparaître un ensemble de remarque les temps de latence sont entre 7" et 28" sauf dans la planche II il a pris 4" pour reprendre et dans la planche IX il a pris beaucoup de temps pour reprendre.

Le sujet prend du temps avant de reprendre à chaque planche, ya une hésitation de sa part.

### **La qualité de l'approche du monde**

On a remarqué dans le protocole de Boualam le nombre de repense globale  $G=70\%$  et supérieur à la moyenne (21 -30) qui signifie que le sujet ne s'adapte pas à la réalité extérieure.

Pour la repense détaillé  $D=24\%$  sont inférieur à la moyenne (61 -68).

### **Les intérêts**

On a remarquée dans le protocole de Boalam l'apparition de (03) trois repenses couleurs formelle dans les planches VII ,V et IX,de bonne forme et dans les planches VIII,X de mauvaise forme .

Et pour les repenses sur le contenu, on trouve des repenses qui sont apparues avec un pourcentage  $H=16\%$  soit  $H=2$ , c'est un pourcentage supérieur à la moyenne (12 -15).

Dans le protocole les repenses animal sont apparue avec un pourcentage  $A=39\%$  qui est dans la norme (35-55) qui renvoie a l'inadaptation sociale.

On trouve trois (03) repenses banal qui est liée a des repenses globale de bonne qualité mais qui est inferieur a la moyenne (20-25) ce qui montre que le sujet a une tendance à ignorer les conversations sociale.

Les repense déterminants formelle sont apparue avec un pourcentage de  $F=85\%$

Qui est supérieur a la norme (60 -70) ou le sujet semble faire un grand effort pour maintenir un bon rapport a la réalité extérieur.

On a les  $D=24\%$  qui est inférieur a la norme (61-68) qui montre que le sujet est on conformisme excécif, un manque d'expressivité personnelle avec un étouffement des affectes, une rigidité dans l'appréhension des différentes situations rencontré.

## **La dynamique conflictuelle**

### **L'image du corps**

L'image du corps du sujet a la planche I,IV,V,VI sont toute des repense globale de bonne forme et une repense humaine de bonne forme dans la planche IV.

Les repenses banal en a trois (03) dans le protocole qui sont liées a des repenses globale de bonne qualité car elle renvoie a une forte image du corps.

### **L'identification**

Dans le protocole du sujet on a remarqué la présence d'une repense kinesthésique  $K=1$  et trois repense couleur  $C=3$ , ce qui montre la présence d'une capacité de réincarnation de l'image du corps humain et la capacité d'élaboration des conflits.

### **Pulsion agressif**

Dans le protocole on une repense kinesthésique et quatre repense couleur 1K/4C TRI est extratensif qui signifie agressivité tourné vers l'extérieur donc manifeste.

### **Sur le plan syntagmatique**

Notre cas est très négative et pose des questions, il utilise des termes froid et qui fond peur comme diable, des verbes comme « je n'aime pas »

### **Le choix de planche**

Le sujet a choisie les planches II ,VII comme choix positif pour la couleur.

Et les planches X,I pour la couleur rouge .

### **11-6-Synthèse du test**

L'image du corps du sujet a la planche I,IV,V,VI sont toute des repense globale de bonne forme et une repense humaine de bonne forme dans la planche IV.

Les repenses banal en a trois (03) dans le protocole qui sont liées a des repenses globale de bonne qualité car elle renvoie a une forte image du corps.

On a remarquée dans le protocole de Boalam l'apparition de (03) trois repenses couleurs formelle dans les planches VII ,V et IX,de bonne forme et dans les planches VIII,X de mauvaise forme .

Et pour les repenses sur le contenu, on a trouvé des repenses qui sont apparues avec un pourcentage supérieur a la moyenne, les repenses humaine sont de bonne forme dans les planches II ;IV.

Dans le protocole on a une repense kinesthésique et quatre repense couleur 1K/4C TRI est extratensif qui signifie agressivité tournée vers l'extérieur donc manifeste

### **II-7-Synthèse du cas boualam :**

L'entretien avec boualam est logique et précis ,le test de Rorschach montre que le sujet n'a pas donné une production assez bien grâce au nombre de repense R=13 .D'après le Rorschach le sujet a une bonne image du corps car il a donné des repenses banales liées à des repenses globales de bonne qualité en constatant le contenu de son entretien le sujet dit « j'aime suivre la mode et mettre des vêtements neufs » on sait que dans la relation parents adolescent ,pour les parents l'adolescent se révolte contre eux au nom de la modernité livrée au passage à l'acte et la réapparition de complexes d'Oedipe à l'adolescence suscite chez les parents en remise en cause de leur positionnement identificatoire néo-œdipien dans un « contre Oedipe » ressentant l'adolescent comme un rival.

Selon les données de l'entretien notre cas a perdu sa mère à la période de son entrée à l'école,(le manque de sa mère) et le sentiment d'abandon ou il déclare « maman m'a abandonnée ,elle m'a laissé seul dans ce monde » on sait que l'enfant a besoin de l'affection de ses parents surtout de sa mère pour avoir un équilibre et un bon développement , notre cas est en rupture totale avec sa mère décédée . l'agressivité correspond à un mouvement de désespoir qui survient à l'occasion d'une rupture du cadre ou de relation ,qui rappelle au sujet des ruptures antérieures ( dans l'entretien le sujet disait « je n'aime pas sortir au quartier par ce que les enfants parlent de leurs mères et moi j'ai pas de mère ») sur lesquelles il n'eut aucune maîtrise et qui furent ressenties par lui comme un abandon, une perte d'étayage.

Dans l'entretien le sujet dit qu'il était colérique quand il était au primaire et même au CEM,il a une agressivité physique « jette tout ce qui se trouve sur la table,

les affaire de ses camarades » « donne des coup » et l'agressivité verbale « dir de gros mot », D'après le Rorschach du sujet le TRI = 1k/4C extratensif qui signifie agressivité tournée vers l'extérieur donc manifeste .

On a constaté que les repenses globale sont supérieur qui signifie que le sujet ne s'adapte pas avec la réalité extérieur, dans l'entretien le sujet déclare « ne me parler pas d'elle, je n'ai pas besoin d'elle », notre sujet n'accepte pas la présence de sa belle mère dans sa vie.

Selon le protocole les repense détaillé sont inférieur a la norme, le sujet est conformisme excessif et a un manque d'expressivité personnelle avec un étouffement des affects et une rigidité dans l'appréhension des différents situations, il dit « je préfère parler avec mon père qu'avec cette femme et ses enfants.

Pour notre cas l'entrée de la belle mère dans leur vie est un événement ressenti comme une attaque, peur de perdre son père. Donc l'agressivité représente un mouvement secondaire de protection et d'envie face à une situation ressenti comme totalement énigmatique donc traumatique, in intégrable et étrange.

### III-Présentation et analyse du cas de Hamza

#### III-1-Présentation et analyse de l'entretien

Hamza jeune adolescent âgée de 14 ans, il est le benjamin d'une fratrie composé de (03) sœurs et (03) frères .Il réside à Bejaia ville, issue d'une famille d'un niveau socio-économique moyen, le père travail au lycée comme enseignant et la mère femme au foyer.

Boualam a eu une enfance très dure, d'après lui son obésité lui a rendu la vie un cauchemar, tout les enfants de son quartier se moqué de lui, il ne sort pas pour éviter les commentaires et le mépris des autres enfants. Notre cas reçoit le même comportement de la part de ses frères et sœurs, et ses parents ne font rien pour le réconforté, il souhaité être comme tous le monde, avoir un corps beaux pour se sentir bien dans sa peau, il dit qu'il ne pouvait pas s'empêché de mangé, il se sent bien quand il mange malgré que ses effets sont dure a accepté. Notre cas a toujours donné des coups aux enfants des voisins pour leur insulte.

Au cours de l'entretien, le sujet c'est présente timide, son visage exprimé une peur de nous parler.

Actuellement dans sa relation familiale, notre sujet affirme qu'il ne se sent pas bien avec les membres de sa famille, il dit : « je veux sortir définitivement de cette maison, personne ne m'aime ».il affirme qu'il veut rester tout seul. Ses parents lui infliger de faire un régime pour diminuer son poids.

Pour sa relations avec ses frères, elles ne sont pas très belle a raconté, ils ont tous un corps sportif, alors que lui il n'est pas beau a voire, il déclare que ses frères lui appelé grosse bâtâtes, et que si il leur demande un vêtement (chemise, veste) ils refusaient et lui dise que sa vas pas être bien sur lui car il est gros. Il dit : « ils ne m'aiment pas, je suis obèse » après les commentaires blessants de ses frères il se met en colère et il les casse tous ce qu'il trouve devant lui, il a

même cassé un micro ordinateur et plusieurs fois il a cassé des vases et des la porte de sa chambre.

Notre sujet est scolarisé en première année moyen, ses résultats scolaires sont comme suite : dans le premier trimestre il a eu 9.64/20 et 9.96/20 dans le deuxième trimestre, il est conscient, mais il ne peut rien faire pour augmenter sa moyenne, il déclare « je ne suis pas satisfait de mes résultats mais je sais que je vais encore redoubler » et rajoute « je sais que mes parents vont être encore plus furieux. »

Il dit : « je ne veux pas gâcher l'année ». Il se sent souvent mal à l'aise, il ajoute aussi que les enseignantes sont pas bons avec nous « kathnagh », « ils nous battaient ». Il dit que ses parents n'arrêtent pas de lui dire qu'il n'a rien de bon, ni un bon physique ni une belle cervelle.

En ce qui concerne son état physique, il confirme que son obésité le dérange beaucoup, il déclare « je dois faire le régime », Boualam n'aime pas voir son corps dans un miroir, il n'est pas satisfait et se sent mal dans sa peau.

Pour ses loisirs, il passe la majorité de son temps libre à regarder la télévision (des films de peur). Il dit qu'il n'a pas d'amis avec qui s'amuser, tous le monde le trouve très colérique et frustrant. Personne ne peut entretenir une conversation avec lui.

### III-2-Synthèse de l'entretien

Selon l'entretien du sujet on a observé que le sujet se sentait rejeté par son environnement familial et sociale pour son obésité, il déclare « il ne m'aime pas, je suis obèse » et aussi que ses parents lui infligent de faire un régime pour diminuer son poids, d'après ses dires notre sujet souhaite avoir un corps beau comme tous le monde, ce qui montre que il a une vision négative de son corps, Hamza a une vision négative de son corps. Il a une perception négative de soi

même comparativement aux autres. On a observé que le sujet se sentait rejeter par son environnement familial et social pour son obésité.

Ce que en a remarqué dans son entretien une agressivité physique ou il se contrôle pas quand ses frères le blesse et casse tous se qu'il trouve sur son chemin (casse le mecro ordinateur et la porte de sa chambre).



## III-3-Présentation du protocole de Rorschach du cas du cas de Hamza

N°/PL	TEXTE	ENQUETE	COTATION
I	11" 1-.... « je voie deux perroquets » et au milieu un « arbre » 55"	Toute la planche -Les deux coté (D) C'est des « perroquet » « un arbre ».	D/G F <sup>+</sup> A  -DF Bot
II	32" 2- «elle ressemble à un chien » 3-« je voie aussi un visage d'une femme diabétique » 80"	-« je voie le chien » le rouge  -Le rouge c'est le visage le rouge du bas.	-DF <sup>+</sup> A  -DF-Hd
III	30" 4-« deux femmes avec un papillon au milieu » 5-« je voie aussi deux escargots » 130"	-(Le noir) les deux femmes à coté  -(Le rouge) c'est des escargots le rouge à coté.	-DF obj  -DF- H

IV	<p>44"</p> <p>6-« .....ouu c'est quoi sa ? « Les têtes de deux oiseaux dans les 2 coté ».</p> <p>7-« un arbre au milieu »</p> <p>118"</p>	<p>-« Deux tête » le noir.</p> <p>-« Au milieu un arbre »</p> <p>La couleur noir.</p>	<p>-Dd F<sup>+</sup> Ad</p> <p>-DF<sup>+</sup> Bot</p>
V	<p>8"</p> <p>8-je pense c'est un oiseau »</p> <p>58"</p>	<p>-Toute la planche</p>	<p>-GF<sup>+</sup> A Ban</p>
VI	<p>30"</p> <p>9-.....Je ne sais pas... « elle ressemble a deux bébé » voila la tête, les pieds, les mains »</p> <p>105"</p>	<p>-Toute la planche</p>	<p>-G F<sup>+</sup> H</p>

VII	9" 10-« je voie deux petits lapins » c'est tout 58"	-Toute la planche	-GF <sup>+</sup> A
VIII	20" 11-« je voie deux lions très dangereux » 65"	Toute la planche.	-GF <sup>+ -</sup> A
IX	35" 12-« je voie des mains d'un être humains » 13-« je voie plusieurs couleurs ». 109"	-(silence- sourrir).Dans les coté supérieurs des couleurs bleu et rouge	-DF <sup>+</sup> Hd  -CF
X	43" 14-« je voie des oiseau » 15-« un aigle et une grand montagne » 16-« deux personne au milieu » 164"	-Des couleurs Le bleu c'est un trésor et le rouge deux personnes	-CF <sup>+ -</sup> Bot  -DCF <sup>+</sup> pays  -DCF <sup>+</sup> H

**Le choix de Planche +**

Planche V : elle me plait car elle a un oiseau.

Planche VIII : elle me plait car elle a deux lion.

**Le choix de Planche –**

Planche I : elle me plaît pas

Planche II : elle me plait pas.

## III-4-Le psychogramme

Mode d'appréhension	Déterminants	Contenus	Synthèse
G=5 G=28% D=512 D=67% Dd=1 Dd=6%	F <sup>+</sup> = 8 F <sup>-</sup> = 2 F% =56% F% élargie=62% F <sup>+</sup> élargie=64% K=0 Kan=0 Fc= Cf=5 C=0 TRI= F.C= RC=34%	H=3 H%=28% Hd=2 Hd=11% A=4 A%=28% Ad=1 Ad%=5% Anat=0 Pay=1 Obj=1 Bot=1 Ban=1 Ban%=5%	R=18 T.T=16' T.T.R=50".29 T.L.M=52"

### **III-5-Analyse du test**

#### **Analyse qualitative :**

#### **Interprétation général :**

On a remarqué a travers le protocole de réponse de hamza ,les réponses d'une inhibition qui apparait dans le nombre de réponse  $R=18$ ,c'est un pourcentage inferieur a la moyen (20-35).donc le Protocol n'est pas productif ,il est dans un temps total de 16' qui est inferieur a la moyen .on a remarqué dans se Protocol que le temps de réaction est inferieur a la moyen ,il est de 50".

Le rorschach du sujet laisse apparaitre un ensemble de remarque .les temps de latence sont tout long dans presque tout les planches varient entre 30"et 44"sauf dans la planche V, il a pris 8" et dans la planche I 11".

Le sujet ne donne pas de réponse directement, après lui avoir montré, mais il prend beaucoup de temps avant de réagir de reprendre. Au début de sujet a directement répondu après 11", il n'a pas hésité, mais après les planches suivants :(X, IX).

Dans le Protocol de hamza, le temps total est 16', inferieur a la norme, qui est de (40'-45').

#### **La qualité de l'approche du monde :**

On a remarqué dans le Protocol de hamza le nombre des réponses globalisant  $G=28\%$ , c'est un pourcentage qui est donner par C.D.Anzieu (21-30) ce qui renvoient a la nature adaptative du sujet avec la réalité extérieur.

Pour les reponses détaillés, il est dans la moyenne (60-68), il atteint 67%. Ce qu'il montre des intégrations de l'unification corporelle.

**Les intérêts :**

On a remarqué dans le Protocol de hamza que l'apparition des reponses couleur formelle très peu dans les planches (IX, X), mais dans les premiers planches, il n'a pas évoqué la couleur.

Et pour les réponses sur le contenu, on trouve les réponses humaines, elles sont apparues avec un pourcentage  $H=28\%$  soit  $H=3$  qui sont supérieures par rapport à la norme (12-15). Et aussi nous avons vu dans le Protocol de hamza que les réponses animales qui est très bas avec un pourcentage de  $A=28\%$  qui est inférieur à la norme (35-55%), qui renvoie à l'inadaptation sociale. Hd des réponses humaines détaillées  $Hd=11\%$  qui est signifiée l'absence de l'intégration de l'image du corps. On trouve une réponse banale dans le Protocol qui est liée à des réponses globales et de mauvaise qualité car elle renvoie à une fragilité de l'image du corps.

Les réponses des déterminants formelles sont apparues avec un pourcentage de  $F=56\%$  qui est inférieur à la norme, ce qui montre la rigidité des processus défensifs qui apparaît dans l'utilisation de la réalité et on trouve des réponses formelles correctes  $F+=45\%$ . C'est inférieur à la norme donnée (70-80) ce qui signifie un étouffement de la vie affective et une privation immédiate spontanée avec le monde ambiant et avec soi-même et l'étouffement des mécanismes d'adaptation dans la médiation entre le monde intérieur qui est le désir et la pulsion et le monde extérieur qui est la réalité.

**La dynamique conflictuelle :****L'image du corps :**

L'image du corps du sujet à la planche VI est globale et de bonne forme .tant dit que dans les planches I, IV, V sont des détails de bonne forme qui signifie que le sujet a une bonne image du corps.

**Le conflit :**

L'absence de kinesthésie signifie la présence d'inhibition les (F, D, R) sont inférieure, ce qui signifie qu'il n'a pas de défense.

**Les identifications :**

Dans le protocole du sujet, il y a absence de la kinesthésie ce qui signifie, qu'il y a des pulsions qu'il n'arrive pas à exprimer et qui témoignent de la capacité d'élaboration des conflits.

**Sur le plan syntagmatique :**

Le sujet fait des silences et des fois il répond par une réponse qui est : « je ne sais pas ». Il est très attiré par le rouge.

**La pulsion agressive**

La présence de la couleur renvoie la pulsion agressive selon le Rorschach, TRI est en contrôle exécutif.



## **Le choix des planches :**

Le sujet choisit les planches V et VIII comme choix positive qui est attiré par la force du lion comme l'adulte et comme choix négative, il a choisi les planches I et II à cause de la couleur noir et de rouge.

### **III-6-Synthèse du test**

L'image du corps du sujet à la planche VI est globale et de bonne forme. Tant dit que dans les planches I, IV, V sont des détails de bonne forme qui signifie que le sujet a une vision négative vers son image du corps. Dans le protocole les  $F^+$  inférieur à la norme qui renvoie à la vie affectif et une privation immédiate spontanée avec le monde ambiant et avec soi-même.

La présence de la couleur renvoie la pulsion agressive selon le Rorschach, TRI extensif qui renvoie à l'agressivité tournée vers l'extérieur. L'absence de kinesthésie signifie la présence d'inhibition les (F, D, R) sont inférieure,

### **III-7-Synthèse du cas**

D'après le Rorschach du sujet on a constaté que le nombre de repenses est de  $R=18$  qui renvoie à une inhibition, et une rigidité que on a remarqué dans son protocole les F son inférieur, les temps de réaction et les temps de latence sont long qui renvoie à l'hésitation de la part du sujet donc il n'a pas confiance en ses repenses qui signifie que son estime de soi est faible.

Selon l'entretien du sujet on a observé que le sujet se sentait rejeté par son environnement familial et sociale pour son obésité, il déclare « ils ne m'aime pas, je suis obèse » et aussi que ses parents lui infligent de faire un régime pour diminuer son poids, d'après ses dires notre sujet souhaite avoir un corps beau comme tous le monde, ce qui montre que il a une vision négative de son corps, il

est en désespoir de son entourage dans le protocole les  $F^+ = 45\%$  inférieur à la norme qui renvoie à la vie affectif et une privation immédiate spontanée avec le monde ambiant et avec soi-même., le sujet ne reçoit pas de réconfortations de la part de sa famille et tous ses éléments en les a remarqué dans le protocole de Rorschach du sujet les repenses humaines  $H=28\%$  sont supérieures qui signifie qu'il ne s'adapte pas avec la société, les repenses banales en a  $5\%$  et de mauvaise qualité qui renvoie à la fragilité de l'image du corps. Dans l'image du corps du sujet en a constaté dans le protocole que les repenses détaillées sont de  $D=67\%$  qui signifie une vision négative de son corps. Notre cas a une perception négative de soi-même comparativement aux autres. Dans le protocole en a trouvé des repenses couleurs qui renvoie à la pulsion agressive, le  $TRI=0k/0C$  agressement est en contrôle excessif, ce que en a remarqué dans son entretien une agressement physique ou il se contrôle pas quand ses frères le blesse et casse tout ce qu'il trouve sur son chemin (casse le micro ordinateur et la porte de sa chambre).

Donc le sujet a une faible estime de soi causée par le désintérêt perçu par les parents, en sais qu'un soutien parental inconditionnel ainsi que l'éducation joue un rôle très important dans la préparation de l'adolescent à la vie en société afin qu'il se sente à l'aise dans les groupes et trouve sa place sans agressement en sachant suscite l'affection des autres (d'après le petit Larousse de psychologie, 2005, p299).

## IV-présentation et analyse du cas de Adel

### IV-1-Présentation et analyse de l'entretien

Adel jeune adolescent âgée de 16 ans, il est l'ainé d'une fratrie de cinq frère. Il est scolarisé en première année moyenne au CEM de Naciria 2 a Bejaia ou il est rentré cette année a cause de son exclusion de son enceins établissement a cause de la violence qu'il exerce au sein de ces enseignants et camarade de classe,. Issu d'une famille d'un niveau socio-économique riche, le père travail au centre administratif au niveau de la wilaya et quant a la mère elle est femme au foyer. Il habite a Bejaia .

Au cours de l'entretien, le sujet était dans un état plus tôt tranquille, souriant, et très ouvert Il a accepté de parler avec nous sans stress ni peur, malgré que a la fin de l'entretien il est été anxieux, agiter et perturbé. Il nous a parlé sur son enfance, ses études et sa difficulté personnelle.

D'après notre sujet son enfance été bien et qu'il a toujours se qu'il veut, son père lui réaliser tous se qu'il souhaité, il est très gâter de la part de ses parents il dit : « si je veux quelque chose il se fit que leur demande pour qu'il dise oui » ses parents ne lui refusé rien. Mais notre sujet affirme que plusieurs fois il a été battu par son père d'après ses dire : « quand il rentre de travail ,il été souvent fatigué et moi j'arrête pas de jouer avec ses nerfs, alors il perd patience et il me battée » selon notre sujet son père été un peu dure avec lui, il veut juste être avec son père mais que se dernier na pas de temps a lui consacrer ,son père été toujours occuper par son travail, mais part rapport a sa relation avec sa mère ,il s'entende bien avec elle ou il se sent heureux et sécurisé.

D'après les propos d'Adel, il à des relations un peux distante avec ses pere , il s'entendait bien avec sa mère et que maintenant se n'est plus le cas, elle est fâcher contre lui parce que ses résultats sont très désespérante, il dit maman ne

ma gâte plus comme avant pour ma mauvaise moyenne, peut-être si je réussis à avoir l'année elle redeviendra comme elle été.

Adel se plaint de ses parents, sa mère n'arrête pas de l'envoyer par tout, et de lui demander de faire quelque tâche comme faire les courses, faire sortir la poubelle, selon ses dires : « ma mère me prend pour son homme à tout faire, je travaille pour elle ». Il a dit que quand sa mère lui dit : « c'est bon j'en ai maré de toi » et quand son père lui dit « pour quoi tu fais ça ? Je t'ai tout donné et il ne te manque rien du tout », « je ressens que je suis inutile est je ne vauds rien du tout. Notre sujet se sent coupable de ne pas rendre à ses parents un peu de ce que eux lui ont offert, et que ses parents se permettent de le lui en rappeler.

La relation avec ses frères, notre sujet a une relation tendue avec eux toujours les bagarre, il dit qu'ils sont la source de son anxiété et qu'il ne perd pas l'occasion de le maitre mal à l'aise, encoléré et furieux, il dit : « je n'aime pas qu'on touche à mes vêtements ou à mes trucs sans me le demander ».

Selon ses résultats, il a eu 7/20 dans le premier trimestre et 9/20 dans le deuxième trimestre. Mais selon ses dires, il n'est pas content de ses résultats scolaires et qu'il veut faire plus d'effort au troisième trimestre, mais il n'est pas sûr de réussir cette année, selon ses dires « ce n'est pas facile de réussir avec les moyens que j'ai déjà », « je ne sais pas si je pourrais me rattraper » il rajoute « ma moyenne est très désespérante », notre sujet n'a pas confiance en ses capacités de réussir.

De sa relation avec ses enseignants, elles sont médiocres, il ne s'entend avec aucun de ses enseignants, il le fonce sortir parce qu'il dérange ses camarades, et il se dispute avec ces enseignants en classe, il ne participe pas même s'il connaît la réponse, pour lui ça ne l'intéresse pas, selon ses dires « je ne sais pas si ma réponse est correcte ! » et « je n'aime pas donner une réponse fautive et que tout le monde se fixe sur moi » il rajoute aussi « ça me dérange

quand je donne une repense et que quelqu'un rie sur moi, je pourrais lui cassé la mâchoire ». il a un seul camarade par contre les autres, il ne les aime pas beaucoup, parce qu'il s'est déjà disputé avec l'un deux. Ce dernier l'a insulté en lui disant « tu es vilain » alors il l'a battu alors il l'on renvoyer.

Adel est un adolescent qui fréquente beaucoup, il fume mais pas toujours ? Ses parents ne sont pas ou courant, il dit qu'il a commencé a fumer quand il fréquenté ses copains du quartier, tous ses dernier fumé alors pour être dans le groupe il a décider de faire comme eux. Quand je suis frustré, j'ai une envie de fumer une cigarette, c'est elle seul qui me calme. A la maison il ne peu pas fumer alors il devient anxieux et agiter et provoque des bagarre avec ses frères.

Notre cas passe la plupart de son temps libre en regardant la télévision (dessins-animés, films d'action et de guerre et documentaires), « j'adore les films de guerre surtout les films d'actions ou il y'a des armes et qui fond peur mais moi sa me fais pas peur » notre sujet aime les actions ou il ya de l'agressivité, de la fixions, il trouve du plaisir et sa le comble.

### **Synthèse de l'entretien**

L'entretien avec Adel est logique et précis .Notre sujet se sent coupable de ne pas rendre a ses parents un peut de se que eux lui en offert, et que ses parents n'arrêtent pas de lui rappelé.

Dans l'entretien le sujet disais que son père là plusieurs fois battue, et que lui il la abattue un camarade par ce qu'il a insulté.ici le sujet a introjeté le comportement agressive de son père

## IV-3-Présentation du protocole de Rorschach du cas de Adel :

N°/PL	TEXTE	ENQUETE	COTATION
I	4" Ecouter en va fair vite ok, j'aime pas resté très long temps a la même place. 1-« une femme qui met sa main on haut et qui s'habille une robe, elle est diabolique » 58"	(détail) -(Le noir) une femme avec ses pieds.	-DF <sup>+</sup> Clob H
II	6" 2-« un papillon rouge »le papillon est joli est grand, elles sont beau vous dessin 3-« deux enfants qui se bagarre ». 22"	-le rouge c'est le papillon. -le noir c'est les enfants.	-D CF <sup>+</sup> A -D K H
III	20" 4-« je voie une araignée » 56"	-tout le noir,(couleur et forme) c'est une araignée.	-G C F A
IV	6"	Toute la planche.	-G CF <sup>+</sup> A Ban

	5-« je voie un papillon » 20"	-il est très noir le papillon.	
V	9" 6-« une grande grenouille qui saute » vous jouer avec moi. 20"	toute la planche -elle me plait pas c'est noir. .. toute la planche	- G Kan A
VI	7- « je refuse de reprendre. » C quoi tous ces dessin, sa sert a quoi ?	-Refus.	Refus
VII	6" 8-« il ressemble au paysage ». 15"	-toute la planche.	-G F+ pays
	10"		

VIII	9-« je.... Voie..... un poisson ». 63"	(Detail) -il se concentre sur la planche « la forme d'un paysage »	D/G F-Anat
IX	-je refuse, je suis fatigué, en termine ou pas ?	-je refuse	
X	4" 10-« je voie deux animaux .....qui se bagarrent » 11-« je voie deux animaux qui se bagarrent » 55"	-(des couleurs vert, jaune, rouge.) -le vert c'est en haut	-D Kan A - D Kan A

**Choix de la planche + :**

Planche VI : sa me plait y'a des animaux.

Planche VII : la même chose des animaux.

**Choix de la planche-:**

Planche III : sa forme me plait pas.

Planche IX : sa couleur me plait pas .



## IV-4-Psychogramme de Adel

Mode d'appréhension	Déterminants	Contenus	Synthèse
G=5 G=50% D=5	F <sup>+</sup> = 5 F <sup>-</sup> = 1 F% =60%	H=2 H%=20% A=5	R=10 T.T=6' 45" T.T.R=22"
D=50%	F% élargie=10% F <sup>+</sup> élargie=80% K=0 Kan=3 Fc= Cf=3 C= TRI=K > C F.C= RC=40%	A%=50% Anat=1 Pay=1 Ban=1 Ban%=10%	T.L.M=9' .5" Refus=2

## **IV-5-Analyse du cas de Adel**

### **Analyse qualitative**

#### **Impression générale :**

On a remarqué a travers le protocole de Rorschach de Adel le processus d'une inhibition qui apparait dans le nombre de repense  $R=10$  c'est pourcentage très inferieur a la moyenne (20-35) donc le protocole n'est pas productive et pauvre en idées. Il est dans un temps total 6' 45" qui est inferieur a la moyenne (40-45) et le temps de réaction est inférieur à la moyenne ; il est de 22" qui est l'indice d'une défaillance dans le contrôle des idées.

Le rorschach du sujet laisse apparaitre un ensemble de remarque :

Les temps de latence sont courts dans toutes les planches qui varient entre 4" et 10" sauf dans la planche III ou il a pris 20" avant de donner une repense.

Pour la planche VI il a refusé de donner de repense ; il a jeté la planche.

Le sujet n'est pas très hésitant, malgré que ses repenses sont court pas très riche on idées.

#### **La qualité de l'approche du monde**

On a remarqué dans le protocole de Adel que les nombres de repense global sont  $G=50\%$  c'est un pourcentage supérieur a la moyenne donner par D.Anzieu (20-30) ce qui renvoie a la nature d'adaptation du sujet a la réalité extérieur.

Pour les repenses détaillées il atteint 50 % il est inferieur a la moyenne (60-68) ce qui explique l'intégration de l'unification corporelle dans l'union corporelle et l'identification.

## **Les intérêts**

On a remarqué dans le protocole de Adel l'apparition de trois (03) repenses couleur formelle dans la planche II, III, IV et l'absence de couleur dans d'autre planche.

Et pour les repenses sur le contenu on trouve les repenses humaines, elles sont apparue avec un pourcentage  $H= 20\%$  soit  $H=2$ , elles sont apparues a la norme (12-15).

Et aussi nous trouvons le pourcentage de  $A = 50\%$  qui est a la norme (35-55) .Et pour les  $F=60\%$  qui est a la norme (60-70) le sujet maintien un bon rapport avec la réalité extérieure . On a les  $D = 50 \%$  qui est inferieur a la moyenne (61-68) qui montre que le sujet on conformisme excessif, un manque d'expressivité personnelle avec un étouffement des affects, une rigidité dans l'appréhension des différentes situations rencontrées.

## **La dynamique conflictuelle**

### **Limage du corps**

Dans le protocole en a constaté une repense globale de bonne forme dans la planche IV. Une repense détaillé de bonne forme dans la planche I.

### **Réaction sensorielle**

Dans le protocole en a remarqué l'apparition de repense couleur  $C= 3$  ce qui montre l'apparition de la réalité affectif du sujet.

Ce que caractérisé le protocole du sujet, la prédominance de refus aux planches ce qui reflète le sentiment de culpabilité et les représentations légard de soi – même.

### **Pulsion agressive**

Les repenses kinesthésiques sont supérieures ou repense couleur ( $K > C$ ), TRI est introversif qui signifie une agressivité introjetée.

### **Sur le plan syntagmatique**

Le sujet fait beaucoup de silence ou milieu de phrase, et critique le matériel, pose des questions sur la planche. Il n'est pas riche en idées, il aime voir tous ce qui est beau, notre sujet a refusé deux planches malgré qu'on a insisté sur lui mais sans résultats. Notre sujet a une froideur pendant les repenses, en commençant la passation il nous a donné une image d'un adolescent calme mais pendant la passation il a montré le contraire, il était stressé et hâte de terminer ce qui l'a poussé à donner des repenses courtes avec beaucoup de silence et des refus.

### **Le choix des planches**

Il a choisi les planches VI et VII comme planche positive à cause de la forme. Et pour le choix négatif, il a pris les planches III, IX à cause de la couleur.

### **IV-6-Synthèse du teste**

Pour l'image du corps on a constaté dans le protocole une repense globale de bonne forme dans la planche IV. Une repense détaillée de bonne forme dans la planche I, donc on a deux planches unitaires de bonne forme.

Selon le protocole de Rorschach du sujet on a constaté 3Kan qui est selon Chabert et D. Anzieu (1999) ou (RAUSCH DE TRAUBENBERG, 1970) est généralement envisagée comme le marqueur de processus plus agressifs, denotant des tendances plus largement infantiles chez le sujet. On a observé une repense anatomique qui signifie une vision négative de son corps.

Les repenses kinesthésiques sont supérieures ou repense couleur ( $K > C$ ), TRI est introversif qui signifie une agressivité introjetée

### IV-7-Synthèse du cas

L'entretien avec Adel est logique et précis, le test de Rorschach montre que le sujet n'a pas donné une production assez bien grâce au nombre de repense  $R=10$ , il y a une rigidité de la part du sujet qu'on a remarqué dans son protocole le sujet fait beaucoup de silence ou milieu de phrase, et critique le matériel, pose des questions sur la planche, et a refusé (02) planche.

Selon le protocole de Rorschach du sujet on a constaté 3Kan qui est selon Chabert et D.Anzieu (1999) ou (RAUSCH DE TRAUBENBERG, 1970) est généralement envisagée comme le marqueur de processus plus agressives, denotant des tendances plus largement infantiles chez le sujet. On a observé une repense anatomique qui signifie une vision négative de son corps.

Dans le protocole on a remarqué l'apparition de repense couleur  $C=3$  ce qui montre l'apparition de la réalité affectif du sujet.

Ce qui caractérise le protocole du sujet, la prédominance de refus aux planches ce qui reflète le sentiment de culpabilité et les représentations à l'égard de soi-même et sa en la remarqué dans les données de l'entretien ou il dit « je ressens que je suis inutile est je ne vauz rien du tout ». Notre sujet se sent coupable de ne pas rendre à ses parents un peu de ce que eux lui en offrent, et que ses parents se permettent de le lui en rappeler.

On a remarquée que les repenses kinesthésique sont inférieures ou repenses couleurs, ce qui signifie que le TRI est introversif, donc une agressivité introjetée, dans l'entretien le sujet disait que son père l'a plusieurs fois battue, et que lui il l'a abattue un camarade par ce qu'il a insulté. Ici le sujet a introjeté le comportement agressif de son père.

Pour les repenses détaillées elles sont ce qui explique l'intégration de l'unification corporelle dans l'union corporelle et l'identification, dans

l'entretien le sujet déclare qu'il déteste que ses frères touche a ses affaire sans lui demandé la permission, il se bagarre (agressivité physique » pour lui il a intégré une loi celui qui ne la respecte pas il l'Abbate ,on sais que d'après Piaget ce n'est plus la réalité de telle ou telle affirmation qui compte pour le jeune ,mais, les relation qu'elle entretient ,la pensées réfléchit alors sur son propre fonctionnement .L'adolescent devient sensible a la contradiction logique ,choisit le type de raisonnement qui ouvre au plus grand nombre de déduction et cherché a créer propre norme, notre sujet fume pour s'intégré dans un groupe par peur d'être rejeté.

D'après le protocole de Rorschach Le sujet fait beaucoup de silence ou milieu de phrase, et critique le matériel, pose des questions sur la planche. Il n'est pas riche en idées, il aime voir tous se qui est beau, il a une bonne image de son corps, se que on a observé dans les donné de l'entretien, le sujet ne repend pas aux questions par peur d'être rejeté, il dit « sa me dérange quand je donne une repense et que quelqu'un rie sur moi » la y'a l'estame de soi qui est faible, une peur de l'échec et la crainte de décevoir.

## Discussion des hypothèses

L'analyse des entretiens et de teste nous permet de confirmer nos hypothèses qui sont : « il y'a un lien entre l'agressivité et l'estime de soi » et « l'estime de soi chez les adolescents ayant des conduites agressives est faible. » Confirmer par les quartes cas « Yanis, Boualam, Hamza et Adel ».

Commençant par le cas de **Yanis** d'après l'analyse de résultat du protocole de Yanis ,on a constaté une estime de soi faible a cause de l'apparition des repenses anatomique et repenses détaillé qui affirme sa vision négative de son corps, une défaillance dans le contrôle des idées ,une rigidité dans l'appréhension des différent situation rencontré .Son grand effort pour maintenir un bon rapport avec la réalité extérieur .on a aussi constater dans le protocole de Rorschach de Yanis l'apparition des comportements agressifs physique correspond a un mouvement de désespoir liée qui survient à l'occasion d'une rupture de relation. Notre adolescent avec un comportement agressif a une faible estime de soi. Yanis était ignoré et selon **Mercuel et Coll** (1997) parmi les facteurs qui prédisent un acte agressif le facteur liée a la personnalité marquée par l'intolérance, la frustration, l'impulsivité, habilité émotionnelle intense l'égoцентризм et incapacité a s'autocritiqué, auto agressivité et une agressivité tourné vers l'extérieur et en fin estime de soi faible. (Marcuel et Coll, 1999, p07)

Pour le cas de **Boualam** nous arrivant a distingué selon les résultats du protocole de Rorschach la fragilité de l'image du corps et une vision négative de son corps, notre cas à un sentiment d'abandon, la perte de la mère a développé chez lui un sentiment narcissique instable, un manque affectif et une perte d'étayage perturbant sa propre estime de soi (estime de soi faible)

On a remarqué le comportement agressif de **Boualam** dans son protocole ou son agressivité est tournée vers l'extérieur.

Pour notre dernier cas, celui de **Adel**, son protocole a présenté une prédominance de refus aux planches qui reflète un sentiment de culpabilité, une représentation de soi-même est faible donc le sujet a une estime de soi faible.

L'agressivité du sujet est apparue dans ses bagarres, l'agressivité physique comme la destruction des objets. D'après les résultats trouvés dans les entretiens et les résultats du protocole de Rorschach, on a confirmé que les adolescents agressifs ont une estime de soi faible.

Donc pour les deux cas « **Boualam et Adel** » ils ont une agressivité qui a pour fonction d'assurer leur protection et selon la psychanalyse, il s'agit d'une régulation interne à l'individu alors que pour les anthropologues et les tenants de l'approche évolutionniste, l'agression aurait pour fonction d'assurer la vie sociale de l'espèce (Laurent Bègue, 2010, p40)

D'après les résultats du protocole du cas de **Hamza** et les données de l'entretien en a déduit que le sentiment de rejet de la part de sa famille et de son environnement social, et une vision négative de son corps, une perception négative de soi-même comparativement aux autres, le sujet a développé une faible estime de soi. Pour l'agressivité du sujet elle est apparue dans le passage à l'acte, agressivité physique, dans le protocole TRI est en contrôle excessif. Donc selon **Cohn et Zuchner**(2006), les hommes incertains de leur capacité à satisfaire les attentes des autres concernant les normes masculines ou adhérant fortement à des normes hyper masculines étaient plus enclins à agresser un partenaire qui les provoquait à une tâche de Taylor y'a d'autres variables comme la sensibilité au rejet ou le sentiment cornique de honte et sont également des précurseurs des conduites agressives (Laurent Bègue, 2010, p97-98).



D'après Walker et Bright (2009) la majorité des études suggèrent qu'une faible estime de soi était associée à davantage de conduites agressives (Laurent Bègue, 2010, p98).

Pour conclure serte il y'a un lien entre l'estime de soi et l'agressivité, et ce lien et que plus l'estime de soi est faible plus il y'a manifestation des conduites agressives.

## **Conclusion**

**D**ans notre étude, nous avons vérifié l'un des problèmes psychologiques qui est la relation entre l'estime de soi et l'agressivité chez l'adolescent. À partir des résultats de ses recherches, on a réalisé un travail sur cette comparaison pour objectif de découvrir si les résultats de ses recherches sont valables et de savoir aussi le degré d'interaction entre les deux notions.

**A**fin de réaliser notre recherche, on a fait recours à une méthode et à des outils de recherche qui correspondent aux informations recherchées.

**P**our la collecte des données, on a utilisé l'entretien clinique et le test de rorschach qui a pour objectif de mesurer le niveau d'estime de soi et l'agressivité de notre population d'étude.

**O**n est arrivé à l'affirmation de nos hypothèses et éprouver l'existence de l'estime de soi chez les adolescents ayant des conduites agressives est elle faible, et les adolescents agressifs trouvent des difficultés relationnelles suite à son faible estime de soi

**M**ême si on est arrivé à ses résultats de la recherche reste limité parce qu'on ne peut pas généraliser les résultats de notre recherche sur toute la population, donc ces résultats restent relatifs.

**L'**estime de soi est une dimension très importante de la personnalité de l'adolescent.

**E**nfin, notre recherche permet une ouverture sur d'autres recherches et d'autres perspectives.

# BIBLIOGRAPHIE

## Liste des livres

### -A-

- 1-Abjuraigurra.De-j (1997).**Manuel de psychiatrie de l'enfant**, Masson,paris.
- 2-Alain.P,Merceli,D.(2005).**Medecine de l'adolescent**.(2eme édition).Masson,paris.
- 3-André,C et Lelord,F.,(1999), « **l'estime de soi ,s'aimer pour mieux vivre avec les autres** » ,Odile ,Jacob,paris.
- 4-André,C et lelord,F.,(2002), « **Estime de soi** » ,Paris,Odile,Jacob.
- 5-Anzieu,D,Chabert,C,(1987,©1961).
- 6-Audetat,M et Voirol ,Ch., (1997), « **L'adolescent** »,Neuchatel,Psynergie.

### -B-

- 7-Banchet,A,Gotman,A,(2007),**L'enquete et ses méthodes ,l'entretien**,(2eme édition) :Armand Colin.,paris.
- 8-Bénony.H et al. (1999).**L'entretien clinique**.Dunod.paris.
- 9-Bénony.H et al. (1999).**l'entretien clinique**.Dunod.paris.
- 10-Benony.H. (2002), « **L'examen psychologique et clinique de l'adolescent** »Nahan,VUEF.
- 11-Bénony.H.(2005).**L'examain psychologique et clinique de l'adolescent** :Armand Colin.,paris.
- 12-Blanchet.A. Gotman,A.(2007).**L'enquete et ses methodes ,l'entretien** ,(2eme édition) :Armand colin,paris.
- 13-Bolognini, M et al.(1998).**Estime de soi perspective développemental** .Lausanne :delachaux et Nestlé.
- 14-Bolognini,M et Prteur,Y.,(1998), « **Estime de soi respectives développementals** ,Lauranne,Delachaux et Niestlé.

### -C-

- 15-CHILAND.C.(1983), «**entretien clinique** » ,PUF,Paris.

16-CLAES Michel. (1983), « **L'expérience adolescente**, Collection **psychologique et sciences humaines** », Edition Pierre Margada, Bruxelles.

17-Cosslin .G Pierre, (2010), « **Psychologie de l'adolescent** », Armand Colin, Paris.

18-Costin.P-G. (2002).**Psychologie de l'adolescent**. Paris : Armand colin.

19-Cottraux .J. (2004), « **Les thérapies comportementales et cognitives** » 4<sup>eme</sup> ED, Paris, Masson.

20-Cyssou, C, (2003).**L'entretien en clinique** .Paris : PUF.

**-D-**

21-De Léonardes et al(1995).**Estime de soi de coopersmith(S.E.I)**.Paris.Centre de psychologie appliqué.

22-DELAROCHE Patrick,(2000), « **L'adolescent En jeux clinique et thérapeutique** »,Nathan,Paris.

23-Delaroche Patrick,(2008), « **L'adolescence, En jeux clinique et thérapeutique** »,Nathan ,Paris.

34 -DELAROCHE Patrick,(2008), « **L'adolescent En jeux clinique et thérapeutique** »,Nathan,Paris .

25-Duclos,G.(2000).**L'estime de soi :un passeport pour la vie**,éditionHopitalSte-Justine,Montréal.

**- F-**

26-Famose J-P.Et al (2002).**La connaissance de soi**.Paris : Armand Colin.

**-J-**

27-Joziane,S-P.(1999).**Estime de soi, confiance en soi**. Paris. Inter édition.

**- K-**

28-Khadija Chahraoui,HervéBénony.(2003).**Methodes,évaluation et recherche en psychologie clinique**.Paris :Dunod.

**-L-**

29-LUTTE Gerard,(1988), « **Liberer l'adolescence** »,MARDAGA Liège.

## - P-

30-Pedinielli,J-L et al(2005).**L'observation clinique et l'étude de cas**  
:Armand,colin,paris.

31-Pierre G.Coslin(2006).**Psychologie de l'adolescent**. (3eme édition):Armand  
Colin,paris.

32-Poussin,G.(2005).**La pratique de l'entretien clinique** :Dunod.,paris.

## Liste de dictionnaires

### -B-

1-BLOCH Henriette et all. (1992), « **Grand dictionnaire de la psychologie** »,2ed, Larousse, Bruxelles.

### -C-

2-CHAMPY PH et al,(1999 ). « **Dictionnaire encyclopédie de l'éducation et la formation** »,2<sup>émé</sup> Ed, Nathan, France.

### -D-

3-Dictionnaire « **Le petit Larousse** », (2010), Paris.

4-Dictionnaire de français, (2004), **Larousse/SEJER**, France.

5-Dictionnaire **Larousse en couleur**,Paris,(1998).

## Liste des revues

### -B-

1-BROUSSELLE .A, et GRIBEAULTE .A, (2001), « **adolescence** »,  
collectionSemailles, édition la SARP, Algérie.

2-LOBROT Michel, 1999, « **Du nouveau sur l'échec et la réussite scolaires** »,  
Revuefrançaise de pédagogie. Volume 128, France.

## Liste des articles

### -B-

1-BEAULIEU Julie,C.BLAYA (2007), « **Victimisation par les pairs à l'école et dépression à l'adolescence :une réalité franco-québécoise** »,France,département des sciences de l'éducation université duQuébec à Rimouski.

2-BONNOT.O, (2009), « **Etat dépressifs à l'adolescence** »Elsevier Masson.N°7-0354, Paris.

3-BRACONNIER A .et BARBE.R.(2006) , « **Adolescence et psychothérapie** »,Volume 26,Médecine &Hygiène,paris.

4-NOUYRIGAT Emmnuel,(2011), « **depression de l'adolescent** » Service des bonnes pratiques proffesionnelles HUTE A utorité de santé ,Paris.

## Liste des thèses

### -B-

1-BOULENOUAR Hadj.KH.(2006). « **Fonctionnement et organisation psychique des enfants et des adolescents en échec scolaire électif** », l'université de lumière Lyon(2), Lyon.

### -E-

2-EVE –Marie,(2012), « **étude longitudinale de l'influence des symptômes d »pressifs et de l'experience scolaire sur le décrochage chez les adolescents** »,université du Québec, Montréal.

# **Annexe**



## **Annexe n° 1**

### **Le guide d'entretien**

#### **Axe n°1 : Histoire de l'adolescent**

##### **Information général sur l'adolescent**

- Quel est votre nom ?
- Quel est votre âge ?
- Vous êtes scolarisé en quelle année ?
- Où tu habite ?
- vous vivez avec vous parents ?
- Que est ce qu'ils font tes parents?
- Est-ce que vous êtes proche de vous parents ? Avec qui au juste ?
- Est-ce que vous passez de bon moment avec vous parents ?
- Comment tu le(a)considéré ?
- Est-ce que tu pense que tes parents sont rigides avec toi ?
- Que se que vous leur reprocher ?
- Est-ce que vous fumer ?
- Est-ce que vous parents sont ou courants ?
- quel est le nombre de frères et sœur ?
- Est-ce que tu t'entends avec eux ?
- Avec qui tu t'entends le plus ?(Le quel(es) préfère tu) ?
- Est-ce qu'il vous arrive de vous bagarrez entre vous?
- Avez-vous des amis(es) intime ?

- Avez-vous un(e)petit (e)ami(e) ?
- Depuis quand vous êtes avec elle (lui) ?
- Qu' est ce qui te plait chez elle ?
- Est-ce qu'elle te soulage ?
- Est-ce que vous êtes dans la même classe ?
- Comment vous trouvez votre classe ?
- Est-ce que vous avez des camarades de classe ?
- Est-ce que tu t'entends bien avec eux (camarades)?
- Quel est votre relation avec vous enseignants ? Le quel de tes enseignants tu préfère ?
- Comment vous trouvez leur méthode (des enseignants) ?
- Est-ce que vous enseignants sont sévère avec vous ?
- Est-ce qu'ils vous frapes ?
- Comment vous trouvez votre programme ?
- Comment sont tes résultats ?
- En dehors des cours tu aime passez ton temps avec tes camarades ou bien t'isolé ?

Le but de cet axe est d'avoir des informations sur l'adolescent et sa relation avec sa famille et son environnement.

## **AXE n<sup>2</sup> :l'estime de soi**

- Etes-vous satisfait de votre état physique ? (est ce que votre corps vous plait ?).
- Est-ce que vous voulez changer des choses en vous ?
- Quel opinion avez-vous de vous-même ?
- Est-ce que vous parentes ont remarqué votre changements (physique, comportement) ?-

- Est-ce que vous parents en remarquer votre changement ?
- Est-ce que vous subissez une pression de la part de vous parents ?
- Cette pression est par rapport a quoi ? (école, les sorties, choix des amis)
- Etes-vous libre ?
- Etes-vous fière de vous ?
- Estimez vous que vous travaillez bien à l'école ? Vous avez de bons résultats scolaires ?
- Est-ce que vous êtes satisfait de vos résultats a l'école ?
- Etes-vous motivé dans vos études ? Participez-vous en classe ?
- Est-ce que vous arrivez à prendre des décisions sans trop de difficulté ?
- Est-ce que vous êtes sur de vous ?
- Est-ce que vous êtes satisfaits dans vos relations avec les autres ?

Comment faites vous des remarques ?

- Comment senti vous quand quelque un vous fait des reproches ou des critiques?
- Est-ce que vous êtes satisfait de ce que vous avez réalisez jusqu' a maintenant ?

Le but de cet axe est d'avoir un aperçu, c'est-à-dire une première évaluation sur la nature de l'estime de soi de l'adolescent.

### **AXE n°3 :l'agressivité de l'adolescent**

- Est-ce que vous avez déjà été battu par vous parents? Jusqu' a maintenant ?
- Est-ce qu'il ya beaucoup de dispute a la maison ?
- Vous parents se disputes devant vous ?
- Qu' est ce que vous faites quand quelqu'un vous provoque ou bien vous fait des remarques ?
- Vous vous disputez a l'école ? (tes enseignants, camarades de classe)
- Est-ce que vous vous bagarrer toujours ?

- Comment vous rependez à une provocation ?
- Quand vous vous senti menacer quel est votre réaction ?
- Pensez vous que l'acte agressive est une manière de vous défendre?
- Comment vous rependez à une frustration ? (quand tu te sens stressé)
- Est-ce que la cigarette vous soulage ?
- Vous faites quoi quand vous avez un vide ? (temps libre)
- Est-ce que vous passez beaucoup de temps par internet ?
- Qu' est ce que vous voyer de l internet ?
- Comment vous utilisez l'internet ? Dans quel but ?
- Est-ce que vous regarder la télévision ?
- Qu' est ce qui vous intéresse ?
- Quel style de film vous préférer ?
- Est-ce que vous avez des personnes qui boivent de l'alcool ?
- Il fait quoi quand il est dans cet état (soul) ?

Le but de cet axe est d'avoir un aperçu sur la nature des réactions de ses adolescents.

## ANNEXE 2

### La liste de tableau

Numéro du tableau (N°)	Titre	Page
1	Le groupe de recherche	64

Les planches

Test de Rorschach

























